

2003

Guide de la planification de carrière en Ontario

ONTARIO

PERSPECTIVES

www.edu.gov.on.ca/perspectives

Visez HAUT!

SECTION 1

QUI VOUS ÊTES

Les cinq grands principes de la planification de carrière	2
Cultivez votre courage	3
Les cinq étapes de l'évolution de carrière	3
Auto-évaluation	4
Les compétences que vous possédez et celles qui vous manquent	5

SECTION 2

CE QU'IL VOUS FAUT

Préparez votre curriculum vitae	6
Savoir reconnaître et gérer le stress	10
Gardez toutes vos portes ouvertes!	11
Itinéraire d'apprentissage de métiers	12
Le coût réel de l'EPS	13
Ayez un plan B	14

SECTION 3

OÙ VOUS ADRESSER

Un rêve devenu réalité	15
Les soins infirmiers	16
L'éducation coopérative virtuelle	17
Entreprise d'été	18
L'engagement communautaire	22
Nerds4Hire	23

SECTION 4

COMMENT Y ARRIVER

Consultez les experts	27
Sites Web	28
Débouchés postsecondaires	29
Career Cruising	30
Information sur le marché du travail	31

Les cinq grands principes de la planification de carrière

De nos jours, la rapidité des progrès technologiques et économiques, l'incertitude quant aux compétences exigées sur le marché du travail et l'abondance des cheminements d'apprentissage et de carrière font en sorte que la planification de carrière est plus difficile que jamais. Les principes suivants pourraient vous aider à planifier votre transition et votre carrière.

1 Tout bouge, tout change

Le changement est devenu une force constante, tant au travail que dans notre vie personnelle. Cependant, il offre souvent de nouvelles possibilités. La souplesse, la polyvalence et l'adaptabilité pendant les périodes de transition peuvent être la clé d'une carrière réussie.

2 Le voyage est plus important que la destination

La vie est un voyage ponctué d'expériences et les destinations ne sont que des points d'arrêt le long du chemin. Pour édifier notre carrière, nous devons maintenir le cap sur nos objectifs tout en prêtant attention à tout ce qui se passe autour de nous à mesure que nous avançons vers ces objectifs.

3 On apprend tout au long de sa vie

L'apprentissage, dans tous les contextes, est un processus qui se poursuit la vie durant. Alors qu'on commence à édifier sa carrière, il importe de réaliser que l'apprentissage, le travail et le perfectionnement professionnel sont étroitement liés.

4 Fais équipe avec d'autres

Nous sommes entourés de gens qui peuvent nous aider à faire des choix de carrière et nous appuyer à mesure que nous avançons sur la route de notre vie. Les membres de notre famille, nos amis, nos voisins, nos collègues et nos professeurs sont tous des appuis et des mentors potentiels. Il importe de se créer des réseaux d'appuis et d'être soi-même un maillon dans les réseaux d'autres personnes.

5 Suis ton cœur

Nous donnons le mieux de nous-mêmes lorsque nous aimons ou éprouvons une passion pour ce que nous faisons. La poursuite de nos rêves nous motive, nous oriente et nous aide à voir clairement ce qui est important pour nous. L'édification de notre carrière nous oblige à sonder notre cœur.



Ce dixième numéro de *Perspectives Ontario* est publié par la Direction des politiques et des programmes de l'éducation secondaire, ministère de l'Éducation de l'Ontario. Il reprend des articles de *Perspectives canadiennes*, produit par le Consortium canadien des carrières.

Équipe de rédaction de *Perspectives Ontario* Ministère de l'Éducation

Grant Clarke
Tony DiLena
Doley Henderson
Chantal Locatelli
Sylvie Longo

Ministère de la Formation, des Collèges et des Universités

Terry Hesketh
Toni Lauriston
Steve Côté
Trish Crema
Thierry Guillaumont

Ministère de l'Entreprise, des Débouchés et de l'Innovation

Madge Linton

Association des conseillers en orientation de l'Ontario

Phil Hedges

Design

FIZZZ Design Inc.

Les textes qui paraissent dans *Perspectives Ontario* peuvent être reproduits à condition que la source soit mentionnée. Une autorisation est exigée pour reproduire les photos et illustrations. Pour plus de renseignements ou des exemplaires supplémentaires de *Perspectives Ontario*, prière d'écrire à :

Direction des politiques et des programmes de l'éducation secondaire

Ministère de l'Éducation
8^e étage, édifice Mowat
900, rue Bay
Toronto, Ontario
M7A 1L2
Télec. : 416 325-2552

ISSN 1203-6587

Cultivez votre courage

Si cette journée était la dernière de votre vie, pourriez-vous dire que vous avez accompli tout ce que vous vouliez? Si vous êtes comme 95 p. 100 de la population, vous répondrez que non. D'après mon expérience, la plupart des gens qui ont plus de 60 ou 70 ans désireraient avoir passé leur vie à réaliser des activités satisfaisantes.

Dans 40 ou 50 ans, pensez-vous que vous aurez le sentiment d'avoir réussi votre vie? Vous pensez peut-être que 40 ans, c'est encore très loin. Mais rappelez-vous la première fois que vous avez fait du vélo ou une activité quelconque. Vous deviez avoir autour de cinq ans. Les années ont passé plutôt rapidement, n'est-ce pas? Il y a 20 ans, des gens ont commencé à me parler de leur vie. En les écoutant, j'ai pu conclure que beaucoup d'entre eux trouvaient qu'ils n'avaient pas été très productifs ni très enthousiastes. J'ai décidé de chercher les raisons de leur insatisfaction et d'essayer de trouver des solutions.

J'ai d'abord posé deux questions à des gens ayant entre 50 et 70 ans : « Votre vie a-t-elle été satisfaisante? » et « Avez-vous accompli tout ce que vous vouliez? » Plusieurs ont répondu non dans les deux cas. Je leur ai demandé ensuite pourquoi et j'ai trouvé des similarités dans leurs réponses. En voici des exemples typiques : « Si seulement j'avais su dans ma jeunesse ce que je sais aujourd'hui », « Je n'étais pas bien préparée », « J'aurais vraiment pu réaliser certaines des choses que j'avais envie de faire, mais je les remettais à plus tard ou j'avais peur que les gens me ridiculisent ». Au fond, ces réponses étaient des justifications.

J'ai ensuite demandé à ceux qui avaient réalisé leurs buts pourquoi leur vie avait été satisfaisante et comment ils avaient pu accomplir ce qu'ils voulaient. Là encore, les réponses se ressemblaient. En voici des exemples représentatifs : « J'ai décidé de faire ce que je voulais, sans me soucier de ce que les autres allaient dire », « J'ai fréquenté des gens qui pouvaient m'apprendre des choses sur ce qui m'intéressait » et « Je faisais régulièrement le bilan de mes expériences et je mettais mes talents au service de mes rêves ».

Dans mon sondage, un mot semblait résumer ce que les gens de ce dernier groupe possédaient, mais non ceux du premier groupe : *du courage!* Comment, donc, acquérir ce courage, qui est en fait la confiance que vous pouvez faire quelque chose qui vous passionne et réaliser vos rêves même si votre entourage vous dit de laisser tomber? C'est simple : *en le cultivant!* Comme un agriculteur ou un jardinier, vous mettez une semence en terre et elle pousse. Elle croîtra et se fortifiera dans la mesure où vous saurez la cultiver. Vous réussirez votre vie, vous réaliserez vos rêves et vous irez loin dans la mesure où vous saurez cultiver votre courage. Il n'en tient qu'à vous.

...par l'expérimentation et l'évaluation.

Comment cultiver son courage? Essentiellement, par l'expérimentation et l'évaluation. Si vous ne prenez pas le temps d'essayer des choses et d'évaluer les résultats obtenus, vous ne pourrez jamais savoir ce dont vous êtes vraiment capable et quelles occasions vous pourriez être en train de manquer.

Il y a 10 ans, j'ai créé le projet Align Your Mind et j'ai écrit le livre *Tools for Fulfillment: How to Recognize Your Talents and Execute Your Knowledge*. Mon intention était d'aider les jeunes à réaliser leurs rêves et de leur fournir les outils pour faire des choix éclairés. En visitant les écoles secondaires, les collèges et les universités et en partageant les expériences des autres, l'équipe de Share Our Wealth aide les jeunes à se lancer sur la voie de l'expérimentation et de l'évaluation. Chaque personne qui assiste à nos présentations reçoit un exemplaire gratuit de *Tools for Fulfillment*.

Pour en savoir davantage, visitez notre site Web au www.alignyourmind.com et explorez les liens vers des activités qui vous intéressent. Vous pouvez aussi nous envoyer un courriel à partir du site Web ou au youth@energizeyourenterprise.com. Nous répondrons à vos questions ou nous vous dirigerons vers les organismes pertinents. *Greg Dobson, directeur général, Share Our Wealth*

Les cinq étapes de l'évolution de carrière

Selon la conseillère en carrière Margaret Livingstone, loin de conserver un même emploi durant toute sa vie, le travailleur d'aujourd'hui changera de carrière environ cinq fois. « On ne parle pas seulement de différents emplois, mais de différentes carrières. »

Steve Miller, créateur du concept novateur *Implicit Career Search* a fractionné l'« évolution du travail » dans le but d'expliquer ce qui nous a menés à la situation actuelle.

1. La quête de nourriture :

nos ancêtres étaient des chasseurs-cueilleurs, qui développaient des habiletés leur permettant de survivre dans un monde hostile. Le nomadisme était de rigueur et la vie était difficile et souvent de courte durée.

2. L'agriculture :

les gens ont commencé à faire des choix – cultiver la terre ou élever du bétail – et s'établir dans une région en particulier. On voyait poindre, pour la première fois, un certain sentiment de sécurité dans le monde du travail.

3. L'industrialisation :

l'invention de la machine industrielle a rendu possible la spécialisation du travail et les options de carrière à long terme, ce qui est demeuré la norme assez longtemps au XX^e siècle.

4. L'ère de l'information :

l'accès pour tous à l'information a détruit le modèle industriel hiérarchique, en partie parce que les cadres intermédiaires sont devenus superflus. L'accroissement de la mécanisation a également ébranlé la vigueur et la sécurité traditionnellement associées au secteur des artisans et des commerçants.

5. L'ère de l'imagination :

nous ne pouvons plus désormais nous contenter de « chercher » un travail; nous devons l'inventer, établir un parcours professionnel bien déterminé et faire son chemin.

Auto-évaluation – L’importance du voyage

C’est à propos de VOUS et de la direction de VOTRE carrière/vie! Cet exercice de récapitulation vous aidera à évaluer où vous en êtes dans votre voyage et à déterminer certains éléments qui pourraient faciliter votre voyage et le rendre plus agréable.

Section 1

Soyez ouvert au changement

Étant donné que les changements économiques et les nouvelles technologies bousculent le marché quotidiennement, il serait sage d’apprendre à composer avec ces changements – de devenir flexible. Êtes-vous flexible?

J’ai fait part de mon intérêt à l’égard de nouveaux emplois lors d’entrevues et dans ma lettre de présentation.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais je le ferai désormais

Je vérifie les possibilités d’emploi, juste pour voir ce qui est offert.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais je le ferai désormais

J’ai un plan de carrière avec des objectifs annuels.

- ☐ OUI
- ☐ NON, pas encore

Je révisé mon plan de carrière au moins une fois par année.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais je le ferai désormais

Je me tiens au courant des changements qui se produisent dans mon domaine et je comprends la direction que prend mon domaine.

- ☐ OUI
- ☐ NON, pas encore

Selon mes réponses, je conclus que :

- ☐ je deviens de plus en plus flexible
- ☐ je dois : _____

Section 2

Partagez votre voyage avec d’autres

Le fait de partager avec d’autres vos expériences de vie et de travail rend le voyage plus agréable et enrichissant. Faites-vous cavalier seul?

Je travaille à la constitution de mon réseau, formel et informel, dès que j’en ai l’occasion.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais je vais commencer à le faire

Je fais partie d’associations, d’organisations liées à mes intérêts et à mon domaine.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais je pense devenir membre bientôt

Je discute des questions relatives à l’emploi/à la carrière avec des amis et la famille.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais je vais commencer à le faire

Je suis à la recherche d’un mentor.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais je vais m’y mettre

Je garde contact avec les gens qui m’ont aidé à faire mes choix de carrière/d’emploi.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais je le ferai désormais

Selon mes réponses, je conclus que :

- ☐ je ne tiens pas à faire cavalier seul
- ☐ je dois : _____

Section 3

Laissez-vous guider par vos convictions

En laissant vos convictions et vos rêves vous guider, vous pourriez faire un travail qui vous plaît. Êtes-vous à l’écoute de vos convictions et de vos rêves?

J’essaie de trouver l’équilibre entre ma vie professionnelle, ma vie familiale et mes loisirs.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais j’y travaillerai

Mes intérêts et mes passe-temps sont inscrits dans mon curriculum vitæ.

- ☐ OUI
- ☐ NON, pas encore

Je cherche des façons de travailler dans les domaines qui m’intéressent.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais je vais m’y mettre

Je pratique un passe-temps qui me permet de rencontrer des gens et qui peut m’ouvrir des portes.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais c’est une bonne idée

Je sais ce que je dois faire pour obtenir l’emploi et la carrière de mes rêves.

- ☐ OUI
- ☐ NON, pas encore

Selon mes réponses, je conclus que :

- ☐ je suis à l’écoute de mes convictions
- ☐ je dois : _____

Section 4

Apprenez tout au long de votre cheminement

L’apprentissage de toute une vie, quelle qu’en soit la forme, est une nécessité! Faites-en une priorité et vous en récolterez les bénéfices au fur et à mesure que vous prenez de l’expérience dans votre carrière/vie. Êtes-vous prêt à continuer d’apprendre?

Je connais mon éventail de compétences et je le tiens à jour.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais c’est une bonne idée

Dans mon curriculum vitæ, je dispose mon éventail de compétences en fonction de chaque emploi pour lequel je postule.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais c’est une bonne idée

Je suis constamment à la recherche d’occasions d’apprendre.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais c’est une bonne idée

Je connais la manière dont j’apprends le mieux.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais je la découvrirai

Je suis membre d’une organisation qui offre des possibilités de perfectionnement professionnel.

- ☐ OUI
- ☐ NON, mais j’essaierai d’en trouver une

Selon mes réponses, je conclus que :

- ☐ je suis déjà en processus d’apprentissage
- ☐ je dois : _____

Besoin principal de la section 1	Besoin principal de la section 3
Comment complerez-vous ce besoin?	Comment complerez-vous ce besoin?
Besoin principal de la section 2	Besoin principal de la section 4
Comment complerez-vous ce besoin?	Comment complerez-vous ce besoin?

Les compétences que vous possédez et celles qui vous manquent

Quand on pense aux compétences associées à la carrière, il y a des aspects positifs et négatifs. L'aspect négatif – ou, du moins, celui qui constitue un plus grand défi – est que plusieurs d'entre nous ont de la difficulté à reconnaître leurs compétences, particulièrement celles qui sont les plus recherchées par les employeurs. En raison de l'évolution rapide de la technologie et des changements organisationnels fréquents dans le monde du travail, les employeurs exigent un ensemble de compétences plus diversifié que jamais.

« Moins de la moitié des gens que je rencontre connaissent la valeur marchande de leurs compétences ou le domaine où ils peuvent mieux les appliquer », déclare Dave Sharrock, conseiller en carrière de North Vancouver. « D'autres noircissent dix pages de curriculum vitae pour décrire chaque compétence à laquelle ils peuvent penser. Ce n'est pas ce que veulent la plupart des employeurs d'aujourd'hui. Ils sont intéressés à recruter des gens qu'ils peuvent former en milieu de travail. Mais ils veulent aussi des employés qui peuvent s'intégrer immédiatement dans l'entreprise et utiliser leurs compétences et formations actuelles dans une multitude de tâches. »

L'aspect positif, c'est que vous possédez déjà de nombreuses compétences demandées par les employeurs, que vous le sachiez ou non. Vos compétences sont simplement les choses que vous pouvez faire – que ce soit d'utiliser un ordinateur ou de résoudre des conflits. Certaines compétences ont été acquises à l'école ou au travail, alors que d'autres s'acquièrent dans vos relations avec les gens ou en pratiquant un passe-temps.

Une bonne façon de déterminer vos compétences consiste à les classer en trois catégories :

PROFESSIONNELLES – On classe dans cette catégorie les talents particuliers nécessaires à l'accomplissement d'une tâche précise. Un électricien, par exemple, doit pouvoir comprendre des plans et des devis, installer des appareils d'éclairage ou d'autres systèmes électriques et relier des câbles pour former des circuits.

PERSONNELLES – On classe ici les aptitudes innées qui vous permettent de bien interagir avec les autres et de vous adapter à de nouvelles situations. Elles comprennent entre autres la créativité, la persévérance, la confiance en soi, la fiabilité, l'humour, la tolérance, l'esprit d'équipe, la loyauté, la compréhension et la polyvalence.

PRATIQUES OU GÉNÉRALES – On classe ici les talents innés ou acquis que l'on développe tout au long de sa vie professionnelle et dans les loisirs, notamment la communication, l'écoute, la prévoyance, la négociation, la conceptualisation, les aptitudes au clavier, à l'ordinateur, à la planification, à la résolution de problèmes, à l'établissement d'objectifs.

La plupart des gens acquièrent des compétences professionnelles dans le cadre de leurs études dans les collèges, les universités et les écoles techniques ou dans le cadre de programmes d'apprentissage qui combinent la formation en classe et en milieu de travail à l'expérience pratique. D'une certaine façon, ce sont les compétences les plus faciles à identifier et à présenter à un employeur puisqu'elles sont souvent assorties d'un diplôme ou d'une attestation officielle. À titre d'exemple, vous détenez une licence en droit ou pas.

Mais le monde du travail évolue rapidement, explique M. Sharrock. « Oubliez la sécurité des emplois permanents et à temps plein. De nos jours, la tendance est plutôt au travail à temps partiel et contractuel, aux entreprises à la maison, au télétravail et au partage d'emploi. » Par conséquent, la plupart des employeurs s'intéressent maintenant autant aux compétences personnelles et pratiques d'un employé, parce qu'elles seront utiles d'un poste à un autre et donc « transférables ».

Compétences essentielles

Les compétences essentielles ne sont pas des compétences techniques. Développement des ressources humaines Canada (DRHC : www15.hrdc-drhc.gc.ca/french/es.asp) a identifié neuf compétences essentielles qui :

- aident les gens à accomplir les tâches associées à leur travail ou à d'autres activités de la vie quotidienne,
- fournissent une base pour apprendre d'autres compétences,
- permettent de mieux s'adapter à un nouveau milieu de travail.

Les neuf compétences essentielles sont :

La **lecture des textes** – lecture des phrases et des paragraphes

L'**utilisation des documents** – utilisation de documents tels que les graphiques, les listes, les tableaux, les bleus, les esquisses et les dessins

La **rédaction** – rédaction de textes, inscription des documents et saisie de texte sur un clavier d'ordinateur

Le **calcul** – utilisation des nombres et nécessité de penser en termes quantitatifs

La **communication verbale** – utilisation de la parole pour exprimer ou échanger des pensées ou des renseignements

La **capacité de raisonnement** – résolution de problèmes, prise de décisions, planification et organisation du travail, recherche de renseignements

Le **travail d'équipe** – capacité de travailler avec les autres pour exécuter des tâches

L'**utilisation de l'informatique** – utilisation de l'informatique de façon variée et complexe à l'intérieur d'un domaine

La **formation continue** – acquisition et mise à jour continues de compétences et de connaissances dans divers domaines

On peut trouver plus d'information sur les compétences à :

www.skillscanada.com

www.conferenceboard.ca/education/learning-tools/toolkit.htm

Déterminez vos compétences

Il est important de posséder des compétences et des qualités dans un certain nombre de catégories, dont plusieurs peuvent s'appliquer à une multitude d'emplois. Il est également important de faire savoir aux employeurs éventuels que vous possédez ces compétences et que vous êtes disposé à en acquérir de nouvelles.

Lisez les huit catégories de compétences suivantes. Pour chaque catégorie, en utilisant une échelle de 1 à 5, encerclez le chiffre qui définit le mieux votre degré d'application de la compétence. Plus vous êtes fort, plus votre résultat s'approche de 5.

- | | |
|-----------|--|
| 1 2 3 4 5 | Compétences en résolution de problèmes, par exemple, habileté à : réfléchir de façon autonome, penser de manière logique, évaluer, analyser, penser à des idées novatrices. |
| 1 2 3 4 5 | Compétences en communication efficace, par exemple, habileté à : bien écouter, s'exprimer, lire, écrire et parler en public. |
| 1 2 3 4 5 | Compétences en travail d'équipe, par exemple, habileté à : collaborer, soutenir les autres membres de l'équipe, respecter les délais, être loyal, être polyvalent. |
| 1 2 3 4 5 | Compétences en technologie de l'information, par exemple, habileté à : utiliser le clavier, les logiciels, les programmes informatiques, entretenir un ordinateur. |
| 1 2 3 4 5 | Compétences en apprentissage, par exemple, habileté à : apprendre à l'aide de divers moyens, apprendre quotidiennement, s'autodiriger, terminer les travaux, choisir les options d'apprentissage appropriées. |
| 1 2 3 4 5 | Compétences en autogestion, par exemple, habileté à : s'adapter, composer avec la situation, se maintenir en santé, persévérer, être tolérant, souple, autonome. |
| 1 2 3 4 5 | Compétences en gestion de l'information, par exemple, habileté à : classer, trier, utiliser des bases de données, fixer les délais, planifier. |
| 1 2 3 4 5 | Compétences en arithmétique, par exemple, habileté à : compter, calculer, mesurer, évaluer, établir un budget. |

Les catégories où mes compétences sont les plus fortes sont les suivantes :

Les compétences que je dois améliorer sont les suivantes :

COMPÉTENCES TRANSFÉRABLES

Les compétences transférables peuvent grandement augmenter vos chances d'emploi dans bien des domaines, mais pour Dave Chalk, c'est la qualité et non la quantité qui compte.

« Je ne possède pas un grand nombre de compétences transférables », indique le fondateur du Chalk Group et l'animateur de l'émission de télévision populaire, *Dave Chalk Computer Life*. L'émission, qui porte sur la technologie axée sur le consommateur, attire chaque semaine des millions de téléspectateurs partout en Amérique du Nord et est diffusée sur les écrans de plusieurs grandes compagnies aériennes et sur l'Internet.

« La clé, pour moi, ce sont les compétences des gens », explique M. Chalk, qui a dû surmonter un trouble de la parole causé par une grave dyslexie avant d'entreprendre sa carrière de pilote commercial à l'âge de 20 ans. Il a poursuivi sa lancée en fondant la chaîne de magasins Doppler Computers évaluée à 100 millions de dollars, récoltant tout au long de sa route une série de prix d'excellence en entrepreneuriat. Aujourd'hui, quand il n'est pas en train d'écrire, de produire une émission ou de diriger des séances de formation en ligne et des séminaires de perfectionnement personnel, M. Chalk se concentre sur la négociation de nouveaux contrats, par exemple celui qu'il devrait conclure bientôt avec Martha Stewart Omnimedia.

Préparez votre curriculum vitæ

Par ordre chronologique ou axé sur vos compétences? Les deux combinés? En format électronique? . . . Vous avez besoin d'aide pour rédiger votre curriculum vitæ?

Que vous soyez au secondaire et deviez écrire votre premier CV pour trouver un emploi d'été ou que vous vous y connaissiez déjà en la matière et cherchiez des moyens d'améliorer ce document court mais essentiel, il existe des ressources et des services pouvant vous être utiles.

Renseignez-vous sur votre employeur potentiel

Les employeurs consacrent un temps considérable et beaucoup d'énergie pour mieux connaître des employés potentiels. Ils voudront savoir, entre autres, combien de temps et d'énergie vous avez consacrés à en apprendre sur eux et si vous êtes réellement intéressé à travailler pour eux. Par conséquent, la recherche sur l'employeur potentiel est devenue un élément clé de la recherche d'emploi.

À tout le moins, selon les spécialistes, vous devez connaître le nom de la personne responsable de l'embauche dans l'entreprise. Vous devez aussi avoir une bonne idée des activités de l'entreprise et du secteur de l'industrie où elle évolue.

Bien que vous puissiez intégrer certains des renseignements fraîchement découverts dans votre demande d'emploi, les spécialistes sont d'avis que le meilleur moment pour montrer à l'employeur que vous avez fait vos devoirs est l'entrevue. « C'est le meilleur moment pour démontrer à l'employeur l'intérêt que vous portez à l'entreprise », explique un spécialiste des carrières. « Les questions posées doivent montrer que vous la connaissez. » Elles doivent également démontrer que vous pouvez y apporter une contribution.

Lorsque l'employeur constatera que vous avez pris le temps de faire des recherches pour en savoir plus au sujet de l'entreprise, il y a de grandes chances qu'il veuille en savoir plus à votre sujet.

Adaptez votre curriculum vitæ à la cible

Il n'y a pas deux emplois pareils, c'est pourquoi, lorsque vous préparez votre curriculum vitæ, vous devez mettre en évidence les compétences qui sont les plus susceptibles d'intéresser l'employeur à qui vous l'adressez. À titre d'exemple, si vous postulez un poste de menuisier, vous devez mettre l'accent sur le fait que vous êtes habile de vos mains. Si vous vous destinez à devenir contrôleur aérien, vous devrez persuader l'employeur que vous réfléchissez rapidement et que vous avez la capacité d'absorber d'un coup une grande quantité d'information.

Le fait d'adapter votre curriculum vitæ pour qu'il corresponde à un emploi en particulier ne signifie pas que vous devez omettre certaines compétences – après tout, la menuiserie et le contrôle aérien sont des professions qui exigent un vaste éventail de compétences. Non, il faut simplement attirer l'attention sur les compétences particulières au travail convoité, soit les compétences les plus importantes pour l'employeur en question.

La façon d'adapter votre curriculum vitæ dépend aussi de l'expérience que vous possédez. Si vous avez travaillé seul durant une grande partie de votre carrière, par exemple, et que l'emploi exige des compétences en gestion, mettez l'accent sur votre travail au sein d'un organisme de bénévolat ou d'une équipe sportive.

Finalement, lorsque vous adaptez votre curriculum vitæ, vous ne faites que vous présenter sous votre meilleur jour.

- Connexion Emploi peut vous aider à rédiger ou à mettre à jour votre curriculum vitæ et votre lettre de présentation. Pour connaître l'organisme le plus près de chez vous en Ontario qui offre le programme, appelez sans frais Renseignements Croissance de l'emploi au 1 888 562-4769.
- Vous trouverez sur Internet de nombreux sites portant sur la rédaction du curriculum vitæ. En voici quelques-uns :

<http://www.youth.gc.ca>

<http://www.edu.gov.on.ca/fre/carrieres/resume.html>

De nombreux ouvrages expliquent comment rédiger un CV. Consultez ceux qui se trouvent à la bibliothèque municipale. Vous pouvez aussi vous renseigner auprès du service d'orientation de votre école.

Lettre de présentation

Dites-leur pour quelles raisons ils devraient vous embaucher – résumez l'expérience et les compétences dont ils bénéficieront.

Timmins, le 15 avril 2003

Madame Suzanne Mageau
Avocate
Girones & Associés
16, rue Cedar Sud
Timmins (Ontario) P4N 2G4

Madame Mageau,

La présente a pour but de solliciter un emploi d'été à votre cabinet. En examinant mon curriculum vitæ, vous constaterez que mes compétences et mon enthousiasme me permettront d'apporter une contribution positive à votre équipe.

Mon stage d'éducation coopérative à un cabinet d'avocats m'a permis de mieux comprendre le fonctionnement d'un environnement professionnel. Puisque je suis inscrite à un programme dans le domaine juridique et politique, j'aimerais élargir mes connaissances et mes expériences en ce qui a trait au travail quotidien des avocats et avocates offrant des services à la collectivité.

J'ai le sens des responsabilités et de l'organisation ainsi qu'une grande capacité d'adaptation. En outre, je suis capable de mener à bien plusieurs projets de front. J'espère que mon curriculum vitæ saura vous convaincre que mon expérience de travail, mes compétences et mes qualités feraient de moi un atout dans votre équipe.

J'ose espérer que ma demande d'emploi retiendra votre attention et que vous voudrez bien m'accorder une entrevue lorsque vous le jugerez à propos. Vous pouvez me joindre en composant le (705) 251-3366.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Jocelyne Charette

p. j. Curriculum vitæ

Curriculum vitæ insistant sur les compétences

JOCELYNE CHARETTE

45, rue Charles
Timmins (Ontario) P4N 5C4
(705) 251-3366
Courriel : Jocelyne@freenet.ca

OBJECTIF

- Emploi d'été qui me permettra d'acquérir de l'expérience dans le domaine de l'aide juridique

PROFIL DE PERSONNALITÉ

- Enthousiaste, fiable et ouverte
- Communique avec aisance
- Travaille efficacement en équipe ou individuellement

COMPÉTENCES

- Apprend vite : lauréate du Mérite scolaire de l'Ontario
- Aisance en français : certificat d'études secondaires bilingues
- Connaissances en informatique : traitement de texte, tableur, courrier électronique et Internet
- Entregent : membre du Comité du bal des finissants à l'école secondaire
- Responsable : gardienne d'enfants de différents âges
- Fiable et rigoureuse : gestion de l'argent et de l'inventaire en tant que vendeuse
- Amicale et compatissante : entraide étudiante pour une classe de 9^e année

EXPÉRIENCE DE TRAVAIL PERTINENTE

- Élève d'éducation coopérative : Racicot Maisonneuve Labelle & Gosselin, Timmins
- Commis de bibliothèque : Bibliothèque publique de Timmins, Timmins
- Vendeuse : Cleo Ricki's, Timmins
- Gardienne certifiée : divers clients réguliers, Timmins

ÉDUCATION

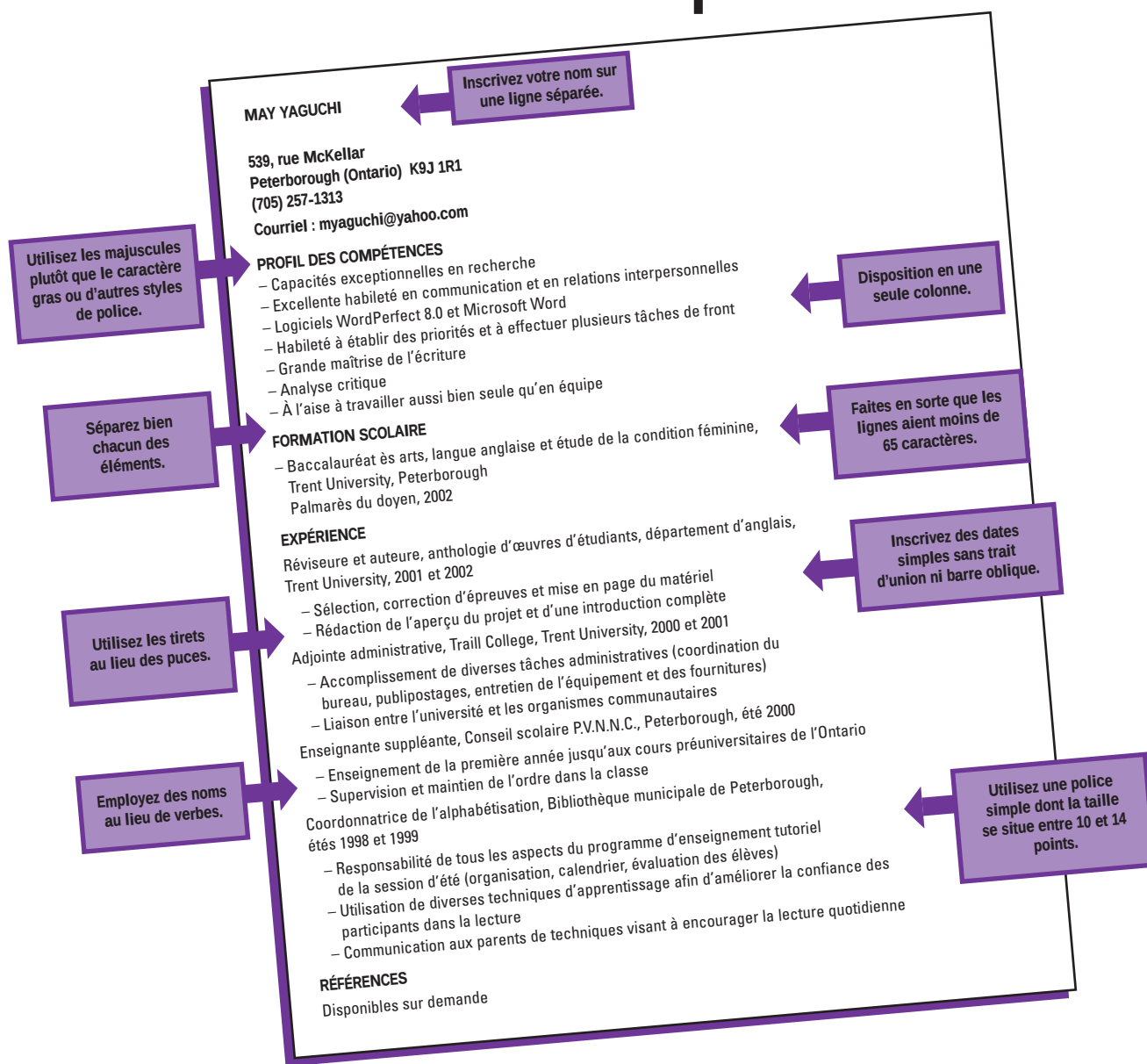
- Inscrite au programme Aboriginal Law and Advocacy : Negahneewin College of Indigenous Studies, Confederation College, Thunder Bay
- Diplôme d'études secondaires de l'Ontario (2003) : École secondaire Thériault, Timmins

Références disponibles sur demande

Il est important d'établir le lien entre votre expérience de travail et votre bénévolat et l'ensemble de vos compétences.

Dans ce modèle de curriculum, inscrivez vos compétences avant votre expérience de travail.

Curriculum vitæ électronique



Un portfolio – Est-ce pour moi?

La lettre de présentation et le curriculum vitæ sont des éléments essentiels à toute recherche d'emploi. Pour atteindre le succès, cependant, vous devriez ajouter un autre élément important : le portfolio.

Vous vous inquiétez de ne pas posséder l'expérience de travail nécessaire pour rassembler les exemples dont vous avez besoin pour étoffer votre portfolio? Ne vous en faites pas. Les spécialistes affirment qu'un portfolio renferme autant d'information sur ce que vous pouvez faire que sur ce que vous avez déjà fait, c'est-à-dire que vous pouvez y inclure des exemples de compétences que vous avez acquises ou utilisées dans un autre cadre que celui du travail. Les passe-temps, le bénévolat ou votre participation à des équipes sportives ou au conseil scolaire devraient vous fournir les exemples dont vous avez besoin.

Peu importe son contenu, votre portfolio doit être le reflet de ce que vous êtes, ou encore, comme l'explique un spécialiste des carrières, « **créez-vous un portfolio aussi unique que vous l'êtes** ». Cela comprend également la manière dont vous présentez votre portfolio. De plus en plus, les portfolios exceptionnels sont enregistrés sur disque et affichés sur les sites Web. Certaines personnes produisent même des vidéocassettes.

Voici quelques conseils à respecter pour que votre portfolio raconte l'histoire que votre employeur potentiel aurait envie d'entendre. Premièrement, montrez votre portfolio à un ami ou à un parent dans le but d'obtenir des commentaires honnêtes. Deuxièmement, utilisez uniquement les exemples qui illustrent les compétences particulières que l'emploi demande, en règle générale, entre six et dix compétences.

CONSEILS POUR L'ENTREVUE

Voilà, vous y êtes. Les salles de classe, les cahiers d'exercices et la routine quotidienne de l'école sont choses du passé. Vous êtes à la recherche d'un emploi. Vous avez peaufiné votre curriculum vitæ, communiqué avec les personnes que vous avez choisies comme références et vous vous êtes exercé à sourire. Vous êtes prêt à passer à l'étape suivante : l'entrevue. Voici quelques conseils simples et sérieux qui vous aideront dans votre recherche de l'emploi idéal.

[À FAIRE]

- La recherche – Rien n'impressionne plus un employeur potentiel qu'un candidat qui se présente à l'entrevue et qui s'est préalablement renseigné sur son organisation.
- Préparer des exemples – Avant l'entrevue, pensez à des façons d'établir un lien entre vos expériences passées et le poste que vous désirez obtenir.
- Avoir l'air présentable – Que cela vous plaise ou non, bien des gens se font une opinion de vous dès la première impression.
- Donner des noms en référence – Informez ces personnes du genre d'emploi que vous recherchez.
- Être ponctuel – Personne ne croira en votre ponctualité au travail si vous arrivez en retard à une entrevue.
- Bien regarder l'employeur dans les yeux – Cela démontre votre confiance en vous et votre honnêteté.
- Poser des questions en plus de répondre à celles de votre interlocuteur – Une bonne entrevue suggère une communication dans les deux directions. Vous devez également poser des questions pour tenter de découvrir si ce poste est vraiment celui qui vous convient.
- Faire un suivi – Envoyez une courte lettre à l'employeur afin de le remercier du temps qu'il vous a consacré et de lui confirmer que vous espérez avoir de ses nouvelles très prochainement.

[À NE PAS FAIRE]

- Faire état de ses difficultés financières – L'employeur ne veut pas savoir à combien s'élève le montant de votre loyer ou de votre prêt étudiant.
- Parler en mal de son employeur précédent ou actuel – Si l'on vous demande la raison pour laquelle vous avez laissé votre ancien emploi, soyez respectueux et diplomate.
- Se presser pour répondre – Les employeurs s'attendent à ce que vous preniez le temps de réfléchir et d'organiser votre pensée avant de répondre à une question.
- Répondre aux questions par un oui ou un non – Ces réponses ne donnent pas suffisamment de renseignements à l'employeur.
- Être négatif – Votre employeur potentiel s'attend à une participation positive de votre part à votre environnement de travail.
- Parler trop bas – Il est irritant pour l'interlocuteur de devoir tendre l'oreille pour entendre ou de vous demander de répéter.
- Oublier de dire merci – Plus les gens sentiront que vous êtes poli et aimable, mieux cela vaudra pour vous!
- Oublier de rester vous-même!

Lettre de remerciement

Envoyez votre lettre de remerciement le jour même de votre entrevue ou le lendemain.

Peterborough, le 14 août 2002

Monsieur Daniel Reddy
Global Succession Planning Inc.
1600, rue Lansdowne Ouest
Peterborough (Ontario) K9J 7C7

Monsieur Reddy,

Je tiens à vous remercier d'avoir bien voulu me rencontrer jeudi dernier. J'ai apprécié cette occasion d'en apprendre plus sur votre entreprise et de pouvoir partager avec vous un peu de mon expérience et de mes réflexions à propos du poste de rédacteur technique. Je comprends mieux maintenant la raison pour laquelle tant de gens talentueux se tournent vers votre entreprise pour y obtenir un emploi. Il est évident que vous favorisez un milieu de travail positif.

De plus, je vous assure que mes connaissances et mon expérience seraient grandement profitables à Global Succession Planning Inc. J'espère recevoir de vos nouvelles sous peu. N'hésitez pas à communiquer avec moi si vous avez besoin de plus amples renseignements qui pourraient vous aider à prendre votre décision. Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

May Yaguchi

May Yaguchi
539, rue McKellar
Peterborough (Ontario) K9J 1R1
Téléphone : (705) 257-1313

Après l'entrevue

Vous ne passiez pas votre temps à attendre que le téléphone sonne lorsque vous étiez à la recherche d'un emploi. Ne commencez pas maintenant parce que l'entrevue est passée. Il reste encore plusieurs choses à faire afin de concrétiser votre rêve d'emploi.

La première chose serait de remercier l'employeur d'avoir pris en considération votre demande et de vous avoir offert l'occasion de le rencontrer en entrevue. Insistez sur les éléments positifs qui ont été mis à jour durant l'entrevue, particulièrement sur les aspects où il était évident que vos compétences correspondaient tout à fait à l'emploi. Offrez à l'employeur de fournir toute information supplémentaire dont il aurait besoin.

Vous pouvez également agir même si vous n'obtenez pas l'emploi. Les employeurs sont généralement plus que disposés à offrir des conseils sur la manière d'améliorer votre curriculum vitae ou à faire une critique de votre entrevue. Demandez-lui de vous suggérer d'autres façons d'améliorer votre présentation. Et – juste avant de vous remettre à la recherche d'une autre occasion – remerciez-le encore une fois de son aide.

RDA : la reconnaissance des acquis tient compte des leçons apprises à l'école et dans la vie

Plusieurs d'entre nous sous-estiment ce qu'ils savent ou peuvent faire. La société ne tiendrait-elle pas assez compte des talents que les gens possèdent et du savoir qu'ils acquièrent au cours de leur vie?

La reconnaissance des acquis (RDA) utilise un procédé valide et fiable visant à déterminer les connaissances et les compétences que vous avez acquises par l'éducation, la formation et l'expérience non institutionnelles, notamment :

- l'expérience de travail
- la formation en milieu de travail
- les cours de formation d'organismes privés
- les séminaires et les ateliers
- l'apprentissage autonome
- le bénévolat
- les activités collectives
- les intérêts particuliers
- les expériences familiales

Le but de la RDA est de reconnaître vos connaissances par des crédits d'études secondaires en vue de l'admission à un programme d'études, d'apprentissage ou de formation postsecondaires. La RDA vient en aide à l'établissement d'enseignement afin de déterminer et d'évaluer tous les apprentissages antérieurs pertinents. Les avantages sont les suivants :

- des crédits pour votre expérience, vos connaissances et vos compétences;
- un classement à un niveau qui vous convient;
- aucune répétition de ce que vous avez déjà appris;
- de la motivation et de la confiance;
- des frais scolaires moins élevés – proportionnels aux crédits accordés.

Dans le milieu de travail, la RDA peut faire partie de votre stratégie de formation. Elle peut vous aider à obtenir des attestations qui sont reconnues et transférables.

Pour plus d'information, communiquez avec les conseils scolaires, les collègues communautaires et les universités; plusieurs offrent un éventail de cours de perfectionnement pour aider les étudiants à s'intégrer au processus de la RDA.

Pour de plus amples renseignements, visitez : www.capla.ca ou www.plar.ca.

Alors, comment arriver à déterminer ce que vous désirez vraiment faire?

La réponse à cette question a beaucoup à voir avec vos convictions – croire en vos capacités, en ce que vous percevez comme le succès, en ce qui vous convient. Il est possible que vous ne sachiez pas ce que vous voulez vraiment faire jusqu'à ce que cela vous apparaisse.

Imaginez-vous occupant un emploi que vous aimeriez obtenir. Ensuite, remplissez les espaces vides dans les énoncés ci-contre. Ils ont pour but de vous aider à réfléchir sur ce que vous désirez vraiment réaliser. Si vous hésitez à certaines phrases, inscrivez des points d'interrogation. Prenez note des autres pensées qui vous viennent à l'esprit durant l'exercice.

Aujourd'hui, nous sommes le (date) _____.

Je pense à un emploi dans le domaine de _____.

Je rêve de dénicher un emploi qui me permettra de _____.

Le genre de travail qui me fascine, c'est _____.

J'ai tracé mon plan de carrière qui devrait prendre _____ ans à réaliser.

Les objectifs qui jalonnent mon plan de carrière sont les suivants : _____.

Je veux être un ou une _____.

Je sais que je ne veux pas être un ou une _____.

Mes forces sont les suivantes : _____.

Les principaux obstacles que je dois franchir ou défis que je dois relever sont _____.

Je désire en apprendre plus sur _____.

Je suis persuadé que je peux apporter ma contribution en _____.

J'aurai atteint le succès lorsque _____.

Pensées? _____

Réfléchissez sur ce que vous avez écrit pour terminer les énoncés. Encerclez ce qui vous fait réagir fortement. Découpez cet article et conservez-le précieusement dans votre portfolio de carrière; vous pourrez vous y référer plus tard.

Allez, au travail! Votre carrière vous attend!



« *la réussite...dépend...
de la façon dont
vous réagissez à ce
qui vous arrive.* »

« Je pensais que j’obtiendrais dès le départ l’emploi idéal », déclare Kristan Nielson, riant de sa naïveté. « Je ne m’étais pas rendu compte que ça pourrait prendre un certain temps. »

Il y a quelques années, Kristan terminait ses études de baccalauréat en psychologie avec spécialisation en organisation industrielle. À ce moment déjà, elle connaissait clairement sa « prédisposition à travailler et à interagir avec les gens », et son objectif de carrière était de travailler dans les ressources humaines.

Kristan a obtenu son premier emploi à Calgary, au sein d’une société nationale en consultation de gestion, où elle effectuait, assise à un ordinateur, des travaux multimédias. Elle ne s’est pas découragée. « L’important pour moi, c’est que c’était le milieu de travail dans lequel j’avais envie de travailler. » Elle a observé ce qui se passait et profité de l’occasion pour s’assurer qu’elle avait bien choisi le domaine qui lui convenait.

Ce n’était pas l’emploi parfait, mais c’est ce qui a lancé sa carrière.

Kristan a fait preuve d’une attitude essentielle à la réussite d’une carrière, attitude décrite dans le livre *Winner Instinct* de Leslie Bendaly. Conseillère en carrière et auteure dans le domaine des affaires, M^{me} Bendaly affirme que, « dans notre ère de la possibilité, la réussite ne dépend pas de ce qui vous arrive, mais de la façon dont vous réagissez à ce qui vous arrive ». Sa formule pour atteindre le succès est fondée sur l’observation suivante : « Un bon rendement ne suffit plus aujourd’hui. »

« Je crois que nous avons tous une mission », affirme Kristan. Lorsque vous aurez découvert le domaine qui vous sied, « si vous êtes déterminé, vous réussirez ».

Ron Prokosch, conseiller en carrière à Calgary, est du même avis, suggérant que la plupart des gens ne trouveront jamais l’emploi parfait. « Ne vous attendez pas à trouver un emploi qui vous convient à 100 p. 100; si vous atteignez 75 p. 100, vous occupez un poste tout à fait convenable. »

Choisir une carrière aujourd’hui signifie « évaluer l’état du marché et de l’activité économique, puis opter pour un chemin ou une carrière qui conviendra à vos dispositions »,

ajoute Ron. Afin de conserver l’emploi que vous avez, de vous orienter vers d’autres sphères d’activité de votre domaine ou d’effectuer un changement de carrière, vous devez suivre le rythme d’un monde en évolution. Vous devez « connaître la réalité économique, l’éventail de compétences que vous possédez et le meilleur endroit où les appliquer », souligne Ron.

Étendez votre recherche

Les activités suivantes vous permettront de saisir les nouvelles occasions d’emploi :

- tirez profit de toutes les interactions quotidiennes;
- gardez le contact avec les personnes qui vous ont aidé à obtenir votre emploi;
- faites connaissance avec de nouvelles personnes qui vous semblent intéressantes;
- adhérez à des associations professionnelles afin de constituer un réseau de personnes-ressources dans votre domaine;
- participez à des activités en dehors de votre profession;
- développez une perspective entrepreneuriale (une compétence que Ron Prokosch considère comme inestimable).

M. Prokosch suggère également de diversifier vos lectures. « Parfois, il faut lire autre chose que ce qui nous intéresse, sortir de notre confort intellectuel. » Comme l’affirme Leslie Bendaly, rappelez-vous que « vous devez posséder des connaissances variées afin d’être capable de bien fonctionner dans ce XXI^e siècle câblé où les changements se produisent en un quart de seconde ».

Ne vous découragez pas

Que faire si vos objectifs de carrière vous échappent? Que faire si vous n’avez pas encore découvert une passion pour un domaine particulier? Ce n’est pas grave. Vous avez des intérêts et vous savez ce que vous aimez ou n’aimez pas. Créez un plan de carrière à partir de ces derniers. « La plupart des gens sont capables de trouver quelque chose qu’ils aimeraient vraiment faire », explique Ron.

Avec un plan de carrière en tête, vous avez constamment l’œil sur les possibilités d’emploi. Pour être prêt lorsque la bonne occasion se présentera, conservez un portfolio de vos emplois dans le but de rapidement mettre à jour votre curriculum vitae. Inscrivez dans un cahier les renseignements concernant vos emplois et activités, et joignez-y des lettres de référence, des listes de réalisations, des prix reçus et des évaluations de rendement.

Ron Prokosch fait remarquer que, de nos jours, les employeurs tendent à ne plus fournir une formation comme avantage secondaire ou récompense. « On accorde davantage d’attention à la formation immédiate associée directement aux compétences nécessaires à l’entreprise. » Les employeurs sont à la recherche de gens avec des aptitudes, une volonté d’apprendre et des compétences favorables à l’apprentissage continu.

Prenez votre carrière en main

Vous engager dans un apprentissage de toute une vie constitue une part essentielle de la gestion de votre carrière, et cela va bien au-delà de la formation officielle offerte par les employeurs ou les établissements d’enseignement.

À titre d’exemple, lorsque Kristan est allée travailler pour l’entreprise de consultation en gestion, elle a immédiatement commencé ce qu’elle appelle son apprentissage informel, acquérant des compétences qui ne s’obtiennent pas à l’université. Malgré le fait qu’elle soit titulaire d’un diplôme dans une discipline qui est axée sur les gens, Kristan n’avait jamais fait l’expérience du travail avec le public; elle a donc saisi toutes les occasions de le faire dans le cadre de son emploi.

Un an plus tard, le service de police de Calgary l’a embauchée en tant que chercheuse en formation dans son laboratoire. Le poste était plutôt nouveau et la tâche n’était pas clairement définie, explique Kristan. Son emploi a beaucoup changé depuis parce qu’elle en a décidé ainsi. « J’ai créé ce poste à l’image de ce que je voulais qu’il soit sur le plan personnel, mais aussi pour le bien de l’organisation. »

Faire le bon choix

Les employeurs sont plus sélectifs qu’il y a quelques années lorsque l’économie était en pleine expansion. Mais les étudiants sont également plus sélectifs, refusant des offres qui semblent ne pas leur convenir.

D’après le magazine *Jobpostings* de Toronto, les étudiants ne se ruent pas sur les emplois juste pour le plaisir d’en posséder un. Alors que les employeurs recrutent dans le but de pourvoir des postes de débutants dans presque tous les secteurs, de récentes mises à pied qui ont fait la manchette – particulièrement dans le domaine de la haute technologie – rendent les jeunes chercheurs d’emplois plus prudents.

- ▶ Ils voient plus loin que le chèque de paye pour sentir l’atmosphère du lieu de travail.
- ▶ Ils veulent voir un parcours de carrière bien tracé lorsqu’ils se joignent à une organisation.
- ▶ Ils veulent voir les occasions de croissance et d’avancement professionnels.
- ▶ Ils sont prêts à attendre pour faire le bon choix.

Obtenir l’emploi n’est que le début de l’aventure

Basé sur le livre de Denise Bissonnette, *30 Ways to Shine as a New Employee*

Peu importe le poste ou l’emploi que vous occupez ou l’entreprise pour laquelle vous travaillez, cet emploi n’est pas votre destination définitive – aucun emploi ne l’est! Obtenir l’emploi désiré n’est que le début. Le conserver est une compétence qui s’acquiert. Voici quelques conseils qui feront en sorte que votre nouvel employeur vous remarque.

- 1. Restez calme.** Vous ne participez pas à un concours! Vous avez l’emploi, alors vous avez gagné – vous êtes ici pour travailler.
- 2. Prouvez que vous pouvez apprendre!** Soyez un apprenti assoiffé de savoir. N’ayez pas peur d’admettre ce que vous ne savez pas.
- 3. Apprenez à comprendre la culture de votre milieu de travail – les règles non écrites.** Quel est le code vestimentaire? Pouvez-vous utiliser l’équipement du bureau et les ressources pour vos besoins personnels? Est-ce que commencer à 9 h signifie en réalité être au bureau à 8 h 45? Est-ce que le repas du midi fait partie des activités sociales du bureau ou est-ce que vous pouvez aller faire des courses?
- 4. Faites la connaissance de gens nouveaux.** Profitez du fait que vous ne connaissez personne et créez l’image que vous voulez que les autres aient de vous.
- 5. Apprenez de vos erreurs.** Ne répétez pas les mêmes erreurs. Par ailleurs, attendez-vous à commettre au moins une erreur par jour.
- 6. Dépassez les attentes de votre employeur.** Faites un pas de plus! Faites-en plus que ce qu’on vous demande et participez plus que ce qui est nécessaire.
- 7. Soyez bon joueur.** Il est beaucoup plus important d’être impressionné par les autres que de penser à les impressionner.
- 8. Chassez les mauvaises habitudes de votre esprit.** Observez votre discours intérieur. S’il est négatif, changez de sujet et trouvez-en un plus positif!

SAVOIR RECONNAÎTRE ET GÉRER LE STRESS

Changer d'école, planifier la prochaine année scolaire, chercher un emploi, faire une demande d'admission à un collège ou à une université, étudier pour un examen important... toutes ces situations peuvent engendrer du stress. Nous connaissons tous le stress. La façon dont nous le percevons et y réagissons détermine ses répercussions sur notre santé. Pour le maîtriser, il est essentiel d'en comprendre et d'en déceler la ou les causes.

Où vous situez-vous sur l'échelle du stress?

Le chaos émotionnel engendré par le stress peut transformer notre vie quotidienne en un vrai cauchemar. Il peut également nuire à notre santé physique, parfois même de façon radicale. Curieusement, nous ne sommes pas toujours conscients de notre stress. Les habitudes, les attitudes et les signes qui peuvent nous mettre la puce à l'oreille sont parfois difficiles à reconnaître parce qu'ils sont devenus choses courantes.

Quel est votre niveau de stress? Découvrez où vous vous situez sur l'échelle du stress en répondant aux questions ci-contre. Vous trouverez ce qu'indiquent vos réponses à la fin du questionnaire.

10 conseils pour gérer le stress

1. Faites de l'exercice! L'activité physique constitue l'un des meilleurs moyens de réduire le stress.
2. Apprenez à organiser votre temps. Divisez vos tâches en tranches gérables. Dressez des listes. Évitez la procrastination.
3. Surveillez votre alimentation. L'alcool, la caféine, le sucre, les aliments riches en matière grasse et le tabac contribuent à réduire votre capacité à maîtriser le stress.
4. Reposez-vous suffisamment. Les petits problèmes semblent souvent beaucoup plus gros lorsqu'on est fatigué.
5. Prenez une pause. Allez vous promener, écoutez de la musique, jouez à un jeu.
6. Participez à des activités parascolaires, mais limitez le nombre d'heures que vous y consacrez. Établir une routine quotidienne pourrait être utile.
7. Ayez des projets d'avenir réalistes. Faites-les connaître à d'autres. Prenez votre temps. Posez beaucoup de questions.
8. Aidez les autres. Le bénévolat peut contribuer énormément à remonter le moral et à réduire le stress.
9. Parlez de vos préoccupations. Faites-en part à vos amis. Trouvez au moins une ou un adulte à qui vous pouvez vous confier. Ce pourrait être votre conseillère ou conseiller en orientation, une enseignante ou un enseignant, un membre de la famille ou un proche.
10. Demandez de l'aide en cas de besoin. Renseignez-vous sur le soutien offert à votre école et dans la collectivité.

Pour en connaître davantage sur le stress et la façon de le maîtriser, rendez-vous au site Web de la division du Grand Toronto de l'Association canadienne pour la santé mentale, à l'adresse suivante : <http://www.toronto.cmha.ca/stresssense>.

Adapté de *Coping with Stress*, publié par la division du Grand Toronto de l'Association canadienne pour la santé mentale.

VOUS ARRIVE-T-IL SOUVENT...

	Oui	Non
de faire des choix alimentaires mauvais pour votre santé?	☐	☐
d'essayer de tout faire seul?	☐	☐
de vous emporter pour un rien?	☐	☐
de vous fixer des objectifs irréalistes?	☐	☐
de ne pas réussir à percevoir le comique des situations que d'autres trouvent drôles?	☐	☐
de manquer de politesse?	☐	☐
de faire une histoire avec un rien?	☐	☐
de compter sur les autres pour faire bouger les choses?	☐	☐
de vous plaindre de votre manque d'organisation?	☐	☐
d'éviter les personnes dont les idées sont différentes des vôtres?	☐	☐
de tout garder à l'intérieur?	☐	☐
de négliger de faire de l'exercice?	☐	☐
de penser que vous n'avez personne à qui parler?	☐	☐
de prendre des somnifères ou des sédatifs sans l'approbation d'un médecin?	☐	☐
de ne pas vous reposer assez?	☐	☐
de vous mettre en colère lorsqu'on vous fait attendre?	☐	☐
de ne pas tenir compte des symptômes du stress?	☐	☐
de tout remettre à plus tard?	☐	☐
de croire qu'il n'existe qu'une seule façon de faire les choses?	☐	☐
de ne pas trouver de temps pour vous détendre pendant la journée?	☐	☐
de vous adonner au commérage?	☐	☐
de vivre à toute allure?	☐	☐
de passer beaucoup de temps à vous plaindre du passé?	☐	☐
de ne pas prendre le temps de vous évader du bruit et des foules?	☐	☐

TOTAL

Comptez le nombre de questions auxquelles vous avez répondu par l'affirmative.

QUE SIGNIFIE VOTRE RÉSULTAT?

1 – 6 : Vous n'avez pas beaucoup de tracas. Assurez-vous cependant que vous n'essayez pas d'éviter les problèmes à tout prix à un point tel que vous fuyez les défis.

7 – 13 : Vous gouvernez assez bien votre vie. Faites attention aux choix et aux habitudes qui pourraient encore vous causer un stress inutile.

14 – 20 : Vous vous approchez de la zone dangereuse. Vous présentez peut-être des symptômes liés au stress et vos relations avec les autres pourraient être tendues. Réfléchissez bien aux choix que vous avez faits et accordez-vous des pauses pour vous détendre tous les jours.

Au-delà de 20 : Urgence! Vous devez vous arrêter sur-le-champ pour repenser à la manière dont vous vivez, changer vos attitudes, porter une attention particulière à votre alimentation, à l'exercice et à la détente.

Adapté de *Stress Index* publié par la division de la Saskatchewan de l'Association canadienne pour la santé mentale.

Mettez votre équilibre à l'épreuve

Atteindre et conserver notre équilibre dans la vie de tous les jours pour arriver à faire ce que l'on veut représente un défi constant. Avez-vous parfois l'impression d'être dépassé et d'avoir perdu la maîtrise de votre vie?

Vous pouvez tirer profit du fait d'avoir un passe-temps. Vous pensez peut-être qu'un passe-temps prendrait trop de votre temps – encore une chose de plus à faire! En bout de ligne, cependant, il semble que les passe-temps nous aident à atteindre un meilleur équilibre dans notre vie. Ils permettent de nous concentrer pour un moment sur quelque chose qui n'est pas guidé par un besoin vital ou une responsabilité, mais par le plaisir.

Si vous avez un passe-temps, remplissez les espaces suivants :

Mon passe-temps préféré est _____ . J'y consacre, en moyenne, _____ heures par mois.

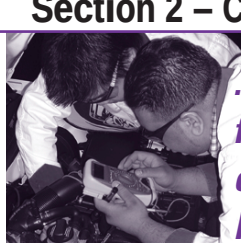
Je partage mon passe-temps avec _____ . Mon passe-temps m'aide à _____ .

Je me sens _____ lorsque je consacre du temps à mon passe-temps. Mon passe-temps m'a aidé à apprendre _____ .

Si vous n'avez pas de passe-temps, mais que vous aimeriez en avoir un, remplissez les espaces suivants :

Mon passe-temps pourrait être _____ . J'aimerais partager mon passe-temps avec _____ . J'aimerais avoir un passe-temps qui m'aiderait à _____ . Le fait d'avoir un passe-temps me permettrait d'acquérir _____ .

Si vous n'avez pas de passe-temps et que vous ne pouvez vous imaginer en avoir un, écrivez-en les raisons :



...les programmes de formation technologique offrent un complément à l'éducation secondaire...

GARDEZ TOUTES VOS PORTES OUVERTES!

La Toronto Automotive Technology Competition a eu lieu le 13 février 2003 au Palais des congrès du Toronto métropolitain, dans le cadre du Canadian International Auto Show. Cette année, cette quatrième compétition annuelle a mesuré les connaissances en technologie de l'automobile de 17 équipes représentant diverses écoles secondaires du Toronto District School Board et du Toronto Catholic District School Board. Le Collège Centennial, Snap-On/Sun Tools, le Canadian International Auto Show et l'Association des concessionnaires d'automobiles de Toronto ont parrainé cet événement.

Félicitations à toutes les personnes qui ont participé à ce concours, notamment les grands gagnants, soit Ross Parise et Kendell Eagle Child, de la Central Technical School. Ces deux élèves ont par la suite représenté non seulement leur école mais également l'Association des concessionnaires d'automobiles de Toronto à la National Automotive Technology Competition. Cette compétition s'est déroulée les 22 et 23 avril 2003 à New York, dans le cadre du New York International Auto Show. Félicitations également à John Martin et Edwin Raj, du Bendale Business and Technical Institute, qui se sont classés en deuxième place, et à Stephen Tew et Ruan Goring, de l'École secondaire catholique Jean-Vanier, qui sont arrivés en troisième place.

Les élèves qui ont participé à cette compétition ont été sélectionnés par le personnel enseignant du département de mécanique automobile de leur école respective. Après avoir été sélectionnés, ils ont suivi à leur école deux séances de formation parrainées par le Collège Centennial. La compétition mesurait les connaissances et les habiletés des élèves au chapitre des freins, de la direction, de la suspension, de la gestion du moteur et de l'identification des pièces électriques.

Cette compétition permet aux élèves de rencontrer des personnes clés de l'industrie susceptibles de les aider à atteindre leurs objectifs professionnels. Ces élèves du secondaire – dont la plupart poursuivent une carrière dans le domaine des transports – ont un message important pour leurs camarades : les programmes de formation technologique offrent un complément à l'éducation secondaire et permettent aux élèves de garder toutes leurs portes ouvertes.

Des jeunes filles découvrent les métiers et la technologie

Au cours de la semaine du 27 au 31 janvier 2003, les ateliers et les laboratoires techniques des écoles secondaires des régions de Waterloo et de Wellington ont cessé pour un temps d'être le royaume exclusif de la sciure de bois, du meulage de métaux et des gaz d'échappement de voiture. Des centaines de jeunes filles de 7^e et 8^e année ont envahi les locaux, ravies de pouvoir utiliser des ponceuses, des scies, des perceuses et d'autres outils électriques.

La visite de ces élèves aux écoles secondaires se déroulait dans le cadre des « journées d'exploration de la technologie par les jeunes filles », organisées par Compétences Canada–Ontario, en collaboration avec le personnel technique de chaque école. Cette initiative visait à encourager les jeunes filles à découvrir des carrières dans les métiers et la technologie. Les élèves des écoles élémentaires ont été invitées à visiter les écoles secondaires pour rencontrer des femmes qui travaillent dans ces domaines et pour se familiariser avec l'établissement qu'elles allaient bientôt fréquenter. Chaque participante a pu utiliser du matériel dans les ateliers et les laboratoires afin de réaliser un projet qu'elle a pu rapporter chez elle à la fin de la semaine.

L'idée de ce programme vient d'une conférence annuelle pour jeunes filles intitulée « Think Skills, Think Future ». Cette initiative lancée en 1999 par Compétences Canada–Ontario se déroule dans le cadre de l'Olympiade ontarienne de la formation technique et a obtenu en 2000 le Prix du partenariat pour le changement, attribué par la Direction générale de la condition féminine de l'Ontario.

Les écoles suivantes ont participé aux journées d'exploration de la technologie par les jeunes filles : Bluevale Collegiate Institute, John F. Ross Secondary School, Holy Family Centre, Waterloo Oxford District Secondary School, Orangeville District Secondary School, Elmira District Secondary School et Forest Heights Collegiate Institute.

Dans la même optique, Compétences Canada–Ontario organisera deux conférences pour jeunes filles. La première aura lieu pendant l'Olympiade ontarienne de la formation technique et la seconde constituera la première conférence nationale pour jeunes filles « Think Skills, Think Future », dans le cadre des Olympiades canadiennes de la formation professionnelle et technique.

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée au Canada est grave. Selon Statistique Canada, les femmes ne représentent que 46 p. 100 de la population active et 29 p. 100 des travailleurs œuvrant dans les métiers spécialisés et la technologie. Il va sans dire que le nombre de jeunes femmes qui font carrière dans ces secteurs doit augmenter.

Grades d'études appliquées, niveau du baccalauréat

Les étudiantes et étudiants qui entrent à plusieurs des collèges d'arts appliqués et de technologie de l'Ontario ont une nouvelle possibilité d'obtenir un grade. En effet, divers collèges ont commencé cette année à offrir des programmes d'études appliquées du niveau du baccalauréat. Ces nouveaux programmes répondent aux besoins d'une formation appliquée menant à un grade dans plusieurs secteurs.

« Ces nouveaux programmes répondent à la demande croissante sur le marché du travail pour des travailleurs hautement qualifiés ainsi qu'aux besoins de notre population étudiante en lui donnant un plus grand choix de carrières », a déclaré Dan Patterson, président du Comité des présidents de l'Association des collèges d'arts appliqués et de technologie de l'Ontario.

À l'instar de nombreux programmes universitaires menant à un baccalauréat, les programmes collégiaux nécessiteront quatre années d'études et un stage d'une durée minimale de un semestre. Ces nouveaux programmes d'études appliquées menant à un grade ne correspondent pas aux programmes universitaires menant à un grade ni aux plus de 500 certificats et diplômes très prisés décernés à l'issue des programmes de un à trois ans déjà offerts par les collèges de la province.

Le gouvernement de l'Ontario a accordé à 18 collèges l'autorisation d'offrir 34 programmes dans des domaines tels que l'administration des services financiers, la gestion des activités hôtelières et la gestion automobile. Un seul de ces programmes était offert en septembre 2002; les 33 autres programmes seront accessibles d'ici deux ans. Les collèges qui offrent ou qui offriront bientôt ces grades d'études appliquées sont les suivants : Algonquin, Centennial, La Cité collégiale, Conestoga, Confederation, Fanshawe, George Brown, Georgian, Humber, Lambton, Loyalist, Mohawk, Niagara, St. Clair, Saint-Laurent, Seneca, Sheridan et Sir Sandford Fleming.

Pour avoir plus d'information sur les programmes offerts par les collèges de l'Ontario, consultez le site www.ontariocolleges.ca.

Des élèves participent à un concours national

Avec l'arrivée du printemps et du temps chaud, Compétences Canada–Ontario a le vent dans les voiles.

Du 29 mai au 1^{er} juin, l'organisme accueille les 9^{es} Olympiades canadiennes de la formation professionnelle et technique. Plus de 350 jeunes de tous les coins du pays se rendront à Waterloo, en Ontario, pour représenter leur province ou leur territoire aux 43 épreuves de ce concours national.

Ces jeunes auront alors l'occasion de montrer leurs talents et leurs connaissances dans les métiers spécialisés et la technologie. Leurs compétences seront mises à l'épreuve et mesurées à celles d'autres jeunes.

Les participants représentent la future main-d'œuvre qualifiée du Canada et pourraient donc constituer la solution à la pénurie de main-d'œuvre qui sévit actuellement dans l'industrie.

D'après Gail Smyth, directrice générale de Compétences Canada–Ontario, le concours influe énormément sur le choix de carrière des jeunes qui y participent. « Ce concours offre des possibilités et des expériences sans pareilles et aide les jeunes à faire des choix de carrière éclairés », dit-elle. « Les ouvriers qualifiés sont de plus en plus en demande. Nous répondons à cette demande par nos concours, qui, nous l'espérons, donneront aux participants, particulièrement aux gagnants, une longueur d'avance lorsqu'ils entreront sur le marché du travail. »

Les Olympiades canadiennes de la formation professionnelle et technique permettent également aux concurrents de réaliser leurs rêves. Les jeunes se font une joie de se rendre dans une autre province et de rencontrer leurs pairs de toutes les régions du pays. Ils rêvent tous de rentrer chez eux en portant fièrement au cou l'une des médailles d'or tant convoitées.

En plus du concours national, Compétences Canada–Ontario s'affaire à préparer la 14^e Olympiade ontarienne de la formation technique, à laquelle participeront plus de 1 250 élèves, ce qui représente une augmentation de 39 p. 100 par rapport à l'an dernier.

Aux deux concours, les visiteurs pourront assister à des épreuves captivantes et à la démonstration des compétences de jeunes de grand talent.

Greg Beselaere, Compétences Canada–Ontario

Pour en savoir davantage, veuillez visiter le www.skillsontario.com.



ITINÉRAIRES

d'apprentissage de métiers

En septembre 2002, le ministère de la Formation et des Collèges et Universités (MFCU) et le ministère de l'Éducation ont publié un nouveau document intitulé *Itinéraires d'apprentissage de métiers*.

Ce document est un guide à l'intention des conseillères et conseillers en emploi, des éducatrices et éducateurs, des élèves et des parents pour les aider à déterminer quels cours de français, de mathématiques et de sciences du palier secondaire prépareront le mieux les élèves qui désirent entreprendre ou poursuivre un programme d'apprentissage après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires ou qui souhaitent parfaire leur formation dans le but de travailler dans des métiers spécialisés. Bien que des programmes d'apprentissage soient offerts pour plus de 130 métiers en Ontario, près de 90 p. 100 des apprenties et apprentis visent l'un des 56 métiers présentés dans *Itinéraires d'apprentissage de métiers*.

Les itinéraires présentés dans le document ont été établis en faisant correspondre les compétences scolaires nécessaires à l'exercice des métiers (inventoriées par le MFCU dans le cadre du projet Évaluation de la préparation scolaire pour la formation en apprentissage) et les attentes d'apprentissage énoncées dans les programmes-cadres des écoles secondaires de l'Ontario.

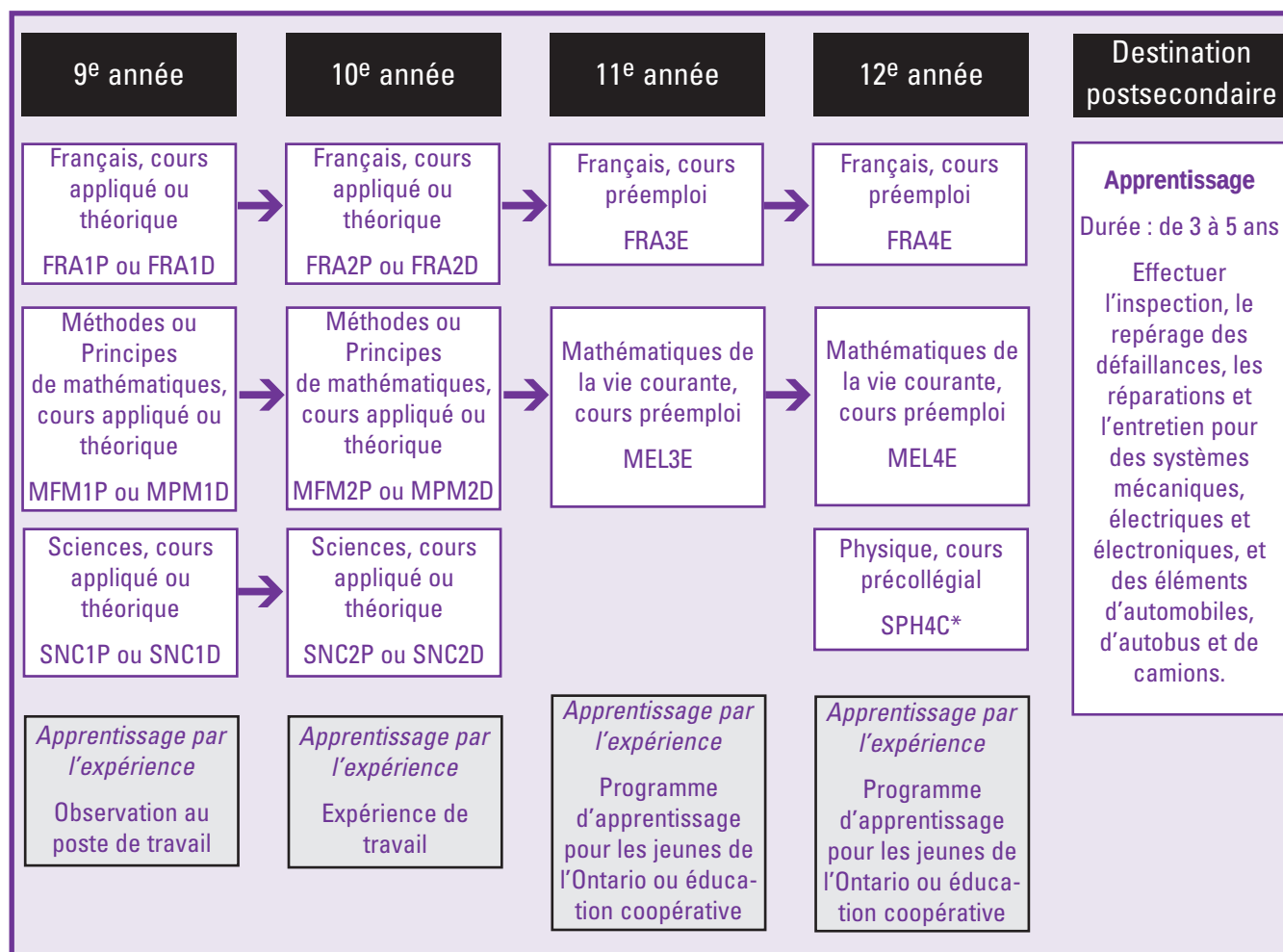
Quoique ce document vise surtout à renseigner sur la formation la plus appropriée pour se préparer à suivre un programme d'apprentissage, on espère aussi qu'il permettra de mieux comprendre les métiers et les compétences scolaires dont les gens de métiers ont besoin pour exécuter leurs tâches. Les itinéraires précisent en outre les métiers pour lesquels il n'est pas nécessaire d'avoir obtenu un diplôme de 12^e année.

Les cours indiqués dans ce document ne sont pas nécessairement obligatoires pour accéder aux métiers choisis et, à l'inverse, le fait de les avoir suivis ne garantit pas que les élèves réussiront leur apprentissage. Notez également que les itinéraires recommandés visent seulement les programmes d'apprentissage, et non les programmes de formation des technologues et techniciens dispensés dans les collèges.

Demandez votre exemplaire gratuit des *Itinéraires d'apprentissage de métiers* en appelant Renseignements Croissance de l'emploi au 1 888 562-4769. Vous pouvez également consulter les itinéraires en cliquant sur « Informations supplémentaires » dans la section Connexion métiers du site Web du MFCU à http://www.edu.gov.on.ca/skills_f.html.

Technicien ou technicienne d'entretien automobile

Il faut avoir terminé sa 12^e année pour être admissible au programme d'apprentissage de ce métier.



L'organigramme ci-dessus indique les cours qui seront les plus utiles aux élèves qui ont l'intention d'entreprendre ce programme d'apprentissage après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires.

Les recommandations de cours de l'organigramme sont fondées sur la correspondance entre les attentes du curriculum de l'Ontario du ministère de l'Éducation et les connaissances et les compétences inventoriées pour le projet Évaluation de la préparation scolaire pour la formation en apprentissage (EPSFA) du ministère de la Formation et des Collèges et Universités. L'organigramme indique également les formes d'apprentissage par l'expérience qui sont recommandées, selon les lignes directrices énoncées dans le document *Éducation coopérative et autres formes d'apprentissage par l'expérience – Lignes directrices pour les écoles secondaires de l'Ontario, 2000*.

Il serait avantageux que les élèves suivent des cours d'éducation technologique, car ceux-ci offrent une préparation qui convient au programme d'apprentissage. Cependant, les élèves qui ne peuvent suivre des cours d'éducation technologique seront tout de même bien préparés s'ils suivent l'itinéraire de cours présenté ci-dessus.

* Ce cours enseigne un nombre très limité de concepts qui sont utiles à ce programme d'apprentissage; ces concepts peuvent aussi s'acquérir de façon autodidacte.

Les avantages d'un programme d'études général

Bon nombre d'étudiantes et d'étudiants fréquentent l'université pour suivre un programme très précis ou étudier dans une discipline bien particulière afin de faire carrière dans un domaine comme les finances, l'archéologie ou la biochimie. Il va sans dire que ces programmes peuvent beaucoup leur apprendre. Cependant, on ferait fausse route si l'on ne reconnaissait pas aussi la valeur des programmes généraux offrant une formation intégrale plutôt que spécialisée.

Pourquoi poursuivre des études générales? Pour au moins deux raisons principales. Premièrement, il est rare que l'on puisse étudier les enjeux mondiaux du point de vue d'une seule discipline. Par exemple, lorsqu'il s'agit de déterminer s'il existe ou non un effet de serre, comment il faut analyser cette question ainsi que les autres dossiers environnementaux, et comment les entreprises, les gouvernements et les citoyens devraient essayer de résoudre le problème, il faut envisager la question sous divers angles, c'est-à-dire selon les perspectives sociologique, scientifique, juridique, économique, philosophique, psychologique, géographique, etc. Il en va de même pour la plupart des problèmes sociaux et personnels complexes qui se posent aujourd'hui.

Deuxièmement, les programmes généraux sont axés sur l'acquisition de compétences. Ce que l'on retire le plus d'une formation universitaire, ce n'est pas un ensemble de données sur le monde. Le système informatique ou comptable en usage aujourd'hui sera désuet demain, et pratiquement tous les secteurs, qu'il s'agisse du droit, de la comptabilité ou de la fonction publique, évoluent constamment. Au cœur de ce perpétuel changement, ce que des études universitaires vous apporteront de plus précieux, ce sont les compétences qui vous permettront de réussir et de vous épanouir à mesure que le monde qui vous entoure se transforme, peu importe comment il le fait. Un programme général vous permettra d'acquérir les compétences nécessaires pour réussir dans tout ce que vous entreprendrez, notamment :

- la capacité de communiquer efficacement, oralement et par écrit;
- la capacité de trouver, de comprendre et d'évaluer de l'information;
- la culture informationnelle, qui doit comprendre la capacité d'utiliser l'Internet et les ressources multimédias;
- la pensée critique et la capacité de résoudre des problèmes;
- la capacité d'apprendre et de s'adapter à de nouvelles situations;
- la capacité d'entreprendre et de mener à terme des projets et des tâches.

Les études postsecondaires dans tous les domaines vous aideront à acquérir ces compétences de base, mais les programmes généraux le feront particulièrement bien parce qu'ils ne visent pas surtout à transmettre des connaissances spéciales.

Une formation générale vous équipe pour la vie. Elle vous offre le temps et la souplesse dont vous avez besoin pour étudier des disciplines et acquérir des compétences très variées. À long terme, elle constitue souvent la meilleure façon de se préparer à un avenir ouvert à toutes les possibilités et à tous les impondérables qui pourraient surgir. *Leo Groarke, doyen, Campus Brantford, Université Wilfrid Laurier*

Programme général d'arts et sciences : Le meilleur choix pour votre avenir!

Le Programme général d'arts et sciences du Collège Fanshawe, situé à London en Ontario, offre aux élèves le meilleur des deux mondes : une préparation avant leur admission à un programme collégial de formation professionnelle et une acquisition des connaissances, des compétences et de l'expérience nécessaires à leur entrée à l'université. Le programme, qui assure une formation générale dans un collège communautaire, peut être suivi en un an (certificat) ou en deux ans (diplôme).

Le Programme général d'arts et sciences du Collège Fanshawe offre un large éventail de cours généraux dans les domaines des arts libéraux et des sciences tels que : anatomie, anthropologie, chimie, communications, anglais, économie, français, études cinématographiques, histoire, mathématiques, psychologie, philosophie, espagnol et sociologie. Outre la théorie enseignée, la plupart des cours du programme donnent également aux élèves la possibilité d'améliorer leurs méthodes de travail et d'accroître leurs compétences en rédaction, en communication orale et en informatique. Dans les collèges communautaires comme Fanshawe, le nombre d'élèves par cours est moins élevé que dans les universités et, par conséquent, le dialogue avec le personnel enseignant s'en trouve facilité.

Si vous comptez étudier à l'université, le Programme général d'arts et sciences du Collège Fanshawe vous préparera à la transition entre les études secondaires et postsecondaires tout en vous aidant à combler les lacunes de vos études secondaires. Vous pouvez accumuler jusqu'à cinq crédits universitaires en deux ans. Si vous obtenez le certificat et terminez avec une moyenne égale ou supérieure à B+, de nombreuses options s'offrent à vous. Vous serez, par exemple, admissible à la plupart des universités en Ontario et dans le reste du Canada.

Si vous songez à suivre un cours de formation professionnelle au Collège Fanshawe, l'obtention du certificat d'arts et sciences vous donnera des points additionnels sur la grille d'admission, améliorant ainsi vos chances d'être accepté dans le programme de votre choix. Si vous vous dirigez vers un programme contingenté ou dans lequel les places sont rapidement comblées, p. ex., en art et industrie de la musique ou en travail social, notez que vous devez terminer le programme en avril pour pouvoir poser votre candidature pour le mois de septembre suivant. Le programme d'arts et sciences offre aussi des équivalences de cours pour divers programmes du collège (p. ex., anglais et cinématographie).

Pourquoi s'inscrire au Programme général d'arts et sciences du Collège Fanshawe?

- Tu désires explorer les études postsecondaires, mais tu ne sais pas si tu souhaites fréquenter un collège ou une université.
- Tu veux améliorer ta confiance en tes possibilités académiques avant de faire ton choix de carrière.
- Tu espères maximiser tes chances de pouvoir t'inscrire à un programme collégial l'an prochain.
- Tu veux obtenir un certificat (un an) ou un diplôme (deux ans) – preuve qui attestera ta capacité de faire des études postsecondaires.
- Tu désires acquérir des compétences qui te prépareront pour les études universitaires dans un an ou deux.
- Tu veux un programme d'études stimulant.
- Tu espères avoir un certificat qui, à condition d'obtenir une moyenne d'au moins B+, te rendra admissible au King's University College, à l'Université de Western Ontario et à la majorité des autres universités en Ontario.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec Marg Medeiros par téléphone, au (519) 452-4176, ou par courriel, à mmedeiros@fanshawec.ca. Vous pouvez également visiter le site Web du Collège Fanshawe à l'adresse suivante : <http://gs.fanshawec.ca>.

Message d'un élève...

J'ai décidé d'étudier au Collège Fanshawe après avoir interrompu mes études pendant un an pour travailler parce que je ne savais pas très bien ce que je voulais faire de mon avenir. J'ai découvert le Collège Fanshawe par hasard et, après avoir examiné le Programme général d'arts et sciences, j'ai décidé de m'y inscrire. La liberté de choix dans ce programme m'a permis de sélectionner mes cours parmi un large éventail, depuis les sciences jusqu'aux langues. Le programme donne aussi aux élèves la possibilité de passer à l'Université de Western Ontario après une année d'études. Le programme dispense aussi des cours de Western. C'était pour moi un aspect important car, tout en obtenant les résultats nécessaires pour poser ma candidature à Western, j'ai appris ce qu'il fallait pour réussir à l'université. Jason Wickenden, diplômé du Programme général d'arts et sciences

LE COÛT RÉEL DE L'EPS

Combien débourserez-vous exactement pour votre éducation postsecondaire? Sans aucun doute plus que vos parents, et probablement plus que votre grande sœur ou votre frère aîné. Depuis 1993, les frais de scolarité pour l'éducation postsecondaire en Ontario ont augmenté de 123 p. 100. Au cours de l'année à venir, les étudiantes et étudiants peuvent s'attendre à payer en moyenne 4 600 \$ en frais de scolarité. Parallèlement, les autres coûts qu'ils doivent payer, notamment pour les livres, les fournitures et le logement, ont aussi connu une hausse considérable. L'Ontario Undergraduate Student Alliance (OUSA) estime que, pour une année scolaire de huit mois, les étudiantes et étudiants d'université qui ne vivent plus chez leurs parents doivent s'attendre à déboursier environ 13 000 \$ pour les frais de scolarité et autres frais, les livres, la résidence ou le loyer, les repas et les dépenses personnelles.

En raison de ces coûts élevés, les étudiantes et étudiants doivent avoir recours de nos jours à de nombreuses sources de financement. En tant que nouvelle étudiante ou nouvel étudiant, il est important de se renseigner sur celles-ci en examinant toutes les options et l'information qu'offrent le gouvernement, votre collège ou université et votre association étudiante à ce sujet. Des bourses d'excellence et d'études aux prêts étudiants et aux échanges de livres usagés, il y a plusieurs moyens pour financer vos études et réduire vos dépenses.

Les prêts étudiants du gouvernement

Les étudiantes et étudiants peuvent avoir droit à un maximum de 9 350 \$ par année en prêts accordés par le Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario (RAFEO). Cette somme pourrait ne pas être suffisante pour combler tous les besoins financiers des étudiantes et étudiants, particulièrement pour ceux et celles qui n'habitent plus chez leurs parents ou dont ces derniers sont incapables de fournir une aide financière. L'OUSA travaille fort pour transformer les prêts étudiants en moyens de financement plus efficaces et complets, sans ajouter à l'endettement déjà considérable de nombreux étudiants. Bien que les dettes constituent pour beaucoup une sérieuse préoccupation, quelques initiatives visant à en réduire le niveau global ont été mises en place, notamment le Programme de remise de dette de l'Ontario et la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.

Financement disponible sur le campus

La hausse des coûts a engendré une augmentation de l'aide financière accordée aux étudiantes et étudiants en fonction de leurs besoins. Même si l'OUSA n'est pas d'accord qu'il incombe aux étudiantes et étudiants de voir à leur propre soutien financier, il faut encore que ceux-ci tirent profit des programmes et des politiques qui mettent des fonds à leur disposition. La politique de réservation de 30 p. 100 des frais de scolarité adoptée par l'Ontario en est un exemple. En vigueur depuis 1998, cette politique oblige chaque établissement à affecter l'équivalent de 30 p. 100 de

toute augmentation des frais de scolarité à l'aide financière fondée sur les besoins. À l'Université de Western Ontario, par exemple, le fonds ainsi constitué met approximativement 10,5 millions de dollars à la disposition de la population étudiante.

En outre, en mettant sur pied l'Ontario Student Opportunities Trust Fund (OSOTF), le gouvernement a établi des fondations permanentes totalisant 600 millions de dollars pour l'aide financière aux étudiantes et étudiants. Même si certains établissements ont mieux réussi que d'autres à obtenir des fonds de donateurs privés pour ce programme de jumelage des secteurs public et privé, assurez-vous de vérifier l'OSOTF quel que soit l'établissement que vous choisirez de fréquenter.

Votre bureau d'aide financière et votre association étudiante

Alors, comment est-il possible d'accéder à ces fonds qui paraissent si complexes? En fait, c'est à vous de prendre l'initiative de faire une demande. Une fois que vous avez choisi un collège ou une université, demandez au bureau d'aide financière de l'établissement à quel genre et à quel niveau d'aide vous pouvez avoir droit et allez au bureau de l'association étudiante pour connaître le soutien et les conseils offerts. Vous devriez également envoyer une demande au RAFEO, même si vous n'avez pas la certitude d'y avoir droit. De nombreux établissements exigent que vous ayez fait votre demande au RAFEO avant de pouvoir accéder à d'autres sources de financement. Il y a des personnes qui peuvent vous aider. Il vous suffit de demander.

Vous pouvez trouver des renseignements sur les services d'aide financière aux étudiantes et aux étudiants des établissements postsecondaires en Ontario sur leur site Web respectif. Vous pouvez accéder rapidement à cette information en vous rendant au site du Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario, au <http://centre.ouac.on.ca>, ou à celui du Service d'admission des collèges de l'Ontario, au www.ocas.on.ca.

Pour en connaître davantage sur les étudiantes et étudiants qui exercent des pressions dans votre intérêt, rendez-vous au site Web de l'OUSA, au www.ousa.on.ca. Les sites suivants pourraient également vous être utiles : www.thedoublecohort.ca et www.occsa.org/home.htm.

Au nom des 110 000 étudiantes et étudiants que l'OUSA représente, je vous souhaite la meilleure des chances dans les décisions importantes que vous devrez prendre prochainement. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, n'hésitez pas à nous le faire savoir. *Joshua Morgan, Président, OUSA*

Exemple de budget pour une année scolaire de huit mois

Dépenses	Résidence	Logement hors campus	Résidence familiale
Frais de scolarité et autres frais	4 600 \$	4 600 \$	4 600 \$
Livres et fournitures	800 \$	800 \$	800 \$
Résidence et plan alimentaire	5 600 \$		
Loyer et services		4 560 \$	
Nourriture		1 600 \$	
Dépenses personnelles et transport	1 700 \$	1 700 \$	1 500 \$
TOTAL	12 700 \$	13 260 \$	6 900 \$

Source : Conseil des universités de l'Ontario

Financement des études postsecondaires

Selon une étude récente de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, 90 p. 100 des parents tiennent pour acquis que leurs enfants bénéficieront d'un prêt quelconque du gouvernement. Pourtant, seulement 50 à 60 p. 100 des étudiants et étudiantes sont généralement admissibles à un prêt. Toujours selon la même étude, les deux tiers des parents croient que leurs enfants recevront une bourse de début d'études, alors qu'habituellement les bourses de ce genre ne sont accordées qu'au tiers des étudiants et étudiantes.

La planification du financement de vos études postsecondaires est extrêmement importante et ne peut pas être laissée à la dernière année du secondaire. Pour plusieurs, l'argent économisé grâce à un emploi d'été ou à un travail à temps partiel et les contributions financières versées par les parents et d'autres personnes proches ne suffiront pas à couvrir les coûts de leurs études postsecondaires. C'est pourquoi il est important de rechercher d'autres sources de financement, notamment sous la forme de prêts d'études et de bourses.

De nombreuses et excellentes ressources en ligne peuvent vous aider à planifier le financement de vos études. Le site Web du Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario (RAFEO), à <http://losap.gov.on.ca>, donne de l'information détaillée sur les prêts ontariens d'études et sur d'autres sources de financement, y compris les bourses Sommet de l'excellence de la reine Elizabeth II. Si vous remplissez en ligne le formulaire de demande de prêt d'études, le système calcule sur le champ le montant approximatif du prêt que vous pourriez recevoir.

Le site Web www.canlearn.ca de Ciblétudes Interactif vous donne accès à une calculatrice pour déterminer les coûts de n'importe quel programme postsecondaire. Vous y trouverez également des

conseils sur la façon d'économiser de l'argent pour vos études, de demander un prêt d'études et de rembourser les prêts d'études qui vous ont été accordés par l'entremise de divers programmes gouvernementaux.

Toutes les personnes qui pensent poursuivre des études postsecondaires devraient songer à s'inscrire à **Boursétudes.com**. Cette base de données entièrement canadienne contient de l'information détaillée sur des milliers de bourses. Il vous suffit d'indiquer votre expérience, vos antécédents et vos projets d'études postsecondaires pour recevoir une liste détaillée des bourses auxquelles vous pourriez être admissible. Vous recevrez également des renseignements précis sur la façon de présenter une demande pour ces bourses.

De nombreux employeurs offrent des bourses aux enfants des membres de leur personnel. Souvent, les étudiants et étudiantes ne connaissent pas ces bourses. N'hésitez pas à demander à vos parents de faire les démarches pour voir si de telles bourses existent à leur travail.

Toutes les universités et tous les collèges d'arts appliqués et de technologie de l'Ontario ont une section de leur site Web dédiée exclusivement aux bourses et à la planification financière. Il est important de fouiller les sites de ces établissements. Souvent, les collèges et les universités signalent avoir des fonds inutilisés – c'est-à-dire de l'argent qui n'a pas été distribué simplement parce que les étudiants et étudiantes n'étaient pas au courant de l'existence de cette source de financement et qu'ils n'ont pas présenté de demandes de bourses. Le site Web de l'Association des conseillers en orientation de l'Ontario comporte des pages mises à jour qui offrent un accès direct aux sections pertinentes des sites des divers établissements. Pour y consulter la liste des liens aux collèges, allez à www.osca.ca/finaid-c.htm. La liste des liens aux universités est à www.osca.ca/finaid-u.htm.

Bien qu'il règne actuellement une incertitude sur la façon dont les établissements postsecondaires répondront cette année à la forte hausse de la demande attribuable à la double cohorte, il est clair que cette hausse ne sera pas un événement unique. De plus en plus de jeunes optent pour le collège ou l'université et la concurrence aux portes de ces établissements demeurera élevée. Par conséquent, il est essentiel pour tous les élèves d'avoir un plan B, c'est-à-dire un plan de rechange au cas où on ne serait pas admis au programme postsecondaire de son choix.

Les élèves devraient commencer tôt leurs recherches, bien avant la dernière année du secondaire. Il est important de vérifier si le programme auquel on veut s'inscrire est offert à plus d'un établissement. Il importe également de s'informer des critères d'admission et des notes minimales exigées, en gardant à l'esprit que tous les établissements offrant un même programme n'ont pas nécessairement les mêmes exigences.

Bien qu'il soit essentiel de respecter les dates limites d'inscription, les élèves doivent savoir que les universités et les collèges d'arts appliqués et de technologie de l'Ontario offrent un service de disponibilité des programmes qui donne de l'information à jour sur les établissements qui continuent à accepter des demandes d'admission une fois les offres d'admission envoyées. Ainsi, les élèves qui ne sont pas admis au programme de leur choix peuvent tout de même être admis à un programme légèrement différent à un autre établissement. Les sites www.ontariocolleges.ca et www.ouac.on.ca fournissent de l'information sur ces services offerts, respectivement, par les collèges et les universités. Une autre option consiste à fréquenter à temps partiel un collège ou une université. De cette façon, les élèves qui ne sont pas admis au programme ou à l'établissement de leur choix peuvent étudier à temps partiel au même établissement tout en travaillant ou en faisant du bénévolat.

Il importe également de garder à l'esprit qu'il n'est pas nécessaire de passer directement du secondaire au postsecondaire ni de terminer ses études en quatre ans. Pour certains élèves, particulièrement ceux et celles qui n'ont pas d'objectifs clairs, retourner aux études pendant un semestre ou une année peut s'avérer une bonne stratégie. Cette approche graduelle peut également être utile à ceux et celles qui ont changé leurs objectifs de carrière et qui souhaitent maintenant suivre des cours supplémentaires d'études secondaires ou des cours déjà suivis afin d'accroître leurs chances d'admission et de succès aux programmes universitaires ou collégiaux qui les intéressent maintenant. Bien que, en vertu des politiques de divulgation complète de l'information, les établissements postsecondaires recevront un relevé de notes intégral qui indiquera quels cours ont été suivis de nouveau, il est tout de même sage dans plusieurs cas de reprendre un cours afin de mieux se préparer aux études du niveau suivant.

Certains élèves choisiront de travailler, de voyager ou de faire du bénévolat pendant un semestre, une année ou plus. Ils pourront ainsi gagner et économiser de l'argent en prévision de leurs études et acquérir une expérience et des connaissances précieuses dans le domaine qui les intéresse.

Depuis quelques années, il est beaucoup plus facile de passer du collège à l'université et de l'université au collège. Le Guide de reconnaissance de crédits entre collèges et universités de l'Ontario, accessible en ligne à <http://www.ocutg.on.ca>, est un outil précieux si cette option vous intéresse.

Comme le monde du travail change constamment, très peu de gens seront en mesure de passer du secondaire au postsecondaire puis de trouver un emploi à vie. La plupart occuperont au cours de leur vie plus d'une douzaine d'emplois dans divers secteurs de l'économie. Il est possible à tout moment de changer d'idée et de s'inscrire à un programme d'études différent ou d'opter pour une autre carrière. Il importe avant tout que les élèves apprennent comment rechercher les options qui s'offrent à eux et soient prêts à faire face aux changements qui ponctueront leur cheminement.

AYEZ UN PLAN B

PROGRAMMES SPÉCIALISÉS OU GÉNÉRAUX

« Quelles portes me seront ouvertes après mes études? » Au centre d'orientation de la Faculté des arts de l'Université York, cette question est l'une des plus souvent posées par les jeunes qui songent à poursuivre des études universitaires. Fréquemment, les élèves veulent savoir s'il est préférable de se spécialiser plutôt que de s'inscrire à un programme d'études général. Bien entendu, la réponse dépend de plusieurs facteurs.

Si la personne se passionne pour un domaine d'études précis ou si elle sait avec certitude à quelle carrière elle se destine, un programme spécialisé offre de nombreux avantages. La personne peut notamment se donner un plan d'études ciblé, étudier les tout derniers progrès dans ce secteur et côtoyer des professeurs spécialisés dans ce domaine d'études. Un élève qui est certain de vouloir être travailleur social ou comptable devra s'inscrire à un programme spécialisé, puisque de telles carrières exigent habituellement une formation ou un grade universitaires bien précis.

Cependant, Susan Warwick, doyenne associée à l'Université York, sait que plusieurs personnes sont incertaines de leur avenir à leur arrivée à l'université et qu'un nombre tout aussi important changent leur plan pendant leurs études universitaires. Selon elle, plus de 20 p. 100 des étudiants et étudiantes de York qui sont actuellement à la première année d'un programme d'arts n'ont pas encore choisi leur domaine d'études. Cette indécision peut paraître troublante pour ceux et celles qui croient essentiel d'avoir un cheminement de carrière bien établi avant de s'inscrire à l'université. Toutefois, de très nombreux indices démontrent qu'une formation générale prépare bien les gens au marché du travail, particulièrement à long terme.

Plusieurs des programmes d'arts les plus populaires et qui ont le plus de succès à York sont interdisciplinaires. Les cours de ces programmes portent en effet sur un vaste éventail de sujets. À cet égard, le programme d'étude des communications, le programme d'étude du commerce et de la société et le programme d'étude du droit et de la société en sont de bons exemples. En plus d'inculquer les habiletés analytiques et les compétences en recherche requises pour réussir respectivement dans les domaines des communications, du commerce et du droit, ces trois programmes approfondissent les enjeux politiques, sociaux et culturels qui sont importants pour le Canada et le monde entier. Plutôt que de mettre l'accent sur l'opposition entre une formation « pratique » et une formation générale, les programmes interdisciplinaires conjuguent le savoir spécialisé et une analyse critique de la façon dont les sujets étudiés sont façonnés et influencés par une multitude de facteurs économiques, culturels, sociaux, politiques et environnementaux.

Une personne munie de divers types de compétences et de connaissances dans plusieurs domaines est mieux préparée à entreprendre une carrière qu'une personne qui n'a qu'un type de compétences ou qui a des connaissances dans un seul domaine. On prévoit que les gens qui amorcent actuellement leur carrière changeront de métier quatre ou cinq fois pendant leur vie. De tels changements exigent la gamme de compétences et d'aptitudes qu'une formation générale est en mesure d'offrir, qu'il s'agisse d'un éventail de méthodes pour la résolution de problèmes, de la capacité d'analyser et de présenter l'information de différents domaines ou de la capacité de communiquer efficacement avec des gens d'horizons variés et de différents secteurs professionnels. Des études récentes ont démontré que les diplômés des programmes d'arts continuent à exercer des professions très en demande et très bien rémunérées.

majorité des offres d'admission ont été envoyées par les universités en juin. En 2003, le service d'ajustage sera accessible du 20 juin au 29 août. Si vous avez un DESO, comportant six CPO ou six cours de 12^e année préparant à l'université ou au collège, et avez une moyenne d'au moins 60 p. 100, vous pouvez présenter une demande d'admission à une université où il y a des places disponibles. Commencez par vous informer des places disponibles à www.ouac.on.ca. Si vous voulez soumettre une demande, il vous suffit de communiquer par écrit ou en ligne avec l'OUAC; les données de votre demande seront automatiquement envoyées à l'université de votre choix. Les universités mettent régulièrement ce site à jour et fournissent de l'information sur les cours préalables et les places disponibles en résidence. Ce service sera également accessible par téléphone, de 8 h 30 à 16 h 30 pendant les jours de semaine, au (519) 823-1940, poste 0.

Gregory Marcotte, directeur général de l'OUAC, est fier de ce service. « En plus d'aider les personnes dont la demande d'admission a été rejetée à cause du nombre limité de places, ce service permet également aux candidats et candidates de changer d'université jusque tard dans le processus de traitement des demandes. » En 2002, le site a enregistré 20 651 visites. La plupart des visiteurs « magasinaient », en explorant les options qui s'offraient à eux.

À titre d'exemple, M^{me} Warwick propose le cas de Sara, récemment diplômée du programme de psychologie et d'histoire offert à York, qui a obtenu un poste de chargée de compte chez Procter and Gamble. Il y a aussi ce diplômé de York qui, avec un grade en étude des langues, occupe maintenant le poste de président-directeur général d'une importante compagnie d'assurances. Il affirme qu'il ne serait pas où il est aujourd'hui s'il s'était inscrit à un programme d'études commerciales spécialisé. Selon lui, un grade en arts lui a permis d'acquérir « sa polyvalence et son entregent » – deux qualités très importantes pour l'avancement dans une carrière.

Pour déterminer s'il est préférable de poursuivre des études générales ou une formation spécialisée, les élèves devraient se demander quels genres de travail ils ou elles aimeraient faire plus tard puis mener une recherche sur les études requises pour toutes les possibilités retenues. Des sites comme www.jobfutures.ca/ et www.canlearn.ca/ offrent énormément d'information sur la planification des études pour un éventail de cheminements et de choix de carrière. De plus, en communiquant avec les organisations professionnelles, on obtient parfois des conseils précieux sur les études suivies par les gens qui ont réussi dans ces domaines.

[Service de disponibilité des programmes]

Que faire si votre demande d'admission à un collège ou à une université n'est pas retenue? Bien qu'il se fasse tard, gardez à l'esprit que les centres d'admission des collèges et des universités de l'Ontario offrent un service d'information sur la disponibilité des programmes. Ils peuvent ainsi vous aider à trouver les établissements qui acceptent encore des demandes d'admission pour les programmes qui vous intéressent.



Le Service d'admission des collèges de l'Ontario (SACO) offre un Service de disponibilité des programmes collégiaux à l'échelle de la province. Cette information est accessible grâce à l'option « Repère de programmes » du site Web du SACO à www.ontariocolleges.ca. Vous pouvez appeler le SACO ou cliquer sur l'option « Repère de programmes » pour savoir quels programmes acceptent encore des demandes d'admission, lesquels affichent complet et lesquels sont dotés d'une liste d'attente. Vous pouvez ensuite modifier votre choix de programmes sur votre demande d'admission. Le service téléphonique est offert du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30, au (519) 763-4725 ou au numéro sans frais 1 888 892-2228. Quand vous entendrez le message, demandez le « Service aux candidats » en appuyant sur le 1.

Selon Brian Goodman, directeur du Service aux candidats, le Service de disponibilité des programmes existe depuis plusieurs années et fonctionne bien. « Nous continuons à recevoir des commentaires positifs sur son efficacité et son utilité. Étant donné la double cohorte, ce service sera certainement un outil très précieux cette année. »



Depuis 1996, le Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario (OUAC) offre un service d'information et d'ajustage. Les candidats et candidates peuvent ainsi obtenir de l'information sur les places disponibles dans les universités de l'Ontario après que la

Un rêve devenu réalité

J'adore enseigner aux nouveaux pilotes. Selon moi, il s'agit du travail le plus gratifiant de toute l'industrie aéronautique.

Je m'appelle Aaron Quin et je suis instructeur de vol au First Nations Technical Institute (FNTI), situé sur le territoire Mohawk Tyendinaga. Ma famille est originaire de la Première nation de Shawanaga. J'ai vécu et étudié à Toronto la plus grande partie de ma vie jusqu'à mon entrée au programme de pilotage de la FNTI, grâce auquel j'ai pu réaliser mon rêve de voler. J'ai obtenu mon diplôme et je me suis qualifié pour une licence de pilote professionnel en 1999. J'ai ensuite décidé de transmettre mes connaissances et mes compétences à d'autres en devenant instructeur de vol. Il y a maintenant trois ans que j'enseigne le pilotage, et voler me passionne toujours autant qu'à mes débuts. J'espère que ma carrière de pilote et d'instructeur de vol sera longue et réussie.

Les pilotes peuvent en fait choisir entre trois cheminement de carrière : les lignes aériennes, l'aviation de brousse ou l'enseignement du pilotage. Lorsque j'ai terminé mes études à la FNTI, j'ai obtenu un emploi dans les lignes aériennes, plus précisément dans une petite entreprise de fret aérien du nord de l'Ontario. Après un mois environ, je me suis rendu compte que c'était l'enseignement du pilotage qui m'intéressait vraiment. J'ai donc fait appel à mon organisme de financement pour demander les fonds nécessaires à ma qualification d'instructeur de vol. Heureusement, j'ai obtenu les fonds dont j'avais besoin. Peu de temps après, je terminais ma formation et devenais instructeur au FNTI.

J'adore enseigner aux nouveaux pilotes. Selon moi, il s'agit du travail le plus gratifiant de toute l'industrie aéronautique. En tant qu'instructrices et instructeurs, nous exerçons une influence positive sur les gens en leur transmettant les connaissances que nous avons acquises. À mon avis, les qualités essentielles pour exceller dans notre métier sont le respect, la flexibilité et la patience. La plupart des pilotes en cours de formation sont des adultes et les adultes semblent mal réagir si l'une de ces trois composantes manque à l'une des séances. Ces étudiantes et étudiants sont comme vous et moi : on doit les respecter et s'abstenir de leur parler sur un ton condes-

centant. Nous devons, d'une part, aménager des horaires d'entraînement flexibles qui tiennent compte de leur vie de famille, de leur travail et de leurs différentes responsabilités et, d'autre part, faire preuve de patience lorsqu'une séance ne se déroule pas tout à fait comme prévu.

Voici ce que Justin Neepin, un de mes étudiants, dit du programme de pilotage du FNTI : « J'ai obtenu mon diplôme d'études secondaires il y a plusieurs années, et j'ai toujours voulu, depuis, m'inscrire à une école de pilotage. J'ai effectué beaucoup de recherches sur un bon nombre de collèges et d'écoles de pilotage, mais j'ai dû reporter mon projet en raison des frais d'études élevés. J'ai pourtant continué de rêver et, l'an dernier, j'ai décidé de faire une demande d'admission à la FNTI. J'ai été admis au programme de pilotage et j'ai maintenant terminé la moitié de ma formation de pilote privé. J'espère obtenir ma licence de pilote professionnel l'an prochain. Si j'étais encore au secondaire, je suivrais des cours de perfectionnement en mathématiques et en sciences. Un programme travail-études dans le domaine du pilotage serait également fort utile, car il s'agit d'une branche méconnue dont les gens ont parfois une fausse conception. »

Peu importe la carrière qui les intéresse, les jeunes doivent garder à l'esprit que rien n'est impossible, qu'il ne faut pas abandonner son rêve et qu'il faut faire appel aux ressources inestimables que sont les professeurs et les instructeurs. Rien n'est plus gratifiant pour le personnel enseignant et les étudiantes et étudiants qu'un brillant succès résultant d'un travail acharné.

J'ai pourtant continué de rêver...

Harmony fait vivre l'esprit autochtone

Boozhoo, mii sa niin, bonjour, ici Harmony Rice. J'ai 24 ans et je suis une Potawatomi de la Première nation Wasauksing, près de Parry Sound en Ontario. J'ai fait mes études secondaires au Rosseau Lake College et à la Parry Sound High School. J'ai poursuivi mes études au Collège Loyalist, au First Nations Technical Institute et au Centre for Indigenous Theatre. J'en suis présentement à ma troisième année en communications à l'Université d'Athabasca.

En 2000, un ami et moi avons lancé Two of Us Communications, une petite entreprise à domicile dont le nom s'inspire d'une chanson des Beatles. Il s'agit d'une entreprise multimédia spécialisée en relations publiques, en communications et en élaboration de campagnes. Notre travail nous a amenés à constater qu'à l'exception d'un réseau de télévision (l'Aboriginal Peoples Television Network), les grands médias font très peu de place aux Autochtones et à leur culture. C'est alors que nous avons eu l'idée de créer notre propre tribune. Imaginez cela : nous avons entrepris de changer le monde!

Nous avons donc fondé *Spirit*, un magazine trimestriel qui fait l'éloge de la diversité et analyse les grands enjeux mondiaux. En tant qu'Autochtone, j'ai bénéficié d'une éducation ancrée dans la collectivité et dans le terroir. C'est pourquoi je suis une personne curieuse, confiante et audacieuse. La vision de l'avenir que notre magazine véhicule englobe les collectivités qui sont aptes à transmettre le riche patrimoine intellectuel et spirituel des langues et cultures autochtones du Canada.



Imaginez ce que vous pourriez faire pour apporter une contribution importante... et faites-le!

Bon nombre des personnes qui m'ont enseigné m'ont épaulée pendant mes études. D'autres ne pouvaient pas s'empêcher de remarquer la couleur de ma peau et me traitaient différemment pour cette raison. Je milite pour l'égalité des races depuis ce temps. Je fais présentement partie du conseil d'administration du Mouvement Harmonie, organisme national de promotion des relations interraciales.

J'aime mon travail. La publication d'un magazine est une tâche ardue mais fort stimulante. Si notre magazine permet aux gens de se rejoindre, de se renseigner ou de jeter un regard neuf sur le monde, nos efforts seront récompensés.

Ce que je conseillerais aux élèves? Ouvrez les yeux, regardez les gens qui vous entourent, pensez à toutes les bonnes choses dans votre vie. Imaginez ce que vous pourriez faire pour apporter une contribution importante... et faites-le! Faites preuve d'ouverture face aux nouvelles possibilités et évitez de prendre les choses trop au sérieux.

Les gens de *Spirit* aimeraient beaucoup avoir de vos nouvelles. Écrivez-nous à spiritmagazine@hotmail.com et visitez notre site Web à <http://spiritmag.ca>.

LES SOINS INFIRMIERS

La profession infirmière est diverse et dynamique et offre des possibilités infinies de croissance. Si vous voulez faire une différence dans la vie des gens et utiliser votre intelligence, vos compétences et votre compassion pour contribuer à la société, relever de nouveaux défis et édifier votre carrière, alors la profession infirmière est pour vous. De plus en plus de gens – y compris des hommes et des membres des multiples communautés ethniques et culturelles de l'Ontario – optent pour la profession infirmière et se félicitent de leur choix.

Les infirmières et infirmiers autorisés sont parmi les professionnels les plus en demande et ceux qui jouissent du plus haut niveau de confiance et de respect de la part du public. Les infirmières et infirmiers eux-mêmes ont tendance à voir leur métier comme étant bien plus qu'un emploi. Pour savoir pourquoi, lisez les anecdotes suivantes au sujet de jeunes recrues de la profession infirmière. Visitez aussi le www.rnao.org.



Soigner l'esprit et le corps

Daniel Bois, 27 ans, voulait être médecin avant de découvrir tout ce que la profession infirmière avait à offrir. « Je suis davantage attiré par la profession infirmière », déclare Daniel, un infirmier autorisé du Centre de toxicomanie et de santé mentale (CTSM) de Toronto. « J'aime pouvoir sensibiliser les gens au sujet de leur santé et tisser des liens avec les patients et leur famille. »

Après avoir obtenu en 2000 son diplôme en soins infirmiers à l'Université de Toronto, Daniel a trouvé un emploi de 14 mois à une unité de malades hospitalisés du CTSM. Maintenant infirmier chercheur, il participe à trois études qui aideront les professionnels de la santé à comprendre les effets des soins psychiatriques sur la santé physique.

Son travail tend vers « une approche holistique des soins – c'est-à-dire sur les plans spirituel, mental et physique », dit-il. « Nous essayons d'améliorer la santé générale de nos patients en élaborant des protocoles et des politiques qui nous aideront à mieux suivre l'évolution de leur santé physique. »

Daniel, qui décrit son travail quotidien comme étant « éclectique », énumère ses responsabilités : « recruter et présélectionner les participants potentiels à nos études, effectuer des évaluations psychiatriques et physiques et présenter nos études à des groupes communautaires ».

Daniel fait appel à ses compétences de base en soins infirmiers pour apporter sa contribution à la vie de ses patients et de ses collègues. « Ce qui me satisfait le plus dans mon travail, c'est de donner aux gens la capacité de prendre leur santé en mains », dit-il. « Éduquer les gens au sujet de leur santé, c'est leur donner des choix et les rendre plus forts. »

Membre d'une profession où les hommes se font de plus en plus nombreux, Daniel est fier de la contribution professionnelle que ceux-ci apportent. « Comme dans n'importe quelle autre profession, le fait d'avoir des hommes et des femmes qui travaillent côte à côte ne peut qu'améliorer la qualité des soins infirmiers. »

LA PROFESSION INFIRMIÈRE DANS LE NORD

Debbie Kanate a toujours cru qu'elle serait agente de police. Cependant, en 1991, quand sa grand-mère est morte d'un cancer de l'estomac diagnostiqué trop tard, elle a changé d'idée. Elle a réalisé qu'une carrière dans la police n'était pas la seule carrière à permettre une interaction étroite avec les gens. Ce genre de rapports l'avait toujours intéressée quand elle était coordonnatrice auprès des jeunes, travailleuse en soins aux enfants, tutrice d'enfants handicapés et bénévole dans un refuge pour femmes battues. Pour elle, la profession infirmière pouvait elle aussi être épanouissante et importante. En tant qu'infirmière, elle serait en mesure d'aider les gens – notamment ceux qui, comme sa grand-mère, risquent de glisser entre les mailles du réseau de santé de l'Ontario.

Il y a sept ans, Debbie, qui a 31 ans, a terminé à l'Université Lakehead un programme d'accès à la profession infirmière conçu pour les Autochtones et est retournée à Weagamow, une réserve autochtone éloignée comptant 850 habitants. Elle joue un rôle important auprès de ses patients en raison de ses liens étroits avec la communauté. « Les infirmières et infirmiers ici ont été bons », dit-elle au sujet de ses prédécesseurs. « Mais j'ai toujours cru qu'il serait bien d'avoir une infirmière autochtone qui s'intéresserait tout particulièrement à la communauté. »

La profession infirmière dans les régions éloignées du Nord de l'Ontario ne convient peut-être pas à tout le monde, mais c'est un environnement qui réussit à Debbie. Elle soigne elle-même ses patients tous les jours, à l'exception des quelques jours par mois durant lesquels un médecin visite la réserve. Elle aime les défis que représente le fait de travailler seule et se souvient d'avoir appris à l'école qu'être en mesure de relever les défis était une qualité importante de toute infirmière. « Les travaux scolaires n'étaient pas toujours difficiles, mais ils demandaient beaucoup de temps », dit-elle. « Il faut être prêt à consacrer le temps requis pour apprendre. »

Après lui avoir demandé quel serait son message pour les jeunes qui songent à une carrière en soins infirmiers, elle a parlé avec enthousiasme des nombreuses options qui s'offrent aux infirmières et infirmiers après leurs études. « Il y a tellement de choses que vous pouvez faire », dit-elle. « La profession infirmière n'est pas exclusivement réservée aux personnes qui aiment soigner les blessures graves ou traumatiques. »

Les infirmières et infirmiers autorisés aident les familles à surmonter les épreuves

Pour Gurjit Sangha, une carrière en pédiatrie a toujours été dans ses objectifs. Toutefois, ce n'est qu'après avoir passé deux ans comme adjointe à la recherche dans un hôpital spécialisé en oncologie qu'elle a décidé de devenir infirmière.

« Je connaissais les soins infirmiers généraux et j'avais une idée de ce qu'étaient les soins infirmiers de santé publique », déclare Gurjit, 28 ans, une infirmière autorisée au Hospital for Sick Children. « À l'hôpital d'oncologie, j'ai rencontré des infirmières enseignantes et des infirmières praticiennes et j'ai pensé que cette profession était vraiment intéressante et offrait énormément de possibilités. »

Pendant ses études en santé à l'Université de Waterloo, Gurjit a commencé à travailler bénévolement à l'Association pulmonaire de l'Ontario afin de sensibiliser les élèves aux risques du tabac pour la santé. C'est là qu'elle a été séduite par le volet éducatif des soins de santé et par la profession infirmière. »

Gurjit a terminé son programme de soins infirmiers à l'Université de Toronto en 2001. En tant qu'infirmière en hématologie et en oncologie, elle est quotidiennement témoin de l'effet dévastateur que peut avoir la découverte d'un cancer sur les membres de la famille. Elle fait appel à son expertise d'infirmière pour aider les proches à comprendre la maladie de leur enfant. « Pour y arriver, il faut leur expliquer beaucoup de choses, surtout au début », dit-elle. « Ils ont tant de questions... Qu'est-ce que ça signifie pour eux? Qu'arrivera-t-il au cours des prochaines années? »

« J'aime les rapports que j'ai établis avec les patients et leur famille », dit-elle. « Je crois que les infirmières et les infirmiers jouent un rôle phénoménal. Ils peuvent apporter une contribution tellement importante à une période particulièrement stressante et éprouvante pour les membres de la famille. C'est un honneur d'être en mesure de les soutenir. »



L'ÉDUCATION COOPÉRATIVE VIRTUELLE

Le programme d'éducation coopérative virtuelle à l'école secondaire catholique Robert F. Hall, de Caledon East, est une véritable réussite. Cette école ainsi que quatre autres ont mis au point des modèles d'éducation coopérative virtuelle qui pourraient être adoptés dans toute la province. La mise à l'essai des modèles a commencé en septembre 2002.

Pendant leur premier semestre, 10 élèves de l'école Robert Hall ont suivi une formation de préparation au stage et effectué leur stage en ligne. Ils ont exploré les carrières qui les intéressaient en travaillant pendant une période chaque jour, à partir de l'école ou de la maison, pour une entreprise de la province ou du pays. L'un d'eux, qui s'intéressait aux études de marché, a travaillé pour une société de recherche de Winnipeg. Une autre élève, qui manifestait de l'intérêt pour les langues, a traduit des documents du français à l'anglais pour un fabricant de Saint-Georges, au Québec. Un troisième participant, qui voulait en savoir davantage sur le droit, a réalisé divers projets pour un avocat d'une cour ontarienne. D'autres domaines professionnels explorés par les élèves dans le cadre du programme ont été la conception de pages Web, le service communautaire, les études vétérinaires de même que les voyages et le tourisme.

En participant au programme d'éducation coopérative virtuelle, les élèves obtiennent une expérience pratique dans une des carrières de plus en plus nombreuses où le travail est confié à des pigistes et normalement réalisé à partir d'un bureau à domicile. Pendant leur stage, les élèves acquièrent de nombreuses compétences qui accroissent leur employabilité, notamment la capacité de travailler et de résoudre des problèmes par eux-mêmes.

Les programmes d'éducation coopérative virtuelle, qui valent un ou deux crédits, sont plus accessibles que les programmes d'éducation coopérative traditionnels. En effet, alors que la coordination des horaires empêche beaucoup de jeunes de s'inscrire aux programmes traditionnels, dans les programmes virtuels, le travail est accompli selon un horaire souple.



Steve Alvares a conçu des pages Web pour la section d'enseignement religieux de son conseil scolaire de district dans le cadre de son stage. Il dit, à propos de son expérience :

Le programme d'éducation coopérative virtuelle a été stimulant et fort agréable. J'ai pu acquérir d'excellentes compétences en informatique, en communication ainsi qu'en relations professionnelles et interpersonnelles. Cela m'a permis de concevoir et de créer des sites Web qui ont rendu interactif et convivial le site de la section d'enseignement religieux. Le programme me permettait de terminer mes projets à la maison comme à l'école. Je n'ai pas dû interrompre mes autres cours. Je recommande ce programme à tout élève dont le stage peut se réaliser en ligne.



Également ravie par son stage virtuel, Anne-Elise Cugliari a traduit des documents du français à l'anglais pour une entreprise de fabrication du Québec. Voici ce qu'elle pense de son expérience :

J'ai été une des premières élèves à participer au programme d'éducation coopérative virtuelle. J'ai fait de la traduction pour Canam-Manac Canada. Chaque semaine, mon superviseur m'envoyait la version française du bulletin de nouvelles de l'entreprise, que je devais traduire en anglais. Ce programme m'a permis d'exercer mes compétences linguistiques et de prendre de l'expérience sans devoir quitter mon école.



Kyle Maw, du Lambton Central Collegiate and Vocational Institute, a fait les observations suivantes au sujet de son expérience d'éducation coopérative virtuelle :

Je crois que ma participation au projet pilote d'éducation coopérative virtuelle m'a beaucoup apporté. J'ai acquis une expérience précieuse et j'ai pu prendre part à une nouvelle initiative.

Il y a eu quelques accrocs au démarrage en septembre – ce qui n'est pas inhabituel pour un projet pilote – mais les problèmes ont été résolus et tout allait bon train à la fin d'octobre. J'ai accompli mon stage au centre du commerce agricole du Collège Ridgetown, à l'Université de Guelph. Je travaillais au bureau d'éducation coopérative de l'école, où j'utilisais des ordinateurs, l'Internet, le courriel, des téléphones, un télécopieur, des caméras numériques et tout ce dont j'avais besoin pour accomplir les tâches que mon employeur me confiait. Mon stage se composait de formation sur place chez l'employeur et de travail à distance que j'effectuais au bureau d'éducation coopérative. Cependant, la plus grande partie du travail était de nature virtuelle.

Les stages virtuels sont plus avantageux que les stages traditionnels à de nombreux égards. Ils sont surtout profitables aux élèves qui ne peuvent pas se rendre au lieu de leur stage en voiture tous les jours et à ceux qui ne peuvent pas intégrer deux périodes de stage dans leur horaire. Dans ce programme, les périodes simples et les cours à crédit unique sont possibles.

Le style d'apprentissage virtuel ne convient pas à tous. Pour y réussir, j'ai trouvé qu'il fallait être autonome et motivé, et pouvoir rester assis à l'ordinateur ou dans un bureau pendant plus de 200 heures.

J'ai beaucoup aimé mon expérience et je me suis bien entendu avec mon superviseur. J'aimais vraiment le genre de travail que je faisais. Il s'agissait surtout de publications, pour lesquelles j'utilisais des composantes de Microsoft Office.

Programme d'initiation aux métiers

Aperçu du programme

Le Programme d'initiation aux métiers (PIM) est offert aux élèves de la Cornwall Collegiate and Vocational School depuis 2001-2002. Dans le cadre de cette initiative, les jeunes qui aimeraient exercer un métier commencent par recevoir à l'école une formation de préparation au stage. Ils suivent ensuite pendant cinq semaines au Collège Saint-Laurent un programme d'initiation à trois métiers : entretien automobile, atelier d'usinage et soudage. Après cette période d'apprentissage, les élèves réalisent un stage d'éducation coopérative dans un des trois métiers étudiés.

Le programme est très avantageux pour les élèves. En plus de découvrir le monde fascinant des métiers, ils font l'expérience des études post-secondaires en assistant à des cours dans un collège. Le stage d'éducation coopérative leur permet d'accroître leurs compétences, d'acquérir de l'expérience pratique et de se préparer au monde du travail.

Exemples de réussite



Nick MacGillivray et Andrew MacIntosh ont participé au PIM dès sa première année d'existence. Ils ont tous les deux été embauchés par l'entreprise où ils ont effectué leur stage et sont en voie d'être agréés dans leur métier respectif.

Nick s'est inscrit au programme en sachant qu'il voulait être technicien d'entretien automobile. En 12^e année, il avait déjà suivi tous les cours de technique automobile offerts à son école. Il était très motivé et a fait preuve d'un grand professionnalisme pendant les volets théorique et pratique du programme.

Toujours à la recherche d'une tâche à accomplir, Nick a fortement impressionné son superviseur à Miller-Hughes Ford par son esprit d'initiative. Il a été embauché par l'entreprise comme employé à temps plein en septembre et acquiert de l'expérience en entretien et en nettoyage rapides. Il déborde d'enthousiasme et espère commencer sa formation d'apprenti dès que possible.

Andrew était également en 12^e année lorsqu'il s'est inscrit au programme dans le but d'explorer le soudage comme choix de carrière. Après son stage chez OlsonFab Metal Fabrication, il a été embauché par cette entreprise à la fin de juin comme employé à temps plein. Le sablage au jet et l'aide aux soudeurs-monteurs et aux plombiers sur les lieux de travail font partie de ses tâches.

Andrew veut devenir un soudeur-monteur qualifié. Il n'aura certainement pas de difficulté à réaliser son objectif, car il comprend l'importance de se former et se montre entièrement disposé à apprendre.

Avantages du programme

Nick est reconnaissant pour les deux volets du programme. « Le fait d'être initié aux trois métiers m'a permis de confirmer mon choix de carrière », dit-il. « J'ai aimé acquérir des compétences en soudage et découvrir le programme de technique automobile offert au collège. »

Il dit que le stage d'éducation coopérative l'a aidé à perfectionner ses compétences en lui montrant l'importance de faire preuve d'initiative, d'être à l'heure et de vouloir apprendre. Il est convaincu que ce sont ces qualités qui ont décidé Miller-Hughes à l'embaucher.



Andrew est également reconnaissant envers le PIM. « Le programme m'a permis d'essayer les trois métiers et de choisir le soudage », dit-il. « Je me suis aussi rendu compte que je préfère atteindre mon but en suivant une formation d'apprenti plutôt qu'en allant au collège. »

Le stage d'éducation coopérative a permis à Andrew d'établir des contacts professionnels, d'acquérir de l'expérience pratique et de mieux comprendre le monde du travail. Il a amélioré ses compétences et découvert l'importance du professionnalisme.

Gary Rose, chef du service d'entretien chez Miller-Hughes, ne tarit pas d'éloges au sujet du Programme d'initiation aux métiers. « Ce programme suscite un intérêt pour les métiers », explique-t-il. « L'avenir de notre entreprise repose sur le perfectionnement de jeunes ouvriers comme techniciens qualifiés. Nous avons besoin de gens compétents! »

Avenir du programme

Le PIM a pris de l'expansion en février 2003. La Cornwall Collegiate and Vocational School offre maintenant aux élèves intéressés un deuxième programme, axé sur des métiers de la construction. Organisé de la même façon que le premier, il porte sur les métiers suivants : menuiserie, technique de cloisons sèches et tuyauterie.

Le PIM vise à encourager et à promouvoir les carrières dans les métiers. En alliant la formation théorique et l'expérience pratique, il préparera mieux les élèves à un avenir passionnant dans les métiers. Kathy Young, Cornwall Collegiate and Vocational School

ENTREPRISE D'ÉTÉ

Le programme *Entreprise d'été* offre un service de mentorat, une formation commerciale pratique ainsi que des subventions allant jusqu'à 3 000 \$ afin d'aider les jeunes de 15 à 29 ans à créer et à exploiter leur propre entreprise d'été.

Le programme est coordonné au niveau de la collectivité par les centres d'aide aux nouvelles entreprises du gouvernement de l'Ontario et offert par l'entremise de groupes de mentorat communautaire. Ceux-ci sont composés de quatre ou cinq conseillères et conseillers bénévoles du secteur des affaires de la région.

Pendant l'été 2002, 240 jeunes ont participé au programme. Dans leurs entreprises, ils ont touché à tout : camp d'art dramatique, cours de natation, réparation de bicyclettes, services d'entraînement personnalisé, confection et vente de nourriture traditionnelle des Premières nations, etc. Pour en savoir plus sur le programme, rendez-vous au <http://www.youthjobs.gov.on.ca/fre.html> et cliquez sur « Jeunes entrepreneurs ».



Amanda's Place

Lorsqu'elle a mis sur pied son propre commerce dans le cadre du programme *Entreprise d'été*, Amanda Two-Axe Kohoko, de Golden Lake, visait trois objectifs : offrir un service dont la collectivité avait besoin, gagner un peu d'argent et promouvoir la culture autochtone. En fondant *Amanda's Place* – Traditional Food, la jeune Amérindienne de 15 ans est tombée juste. Elle y servait des mets traditionnels autochtones tels que la banique, les « banique-dog », les « ailes de papillons », le steak à l'amérindienne servi sur pain banique et le jus de baies frais. Situé sur une route très fréquentée reliant Ottawa et le Parc Algonquin, le casse-croûte d'Amanda offrait des plats délicieux et originaux tant aux touristes qu'aux clients de la région.

L'entreprise a connu un grand succès et sa propriétaire, un été profitable. Amanda a particulièrement aimé rencontrer et servir les clients et se faire féliciter pour sa nourriture. Malgré les nombreuses heures de labeur qu'exige le travail autonome, Amanda envisage sérieusement ce choix de carrière.

M & M Gardens

Marie Janssen avait un projet ambitieux pour son entreprise d'été : planter des légumes biologiques sur un terrain de cinq acres situé près de chez elle, à Thunder Bay, et vendre les délicieux produits de ses récoltes au marché public local. L'adolescente de 17 ans a commencé la plantation en mai et s'est mise à désherber, à labourer et à soigner ses plants régulièrement jusqu'au moment de récolter plus tard au cours de l'été.

Marie avait choisi de cultiver une variété de légumes dont les périodes de croissance étaient différentes. Avec l'aide de ses quatre employés, la jeune entrepreneure a récolté pratiquement sans arrêt durant la dernière partie de l'été. En juillet, une sécheresse a presque tué certains plants et Marie a dû transporter de l'eau puisée dans un ruisseau avoisinant. À la fin de l'été, elle avait malgré tout atteint ses objectifs de vente et s'attendait à réaliser d'autres profits, puisque la récolte allait se prolonger jusqu'à tard en octobre.



Kali's Crêpes

Inspirée par les petits commerces de crêpes très répandus en France, Amanda Kali Bent a décidé de fonder sa propre crêperie de quartier. Après avoir connu au départ quelques pépins avec son équipement, Amanda a fini par réussir à vendre une variété de crêpes non sucrées, sucrées et garnies de fruits frais aux passants de Baldwin Street Village, à Toronto, à l'heure du midi.

Ayant pour principale préoccupation de satisfaire sa clientèle, Amanda a constamment adapté son menu aux goûts de celle-ci. Si les garnitures moins traditionnelles offertes chez *Kali's Crêpes*, comme l'hummus, ne plaisaient pas à tous les palais, elles ont quand même incité les clients à revenir à la crêperie tout au long de l'été. En outre, les ventes ont été rehaussées grâce à l'attention que les médias ont portée à l'entreprise. En effet, l'émission radiophonique *Metro Morning*, diffusée au réseau anglais de Radio-Canada, la station CITY-TV et l'hebdomadaire alternatif *NOW* ont tous présenté des reportages sur *Kali's Crêpes*.



INSANE POLISHING

Quand il pense au plan d'affaires qu'il avait d'abord en tête, Greg Banducci, de Sault Ste. Marie, prend conscience qu'il sous-estimait le potentiel de son entreprise d'été, *Insane Polishing*. Celle-ci offrait un service de polissage des pièces en aluminium des véhicules, redonnant à ces derniers leur lustre d'origine et l'apparence du neuf. Bien que l'entreprise ait fait briller aussi les voitures et les camions, la spécialité de la maison demeurait le polissage des motocyclettes, un service qui n'est offert nulle part ailleurs au Canada. Il allait donc de soi qu'*Insane Polishing* attire les nombreuses personnes qui se soucient de l'apparence de leurs véhicules.

Peu après avoir démarré son entreprise, Greg a vu ses services sollicités par une clientèle régulière de motocyclistes qui lui étaient envoyés par un concessionnaire américain. Malheureusement, les rapports entre le jeune entrepreneur et le commerçant ont pris fin en raison de problèmes à la frontière. Loin d'être découragé par cette difficulté, Greg a diversifié ses services en y ajoutant la remise à neuf et la revente de motocyclettes endommagées. Ces nouveaux services ont été très prisés. À la fin de l'été, *Insane Polishing* avait réalisé d'importants profits.



Devenez

MENTOR!

Ken Hay est propriétaire de Window Light Photography, à Brampton, et adore être mentor au programme Entreprise d'été. Il s'est avéré une personne-ressource formidable pour les participants du programme et pour le centre de la petite entreprise de Brampton, qui coordonne le projet. Il trouve que cette initiative lui apporte beaucoup et contribue au développement des jeunes. Pendant les étés 2001 et 2002, M. Hay et d'autres gens d'affaires de la région ont conseillé et appuyé de jeunes entrepreneurs. M. Hay croit que sa participation au processus d'application a été l'un des aspects les plus intéressants de son rôle. Tout en se disant réaliste et exigeant, il avoue qu'« il y a toujours quelqu'un qui me laisse bouche bée et tout à fait épaté. » Quant à savoir s'il continuera de participer au programme, il n'hésite pas : « J'aime avoir une influence durable sur la vie de ces jeunes. J'y serai l'an prochain, c'est certain. »

Susan Latta, gestionnaire à la Northumberland Community Futures Corporation, comptait parmi les 11 mentors qui ont conseillé et encouragé les participants d'Entreprise d'été de la région de Northumberland. « Je ne peux tarir d'éloges au sujet d'Entreprise d'été », a-t-elle déclaré. « L'expérience que ces jeunes peuvent acquérir est incroyable. J'apprends moi-même beaucoup simplement à écouter les échanges aux réunions de mentorat. Je peux donc m'imaginer combien les jeunes sont en train d'apprendre. Et ils peuvent profiter des talents extraordinaires du comité de mentors! Si l'on ajoute à cela le fait que leur apprentissage est encadré et que le seul risque qu'ils courent est de ne pas travailler fort, on obtient une merveilleuse occasion de développement. Je trouve ce programme absolument formidable. »

Rich Gark, directeur d'une succursale de la Banque Scotia à Niagara Falls, croit que la petite entreprise est l'avenir de l'économie canadienne.

Cette conviction, ses connaissances en affaires et son grand désir de promouvoir des initiatives pour les jeunes l'ont incité à devenir mentor pour Entreprise d'été. M. Gark s'est montré extrêmement actif au sein du programme, qui est géré à partir du bureau d'entraide aux entreprises de Niagara Falls et de la région. Il a été à la disposition des participants chaque fois qu'ils avaient besoin de son aide ou de ses conseils. Les jeunes ont pu puiser à même la mine de renseignements et d'expertise que lui ont apportée ses 30 années d'expérience en affaires. M. Gark est revenu pour une deuxième fois en 2002 parce qu'il voulait voir le programme croître et évoluer. Sera-t-il de la partie une troisième fois? « Certainement. Je retire beaucoup de mes rapports avec les autres mentors et avec les participants. »

Propriétaire et gestionnaire d'une petite entreprise,

Maurissa Grano, présidente de Creative Odyssey Marketing and Design, à Sudbury, connaît pertinemment les défis que doivent relever les entrepreneurs. Elle était donc ravie de transmettre son savoir-faire aux participants d'Entreprise d'été. Après avoir été mentor pendant deux étés, Maurissa a déclaré : « Je suis impressionnée par les jeunes qui participent au programme et par leur diligence. Lorsqu'on m'a demandé de revenir pour un deuxième été, je n'ai pas dû réfléchir avant de répondre. Ce programme est extraordinaire et il est extrêmement satisfaisant de voir des jeunes découvrir l'entrepreneuriat. L'expérience pratique en gestion d'entreprise est vraiment révélatrice pour un bon nombre de ces jeunes. »

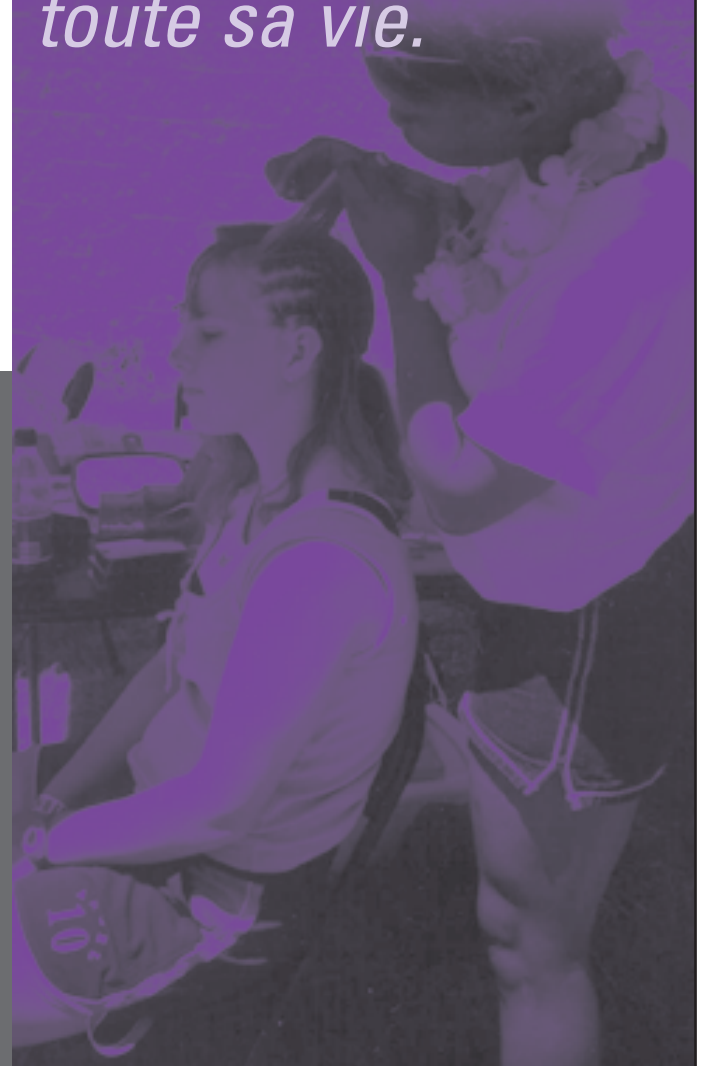


Island Braids

Les personnes qui connaissent Kadian Cammock lui ont toujours dit qu'elle avait du talent pour la coiffure et qu'elle devrait envisager d'en faire une carrière. Celle-ci a finalement décidé de suivre leurs conseils et a fondé son propre commerce, Island Braids, dans le cadre du programme Entreprise d'été. Ce service de coiffure spécialisé dans les tresses à la mode antillaise a prouvé à Kadian qu'il existait une demande pour ses compétences. Peu de temps après l'ouverture, des clients de sa ville natale de Brantford et d'ailleurs dans la région prenaient déjà rendez-vous avec elle. Ils étaient si nombreux que Kadian a dû engager une personne pour l'assister.

Même si Island Braids était d'abord et avant tout un salon de coiffure établi dans un immeuble, c'était aussi une entreprise mobile : Kadian se déplaçait sur les sites des divers festivals d'été pour y offrir ses services. L'entreprise a été rentable à de nombreux égards pour la jeune fille : elle a gagné de l'argent, rencontré des gens formidables et acquis des compétences qu'elle conservera toute sa vie.

...Kadian a...acquis des compétences qu'elle conservera toute sa vie.



Peterson's Furniture Assembly

Lorsqu'il travaillait pour Staples – un grand magasin d'équipement de bureau – Nathan Peterson, de Guelph, a remarqué que les clients qui achetaient des bureaux ou d'autres meubles prêts à monter lui demandaient souvent si quelqu'un pouvait les assembler à leur place. C'est de cette constatation qu'est née son entreprise d'été. Peterson's Furniture Assembly offrait un service rapide et efficace d'assemblage de bureaux et d'autres meubles aux personnes qui ne voulaient pas le faire elles-mêmes.



Ayant conclu que la promotion dans les points de vente serait la meilleure démarche pour mettre sur pied son entreprise, Nathan a proposé son idée aux commerçants de la région. Ceux-ci lui ont permis d'adresser sa publicité directement aux clients qui achetaient des bureaux, des chaises ou des étagères à monter. En maintenant de bons rapports avec les commerçants et en assurant un service fiable à sa clientèle, Nathan a su faire progresser ses activités commerciales et maintenir son entreprise occupée durant tout l'été.

LE PARCOURS EST PLUS IMPORTANT QUE LA DESTINATION!

Il est surprenant de constater que même dans notre ère multi-médiatique, super-informatisée et hautement technologique, l'élève du secondaire semble souvent intimidé et incertain face à son avenir. Quand une quantité phénoménale de renseignements et d'information existe au sujet de l'exploration de carrière, des professions et des métiers mais qu'on éprouve encore de la difficulté à découvrir son propre plan de cheminement, il est rassurant pour l'élève de savoir qu'il peut toujours avoir recours à une autre alternative.

Dans le cadre d'un programme d'éducation coopérative, l'apprentissage par l'expérience permet à l'élève de découvrir ses aptitudes et d'acquérir des habiletés qui lui seront utiles dans son cheminement personnel et professionnel.

Les élèves qui participent à l'éducation coopérative, au Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO) et à d'autres programmes d'expériences de travail ont l'occasion de s'informer directement sur le monde du travail et ont ainsi la chance de prendre des décisions beaucoup plus éclairées sur leurs études et leur carrière.

Lorsque les élèves préparent leur plan annuel de cheminement et établissent certains objectifs de carrière, comment peuvent-ils s'assurer que ceux-ci répondent à leurs intérêts, à leurs aptitudes, à leurs besoins ou à leur personnalité? Quelle valeur détiennent les questionnaires sur les intérêts, les aptitudes et les styles d'apprentissage si on ne peut pas les mettre à l'essai de façon concrète?

Un stage en milieu de travail peut à la fois renforcer un programme scolaire existant, confirmer un choix de profession ou de métier et concrétiser l'itinéraire d'études ou de formation post-secondaire. L'élève accumule des crédits en vue de l'obtention de son diplôme d'études secondaires et acquiert des compétences polyvalentes qui améliorent ses qualifications et qui lui sont utiles et transférables dans son cheminement de carrière.

Parfois l'expérience en milieu de travail a un effet complètement inattendu. L'élève découvre que le domaine expérimenté ne rencontre pas ses attentes, que le travail ne convient plus à ses intérêts ou qu'il ne peut pas adapter ses aptitudes aux exigences du stage. Cette découverte offre l'occasion idéale d'intégrer et d'analyser l'expérience vécue et de réévaluer ses choix. Rien n'est perdu, tout apprentissage est utile.

Johanne Boisvenu-Blondin, coordonnatrice de l'éducation coopérative et autres formes d'apprentissage par l'expérience, Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Voici à droite quelques témoignages d'élèves qui nous font comprendre l'importance d'une expérience en milieu de travail même si celle-ci ne se déroule pas nécessairement comme prévue.



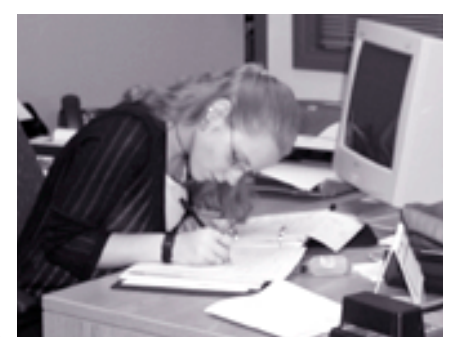
La description du programme de chef-cuisinier par mon professeur d'éducation coopérative a attiré mon attention. Je me suis inscrite et j'ai vécu huit belles semaines de formation au Collège Cambrian dans le programme de préparation des aliments. J'avais hâte de vivre les deux derniers mois de mon placement dans un restaurant. Comme de fait, le 11 novembre, je commençais la première de huit semaines dans un restaurant local. Je devais cuire des déjeuners en plus de préparer certains plats pour les repas du midi (salades, soupes, vinaigrettes, etc.). Après quatre jours, toutefois, je me posais des questions. La superviseuse a profité d'un temps mort pour m'expliquer que je la rendais nerveuse. Comment? J'avais tellement peur de me couper avec ces gros couteaux, de me brûler sur les plaques, de faire éclabousser de l'huile chaude et même de briser les jaunes d'œufs que, sans m'en rendre compte, je criais, je me lamentais, je sursautais au point où la dame à côté de moi n'en pouvait plus. J'avais peur et je transférais ma peur. J'ai finalement laissé le placement après une semaine. J'ai appris comment faire la cuisson. J'ai aimé apprendre durant les huit premières semaines mais quand le temps est venu d'être presque par moi-même, j'ai paniqué. Grâce à ce stage pratique, j'ai compris que le métier de chef-cuisinier n'est pas pour moi. – Nancy Rhéaume, École secondaire catholique Champlain, Chelmsford

Je m'appelle Yves Fortin et je suis en 12^e année. L'an passé, j'ai pris le cours d'éducation coopérative et mon stage de travail à l'école élémentaire Sacré-Cœur fut bien réussi. Les élèves et le personnel de l'école m'ont très bien accepté. Cependant, j'ai décidé de ne pas continuer mes études dans le domaine de l'éducation car j'ai réalisé que je ne voulais pas être dans un édifice le restant de mes jours. J'aime être dans la nature et j'ai décidé de continuer mes études dans la gestion de la faune. – Yves Fortin, École secondaire catholique Trillium, Chapleau



Dès la première journée de mon placement dans une classe spéciale à l'élémentaire, je me suis sentie à l'aise et acceptée des huit élèves. J'ai adoré les jeunes, le travail, l'enseignante et ses aides, mais quelque chose manquait. Je n'ai jamais apprécié le placement au point de me dire que c'était ce que je voulais faire dans ma vie professionnelle. Ce qui me manquait, c'était des qualités ou des aptitudes personnelles telles que la patience, l'initiative, l'originalité et l'imagination. Ce n'est pas tout le monde qui peut enseigner pendant des heures à des jeunes de huit à douze ans souffrant de problèmes tels que l'autisme. J'ai changé mon choix de profession et je tente ma chance dans un autre domaine. – Rya Merritt, École secondaire catholique Champlain, Chelmsford

Mon placement était dans une entreprise touristique importante de Sudbury et j'étais assignée à un bureau. Je devais m'occuper de la comptabilité. J'avais suivi et très bien réussi un cours de comptabilité au cycle supérieur et, conséquemment, je savais dans quoi je m'embarquais. Cependant, après trois semaines, je me suis aperçue que ce placement n'était pas pour moi. Et pourtant, j'en avais fait la demande! Le fait d'être isolée, seule dans mon coin, assise devant un ordinateur pendant trois heures à y entrer des chiffres me rendait folle. On a eu beau m'expliquer que ce n'était pas toujours comme ça la vie d'un comptable, j'ai tout de même pris une décision. J'ai eu peur de ne pas apprécier une telle profession et, par conséquent, j'ai demandé qu'on me change de placement. Mon deuxième placement fut comme caissière à la Caisse populaire, toujours dans les chiffres et l'argent, mais cette fois-ci avec une clientèle...ce qui me manquait en premier lieu. – Christiane Pigeon, École secondaire catholique Champlain, Chelmsford



J'ai déjà fait plus d'un placement en éducation coopérative. N'étant pas certain de mes plans d'avenir, j'ai choisi de vivre différentes expériences de travail afin d'éclairer mon choix. Actuellement, je travaille comme aide-mécanicien chez Mr.Tune-Up. Je crois que ce genre de travail est peut-être pour moi. Ce semestre, je dois décider si c'est un apprentissage qui me permettra de vivre les expériences que je veux ou si c'est le collège qui répondrait à mes besoins. J'aimerais remercier mon enseignante et tous les gens qui m'ont permis d'explorer différents métiers afin de faire un meilleur choix pour l'avenir. – Mathieu Ménard, École secondaire catholique l'Héritage, Sudbury

Les collèges de l'Ontario vous préparent à une vraie carrière

Les collèges de l'Ontario offrent :

- des programmes novateurs et axés sur le marché qui répondent aux normes rigoureuses de l'industrie;
- des milieux d'apprentissage dynamiques appuyés par une technologie correspondant aux normes de l'industrie;
- des compétences reconnues à l'échelle internationale;
- des instructrices et instructeurs chevronnés et branchés sur le monde du travail;
- des centaines de choix de carrières.

Grâce à leur formation, les diplômés des collèges de l'Ontario ont tous les atouts pour réussir des carrières dans des douzaines de professions clés. Munis de ces compétences spécialisées, la plupart d'entre eux demeurent dans la province et contribuent à faire de l'Ontario un endroit idéal où vivre et travailler. Parmi ceux et celles qui choisissent de partir, plusieurs s'imposent sur la scène internationale.

Au chapitre de la formation professionnelle, la qualité est tout aussi importante que le choix. De plus, les programmes doivent être pertinents et souples.

Les collèges de l'Ontario offrent la formation dont les étudiants et étudiantes ont besoin pour devenir pilotes, infirmières, animateurs, techniciennes de laboratoire, programmeurs, ingénieures technologues, dessinateurs de mode, téléastes, professionnelles en ressources humaines, directeurs de la vente au détail et techniciennes vétérinaires ou pour exercer une des nombreuses autres professions spécialisées qu'il faut, tous les jours, pour faire tourner le monde.

Faits intéressants sur les collèges de l'Ontario

- 24 collèges d'arts appliqués et de technologie et un institut de sciences de la santé appliquées.
- 850 lieux d'apprentissage dans 200 collectivités à l'échelle de l'Ontario.
- 150 000 étudiants et étudiantes à temps plein et environ 570 000 étudiants et étudiantes à temps partiel.
- 89 p. 100 des gens se trouvent un emploi dans les six mois suivant la fin de leurs études.

Pour obtenir plus d'information, allez à www.ontariocolleges.ca.

Une progression naturelle



Frank Peter a été blessé dans un accident de voiture une veille du Jour de l'An. Depuis, il est paralysé de la poitrine aux pieds et doit se déplacer en fauteuil roulant. Après avoir lu dans le *Hamilton Spectator* un article sur Frank dans lequel on mentionnait son intérêt pour l'architecture, l'adjoint administratif du vice-président du programme d'enseignement au Collège Mohawk en a fait part au chef du département d'architecture. Ce dernier a ensuite rendu visite à Frank, qui était alors en réadaptation, et lui a proposé de concrétiser ses aspirations de carrière au Collège Mohawk.

L'accessibilité au campus et la combinaison d'un enseignement pratique et technique offert dans les deux stages coopératifs du département d'architecture ont convaincu Frank de s'inscrire au programme de Technologie de l'architecture du collège. De façon générale, le technologue en architecture veille à ce que les plans de l'architecte fonctionnent. Il voit à ce que les divers systèmes des bâtiments tels que les systèmes structurels et électriques ainsi que les systèmes de chauffage, de climatisation et de ventilation soient conformes aux plans de l'architecte.

« Mes professeurs étaient vraiment remarquables et terre-à-terre », déclare Frank. « Ils étaient disposés à travailler après les classes pour nous donner un coup de main. Une camaraderie s'est créée entre professeurs et étudiants. Un des professeurs a même invité tout le groupe à passer une chaude journée d'été sur son voilier. »

Pendant qu'il fréquentait le Collège Mohawk, Frank s'est joint au club de tennis et s'est mis à y jouer en fauteuil roulant. Considéré à un moment donné le meilleur joueur en Ontario, il est maintenant classé troisième parmi les joueurs internationaux du pays et 60^e dans le monde.

Frank occupe un poste à la Ville de Hamilton. Il se dit heureux d'avoir un emploi qu'il qualifie de « progression naturelle », car il a été engagé par la Ville après y avoir effectué un stage coopératif.

« Les connaissances que j'ai acquises au Collège Mohawk sont absolument liées à mon poste actuel », déclare-t-il. « Sans l'expérience technique que j'y ai gagnée, je ne pourrais pas accomplir mon travail. »

Un AMOUR pour les affaires



« Peut-être que mon amour pour les affaires est inscrit dans mes gènes », déclare Stephen Coote. « Mon père, un entrepreneur en mécanique, gère sa propre entreprise, et, dès le début de mon secondaire, je savais que je voulais suivre ses traces. » Quand est venu pour lui le temps de considérer ses options d'études postsecondaires, Stephen a jugé important de trouver un programme de gestion d'entreprise qui n'était pas trop spécialisé. Il recherchait plutôt un programme suffisamment général pour lui permettre d'acquérir un vaste éventail de notions de base en affaires, qu'il pourrait ensuite mettre en pratique dans le domaine de son choix.

Stephen a réalisé que le programme de deux ans en gestion de commerce de détail offert au Collège Niagara répondait le mieux à ses besoins. « Même si je n'ai jamais eu l'intention de poursuivre une carrière dans le commerce de détail, j'ai aimé les cours du programme », déclare-t-il. « À mes yeux, la façon générale dont le programme enseignait le commerce, l'économie et le marketing constituait la meilleure formation. Je pouvais étudier les diverses facettes de l'industrie puis les appliquer à mes propres objectifs d'entreprise. »

Il avait raison. Après ses études, il a travaillé pour la société d'entrepreneurs en mécanique de son père. Puis, en 1992, il a lancé sa propre société d'entrepreneurs en mécanique, Groupe 92. Cette entreprise offre des services mécaniques aux secteurs industriel, institutionnel et commercial de l'industrie de la construction. Bien qu'au début Stephen fût la seule personne à travailler dans son entreprise, cinq années plus tard, 12 employés travaillaient pour lui.

En 1996, il s'est mérité un prix de l'entrepreneur de l'année de la région du Niagara. « Devenir entrepreneur peut faire peur », dit-il. « J'ai donné tout ce que j'avais à donner parce que je n'avais vraiment pas beaucoup à perdre. La solide formation en commerce acquise au collège m'a donné confiance en moi. »

Stephen fait toujours partie du Collège Niagara. « Sauf que maintenant, c'est moi qui enseigne », dit-il. « Je donne un cours en entrepreneuriat à titre de professeur à temps partiel. J'aime stimuler et former mes étudiants. J'ai ainsi la satisfaction de contribuer à façonner les professionnels de demain. »

Grâce aux liens étroits qui soudent la communauté étudiante du programme de gestion des richesses naturelles offert au Collège Sir Sandford Fleming, le passage de l'école secondaire au collège a été facile pour Andrea Bauman.

Le fait qu'Andrea était certaine de ce qu'elle souhaitait étudier a rendu cette transition encore plus facile. « Je savais avec certitude que je voulais travailler dans le domaine des richesses naturelles et, au début, j'ai songé au programme de gestion de la pêche et de la faune », a-t-elle déclaré. « Pendant le premier semestre, tout le monde inscrit au programme de gestion des richesses naturelles suit des cours communs en géologie, forage, écologie, foresterie et gestion des parcs et des loisirs. Au deuxième semestre, les gens se spécialisent dans le secteur de gestion qui les intéresse le plus. C'est au cours du premier semestre que j'ai réalisé que j'aimais l'approche globale et le vaste éventail de compétences offerts par le programme d'étude des technologies de gestion des écosystèmes, un programme de trois ans. »

Situé près de la chaîne de lacs de Kawartha, le campus de Lindsay du Collège Fleming est magnifique. La région entière se prête bien à l'étude des richesses naturelles. Diverses activités – depuis le prélèvement de poissons à l'aide d'un filet maillant jusqu'au creusage de fosses d'observation, en passant par la collecte d'invertébrés, le mesurage des arbres et la réalisation d'analyses de la

qualité de l'eau – ont permis à Andrea de se familiariser avec l'utilisation d'une gamme d'outils techniques.

« L'étude des cycles et du fonctionnement des écosystèmes m'a donné une nouvelle perspective et a suscité en moi un respect renouvelé à l'endroit de tout ce qui nous entoure », a déclaré Andrea. « D'ailleurs, ma mère se dit impressionnée par mes nouvelles connaissances sur les richesses naturelles et la vie en général. Depuis mon arrivée au collège, je m'exprime plus aisément et je suis plus sûre de moi. »

Après ses études, Andrea s'est trouvé un emploi d'été comme technicienne des inventaires aquatiques pour la Kawartha Fisheries Association. Depuis septembre 2000, elle travaille comme technicienne spécialisée dans les espèces envahissantes pour l'Ontario Federation of Anglers and Hunters. Les « espèces envahissantes » sont des espèces non indigènes qui, souvent, dérangent l'équilibre des écosystèmes en dominant les espèces indigènes.

Andrea accomplit diverses tâches. Elle prépare notamment des dessins biologiques, produit des fiches d'information sur les espèces envahissantes et répond à

Gestion des écosystèmes

la ligne téléphonique mise en place pour le signalement de telles espèces. Dans le cadre de ses fonctions, elle doit également travailler avec les conseils scolaires, mener des recherches, consigner des données, réaliser des analyses de zooplancton, communiquer avec le ministère des Richesses naturelles et effectuer des échantillonnages sur le terrain, par exemple, pour mesurer la qualité de l'eau.

Depuis mon arrivée au collège, je m'exprime plus aisément et je suis plus sûre de moi.

Portez-vous volontaire avec Katimavik!

Justin Trudeau croit fermement à l'importance du bénévolat – particulièrement pour les jeunes. « Il ne suffit pas de constater ce qui ne va pas dans la société moderne et de demander simplement que ça change », a-t-il déclaré. « Dans une première étape importante pour assumer la responsabilité du monde dont ils hériteront, les jeunes doivent devenir des membres actifs et utiles de leur collectivité. En plus de changer de façon marquée la société en général, le fait de donner de son temps et de ses énergies entraîne un changement fondamental chez le bénévole. Les opinions seront entendues, les efforts seront reconnus et la grandeur dont nous sommes tous capables commencera à émerger. »

Justin Trudeau siège au conseil d'administration de Katimavik, un programme jeunesse national qui vient tout juste de célébrer son 25^e anniversaire. Selon lui, ce programme est un excellent véhicule pour les jeunes qui désirent changer les choses. « Le travail que j'ai fait avec Katimavik, un programme de services qui conjugue les efforts de jeunes Canadiens et Canadiennes pour édifier un meilleur pays, une collectivité à la fois, m'a montré que même si les participants ont un impact positif considérable sur les collectivités qu'ils visitent, c'est invariablement dans leur for intérieur que le changement le plus important se produit. »

Les élèves de l'Ontario qui aimeraient faire plus que les 40 heures de tâches communautaires exigées pour l'obtention du diplôme de 12^e année voudront peut-être en savoir davantage sur Katimavik. Ce programme s'adresse aux jeunes âgés entre 17 et 21 ans qui souhaitent découvrir le Canada, développer leur potentiel et acquérir de nouvelles compétences grâce au bénévolat. En compagnie de 10 autres jeunes, les personnes sélectionnées séjournent consécutivement dans trois régions du pays pendant une période totale de sept mois. Chaque groupe de 11 est constitué de jeunes francophones et anglophones de tous les horizons culturels et de toutes les régions du Canada. Accompagnés d'un agent ou d'une agente de projet, ils vivent ensemble dans une maison fournie par Katimavik et travaillent bénévolement à divers projets communautaires locaux. En plus d'apprendre la deuxième langue officielle, ils reçoivent une formation en leadership, apprennent à protéger l'environnement, découvrent d'autres cultures et adoptent de saines habitudes de vie.

Pour obtenir plus d'information, allez à www.katimavik.org.

L'engagement communautaire



En tant que bénévole à la Child and Youth Friendly Ottawa, organisme qui offre aux jeunes des services d'encadrement, j'ai pris part à une panoplie d'activités incroyables dont un forum sur les droits de l'enfant, une allocution devant le Sénat à l'occasion de la Journée nationale de l'enfant ainsi qu'une campagne anti-tabac s'adressant aux élèves du secondaire. De plus, j'ai participé à l'organisation des célébrations entourant la fête du Canada pour la Commission de la capitale nationale, j'ai fait du porte-à-porte pour la Société canadienne du cancer et j'ai conçu un site Web à l'intention du Conseil pour des normes pan-canadiennes en éducation. J'ai grandement apprécié toutes ces expériences.

En tant que président du conseil étudiant de l'école secondaire Hillcrest d'Ottawa, où je suis présentement en 12^e année, je me suis assuré que mon école s'engage dans la communauté. Nous avons donc tenu cette année un petit-déjeuner de financement pour la Société Alzheimer, en plus de participer à la Course à la vie CIBC et d'organiser un défilé de mode pour appuyer le Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario.

Le bénévolat est un excellent moyen d'acquérir de précieuses compétences et d'en apprendre davantage sur les forces et les faiblesses de sa communauté. De plus, le travail bénévole donne aux jeunes l'occasion d'explorer différents cheminements de carrière avant de prendre d'importantes décisions concernant leurs études postsecondaires.

Avant tout, le bénévolat est une façon de faire sa part pour sa communauté. On dit qu'une personne optimiste voit un verre d'eau à moitié plein, tandis qu'une personne pessimiste voit le même verre à moitié vide. Un bénévole devant un verre d'eau, quant à lui, cherchera une personne qui a soif. Cette analogie traduit bien le but du bénévolat : bâtir un monde meilleur en changeant la vie des gens de façon positive.

Dans une société où tout le monde est plus occupé que jamais, nous oublions souvent notre plus importante responsabilité : celle d'agir en tant que citoyennes et citoyens. Le succès d'une communauté repose sur ses membres. En vous permettant de bâtir votre communauté, le bénévolat vous procure un sentiment de satisfaction.

Je reprendrai en terminant les mots de Winston Churchill, « On peut vivre de ce que l'on reçoit. Mais on construit sa vie sur ce que l'on donne. » *Prateek Khatri*

Le nouveau curriculum de l'Ontario a repris de nombreux éléments de l'ancien mais comporte également beaucoup de nouveautés. L'une de celles-ci est que chaque élève doit effectuer 40 heures de service communautaire pour pouvoir obtenir son diplôme. Étant en 12^e année, je fais partie du premier groupe qui terminera ses études secondaires après avoir suivi le nouveau curriculum. Quand j'ai entendu parler au début de ce service communautaire obligatoire, je n'en croyais pas mes oreilles. Le gouvernement nous forçait à faire du bénévolat! L'expression est pour le moins paradoxale. Comme beaucoup de mes camarades, je ne voulais pas le faire. Mais nous n'avions pas vraiment le choix. Il fallait se plier aux exigences ou ne pas obtenir de diplôme.

J'ai commencé à accumuler les heures requises en faisant du bénévolat tout d'abord à la cafétéria de mon école puis dans une maison de soins infirmiers. À la fin, je me suis rendu compte que même si le but était de mettre des heures en banque et de satisfaire aux exigences du diplôme, l'expérience m'avait énormément plu et c'était moi qui en avait le plus bénéficié. J'avais rencontré beaucoup de gens fantastiques et de nouveaux amis. J'avais aussi acquis de nouvelles compétences et une précieuse expérience.

Maintenant, je veux faire plus d'expériences de ce type. L'été dernier, je me suis joint à une équipe de bénévoles d'Ottawa : l'Amie de la Jeunesse, un organisme sans but lucratif où des jeunes agissent à titre de groupe de coordination pour organiser des événements pour les jeunes. À l'école, cette année, je fais du bénévolat dans une classe d'ESL et je suis élève-ambassadeur. J'ai accumulé plus de 100 heures de service communautaire et je continue à le faire. Si je n'avais pas fait les 40 heures de service communautaire, je n'aurais jamais rencontré les nombreuses personnes que je considère maintenant comme des amis chers, ni découvert plusieurs des traits qui me caractérisent aujourd'hui. *Bita M. Rajae, Brookfield High School*



Écoute ton cœur, Naagidoon g'de!



Aanii, Salut. Je m'appelle Kristol Abel et je suis une Ojibway de la Première nation M'Chigeeng. J'ai commencé à apprendre les danses traditionnelles à l'âge de quatre ans. J'adore toujours danser et fabriquer mes accessoires de cérémonie. J'ai commencé à faire des broderies de perles quand j'avais 15 ans et depuis ce temps, de nombreuses personnes m'ont confié du travail de perlage.

Après avoir terminé mes études au Guelph Collegiate and Vocational Institute, je me suis inscrite au programme de travail communautaire autochtone du Collège Sault. J'avais d'abord choisi le profil « enfants et familles » mais, par la suite, j'ai préféré le profil « développement communautaire et économique ». Mon diplôme en main, j'ai ensuite suivi le programme des beaux-arts du Collège universitaire d'Algoma dans le but d'accroître ma créativité. Le cours de graphisme m'a aidée à progresser en ce domaine.

À ce moment-là, en plus d'étudier (même l'été), de faire du perlage et d'occuper un emploi à temps partiel, j'avais un bébé! J'étais épuisée. J'ai décidé de faire une pause et de revenir dans ma ville d'origine, Brantford, pour me rapprocher de ma famille.

Des membres de la troupe Kanata Native Dance Theatre m'ont demandé de me joindre à eux pour une tournée en Californie. Je fais partie de la troupe depuis ce temps-là. Visitez-nous à www.uniqueartists.com/html/kanata_native_dance.html. Nous avons dansé à New York, ainsi que dans des écoles de Toronto et des environs. En septembre prochain, nous ferons une tournée en Chine. J'utilise souvent dans le cadre de mon travail les compétences que j'ai acquises au collège et à l'université – par exemple en informatique, en ressources humaines, dans l'élaboration d'un plan d'affaires, en conception d'accessoires de cérémonie et en développement organisationnel. Je m'inspire aussi des notions qui me viennent de cours tels que les cours sur les peuples autochtones du Canada ou sur les cultures et civilisations.

À l'école secondaire, mes mentors furent ma meilleure amie, Amy General, et M. Zawadsky, un enseignant du Pauline Johnson Collegiate and Vocational Institute. Amy fut un mentor pour moi parce qu'elle raffolait de la culture autochtone. Nous passions notre temps à danser, à concevoir des motifs ou à observer des pow-wows sur vidéo. Nous nous rendions à des pow-wows ainsi qu'à des rencontres dans la longue maison. Amy m'a enseigné bien des choses sur les Autochtones. M. Zawadsky ne m'a jamais enseigné mais il dirigeait une coalition arc-en-ciel. Il a insisté pour nous y intégrer, mon amie Jenn et moi – parce que nous étions des danseuses autochtones. Il nous a encouragées à partager notre culture et à en être fières. À l'école élémentaire, tout le monde était au courant de mes activités parce que mon oncle et ma tante organisaient des ateliers de danse traditionnelle et me demandaient de faire des démonstrations. L'idée de danser à l'école secondaire me terrifiait et c'est pourquoi M. Zawadsky nous a aidées.

À présent, mes mentors sont mon conjoint Andrew, ma fille Aiyana et mes collègues, Brian et Naomi. J'aime fréquenter des gens sobres et aucune de ces personnes ne boit d'alcool. Andrew est un mentor parce qu'il possède un grand talent de chanteur et parce qu'il est toujours prêt à essayer de nouvelles choses. Ma fille me montre à être patiente et à m'accepter comme je suis. Brian et Naomi sont des gens très créatifs et patients. Ils m'encouragent et je m'amuse chaque jour avec eux!

Si je devais donner un conseil à une adolescente ou à un adolescent qui cherche à se fixer un but de carrière, je lui dirais : pense aux activités que tu adores. Dans quels domaines excelles-tu? Qu'est-ce que tu aimerais faire au lieu de passer ton temps à l'école? Quand tu l'auras trouvé, va à l'école pour pouvoir consacrer le reste de ta vie à ce que tu adores. Et rappelle-toi : *naagidoon g'de*, écoute ton cœur!



Nerds4Hire



Le programme d'éducation coopérative de Bendale

Ryan Winsborrow, l'un des fondateurs de Nerds 4 Hire, une société d'experts-conseils en informatique établie à Scarborough, s'est entretenu avec un journaliste de Perspectives Ontario sur les débuts, les expériences et les réussites de son entreprise.

PO : Quand, comment et pourquoi avez-vous décidé de lancer cette entreprise? Et d'où vous est venu le nom?

RW : Nous avons mis sur pied l'entreprise il y a environ trois ans, en décembre 1999. Tandis que nous travaillions pour Interlog, l'un des plus importants fournisseurs de services Internet à ce moment-là, nous avons remarqué que les clients avaient beaucoup de mal à suivre les instructions techniques au téléphone. Nous en avons conclu que les techniciens devraient offrir aux clients un service à domicile. Nous avons plus tard étendu le concept aux petites et aux moyennes entreprises. Quant à l'idée du nom, le mérite revient à l'un de mes associés. Nous avions besoin d'un nom commercial accrocheur que la plupart des gens comprendraient.

PO : Quelle sorte d'aide financière, de commandite et de formation avez-vous reçue?

RW : Nous possédions déjà des connaissances en informatique que nous avions acquises par nous-mêmes, mais trois des quatre associés avaient en fait suivi un cours d'informatique de deux ans au Collège Seneca. Ce cours était très général et ne mettait pas l'accent sur un domaine particulier du secteur de l'informatique. Essentiellement, il nous proposait de nombreuses branches vers lesquelles nous orienter. En ce qui concerne le soutien financier, tout ce que nous avions pour fonder l'entreprise, c'était une bonne idée, quelques centaines de dollars et une ligne de crédit de 15 000 \$.

PO : Quels défis avez-vous dû affronter en cours de route?

RW : Nous avons fait face à toutes sortes de défis et nous continuons d'en relever. Le plus grand d'entre tous a été la question financière. Nous avons dû aller devant les tribunaux pour obtenir le paiement de quelques comptes en souffrance. L'autre grande difficulté, c'est de bien nous entendre les uns avec les autres.

PO : Qu'aimez-vous le plus de votre travail?

RW : Nous aimons tous beaucoup la souplesse et la liberté dont nous disposons en travaillant à notre compte et nous sommes heureux de faire quelque chose qui nous plaît. Les heures sont longues et, au début, le salaire était minime. Cependant, le stress a beaucoup diminué une fois que les rentrées d'argent ont augmenté et sont devenues constantes. En tant que travailleurs autonomes, nous n'avons pas à supporter qu'une autre personne prenne des décisions qui auront des conséquences directes sur notre avenir.

PO : Et qu'aimez-vous le moins?

RW : Je dirais que c'est l'incertitude de l'activité commerciale continue, la fidélisation de la clientèle, les compétiteurs et l'augmentation des frais d'exploitation. Sans oublier les impôts, les impôts, et encore les impôts.

PO : Comment gérez-vous le stress?

RW : Nous sommes assez sereins. Nous ne pouvons pas prendre la vie trop au sérieux, d'autant plus qu'avec la raison sociale que nous avons choisie, nous devons nous attendre à faire l'objet de petites plaisanteries de temps à autre. Nous tenons des réunions à l'occasion pour nous libérer des frustrations que nous éprouvons les uns envers les autres. Nous devons absolument être disposés à accepter les critiques constructives et à travailler sur nos points faibles.

PO : Quels mentors ou cours vous ont inspiré à l'école secondaire et vous ont poussé à réaliser vos rêves et vos objectifs de carrière?

RW : Pour être honnête, il y en a peu. En ce qui me concerne, mes cours préférés au secondaire étaient l'informatique, l'éducation physique, les arts plastiques et les mathématiques. Aucun d'entre nous ne caressait vraiment le rêve de fonder cette entreprise et de devenir travailleur autonome. L'entreprise est née d'un besoin et, comme

le veut le dicton, la nécessité est la mère de l'invention. Lorsque nous travaillions à l'assistance technique par téléphone pour Interlog, nous nous sommes rendu compte que nous aidions à régler non seulement des problèmes d'accès commuté, mais également des difficultés courantes avec les ordinateurs personnels. De là nous est venue l'idée de démarrer cette entreprise. Je pense que mon inspiration et ma motivation viennent surtout de moi-même et de ma détermination à faire ce que j'aime tout en gagnant, autant que possible, un peu d'argent.

PO : Quel conseil donneriez-vous aux élèves du secondaire en ce qui concerne la poursuite de leurs rêves et de leurs objectifs?

RW : Si vous avez une idée, un rêve ou un objectif quelconque qui pourrait être fructueux et lucratif... faites comme nous, poursuivez-le sans hésiter, et faites-le pendant que vous êtes encore jeune. Qui veut profiter de sa liberté à 55 ans? Assurez-vous de donner votre 110 p. 100 et ne laissez aucune pensée négative vous éloigner de ce en quoi vous croyez – vous rencontrerez de nombreux détracteurs sur le chemin de la réussite. Vous devriez aussi vous renseigner sur le domaine dans lequel vous vous dirigez. Ne décidez pas de vous lancer en médecine, en droit ou en autre chose sans avoir fait des recherches approfondies.

PO : Qu'auriez-vous fait différemment au secondaire en sachant ce que vous savez maintenant?

RW : J'aurais certainement essayé de me concentrer sur une carrière particulière liée à ce que j'aime. Je dois avouer que lorsque j'ai terminé mon secondaire, je ne savais pas ce que je voulais faire, je craignais l'échec et les emplois sans possibilité d'avancement. J'ai décidé de travailler pendant un an pour songer à ce que je voulais faire avant de poursuivre des études postsecondaires.

PO : Quels conseils pratiques donneriez-vous à quelqu'un qui veut fonder une entreprise?

RW : Il faut être persévérant, déterminé, créatif, organisé et aimer son travail, sans quoi l'entreprise ne prospérera pas. Le succès, selon moi, demande un travail constant et soutenu. On n'atteint jamais complètement la réussite totale, car, si c'était le cas, il serait inutile de rester en affaires. Il faut constamment penser à de nouveaux moyens de faire de l'argent, se tenir au fait des nouvelles tendances et technologies, mettre à jour ses connaissances et veiller à la satisfaction de ses clients. L'éducation ne s'arrête pas quand on quitte l'école.

PO : Offrez-vous une expérience professionnelle aux élèves du secondaire, tels des stages coopératifs ou du travail aux élèves qui ont obtenu leur diplôme d'études secondaires?

RW : Oui. Nous avons accueilli deux élèves en stage coopératif et nous avons engagé des élèves pour l'été. L'un d'eux a démarré sa propre entreprise en s'inspirant de la nôtre, et il l'a appelée The Friendly Geek. Aucun conflit n'est survenu entre nos deux entreprises, car la sienne vise les utilisateurs à domicile dans sa région et nous ciblons principalement les petites et moyennes entreprises.

PO : Où vous voyez-vous dans cinq ans?

RW : Si l'entreprise continue de prospérer comme elle le fait depuis sa création, j'espère que nous serons en mesure d'étendre nos services à d'autres provinces, aux États-Unis et éventuellement dans le monde entier grâce à une armée d'accros de l'informatique qui se chargeront de solutionner les problèmes liés aux ordinateurs. Je suppose qu'on pourrait appeler ce phénomène « la domination des mordus de l'informatique ».

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez vous rendre au <http://www.nerds4hire.com>.

Le Bendale Business and Technical Institute, du quartier Scarborough à Toronto, offre un programme d'éducation coopérative qui remporte un vif succès depuis 25 ans. Chaque année, plus de 100 élèves de Bendale font l'expérience d'une profession ou d'un métier à l'occasion d'un stage en milieu de travail. Ces élèves choisissent un employeur qui leur permet d'appliquer les compétences apprises à l'école et dont ils et elles auront besoin sur le marché du travail. Les stages sont extrêmement variés et ne sont pas tous en Ontario. Dans le passé, par exemple, certains stages ont exigé des compétences en théâtre, en zoologie ou en plomberie. D'autres ont amené des élèves au Costa Rica, au Mexique et en Floride. Chaque année, l'école accueille des élèves qui ont des idées novatrices en ce qui concerne leurs projets à la fin de leurs études secondaires.



Cette année, Bendale a intégré deux nouveaux projets phares qui ont attiré des élèves non seulement de Bendale, mais de tous les quartiers de Toronto.

Le premier de ces projets a permis aux personnes participantes de bâtir une maison R-2000 du sous-sol au grenier dans le cadre d'un stage chez Mattamy Homes. Les stagiaires ont collaboré entre autres à la construction de la charpente, à l'installation de la plomberie et du câblage électrique, ainsi qu'à la maçonnerie. Ces stages, qui ont fait l'objet de reportages dans le *Globe and Mail*, le *Toronto Star* et le *Toronto Sun*, ont ouvert de nouveaux horizons aux élèves en leur faisant vivre des expériences déterminantes à l'extérieur de l'école.

Les stages d'analystes en soutien technique des technologies de l'information à l'institut Bendale sont le second projet novateur de cette année. Ces stages permettent aux élèves d'accumuler à la fois des crédits d'études secondaires à l'école et des crédits en ligne du Collège Canadore. Au terme de leur formation scolaire et de leurs stages pratiques, les élèves seront aptes à occuper un emploi et à répondre aux besoins informatiques de n'importe quelle collectivité.

Bon nombre des élèves qui participent au programme d'éducation coopérative de Bendale sont également inscrits au Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO). Ce programme leur permet d'accumuler des crédits menant à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires tout en effectuant des stages qui sont comptabilisés aux fins de leur reconnaissance professionnelle.

Plusieurs élèves du programme d'éducation coopérative de Bendale se félicitent des progrès accomplis au cours de la dernière année. Jonathan Kenny, par exemple, a hâte d'avoir terminé son apprentissage en aménagement paysager et en horticulture. Son stage au Scarborough Golf and Country Club l'a aidé à mieux comprendre la carrière qu'il a choisie et le milieu du travail en général. « L'employeur s'attend à ce qu'on soit responsable et à ce qu'on arrive à l'heure », souligne-t-il.

Mary Woodcock, qui effectue un stage du PAJO dans la cuisine d'un hôtel de la chaîne Radisson, est tout aussi emballée. « J'ai appris tellement de choses en si peu de temps, s'exclame-t-elle. Je sais maintenant découper la viande correctement. »

Lisa Nash, qui est en deuxième année du programme d'assistante ou assistant social auprès des jeunes au Collège Centennial, a fait partie des pionnières du PAJO dans son domaine. Pendant sa dernière année d'études à Bendale, elle a pu accumuler à la fois des crédits d'éducation coopérative et des crédits du Collège Centennial. Cette formule lui a fait épargner des frais de scolarité d'un an au Collège Centennial et lui a ouvert des possibilités plus vastes : après deux ans au Collège Centennial, elle pourrait s'inscrire en travail social à l'Université Ryerson. Quand on lui demande ce qu'elle pense du programme d'éducation coopérative, Lisa sourit et affirme : « C'est tout simplement la meilleure chose qui me soit arrivée! ».

Il existe de nombreuses méthodes d'apprentissage, mais la meilleure façon d'assimiler des connaissances est de combiner l'apprentissage scolaire et les expériences concrètes. Le programme d'éducation coopérative de Bendale offre le meilleur de ces deux mondes. Renseignez-vous en consultant le <http://schools.tdsb.on.ca/bendale>.

Les étudiants luttent contre la faim

En 1993, j'étais en première année à l'Université Wilfrid Laurier de Waterloo, en Ontario. Comme j'habitais la résidence étudiante, j'étais tenu d'y acheter une carte de forfait alimentaire. J'ai immédiatement constaté que ce programme de repas était beaucoup trop abondant – à tout le moins pour le jeunot de 110 livres que j'étais à ce moment-là. C'est alors que j'ai eu une idée folle : pourquoi ne pas encourager les étudiants à donner leurs points-repas inutilisés à des œuvres de bienfaisance? Après quelques rencontres, les cadres de l'université ont accepté de soutenir l'idée. Le projet Meal Exchange était lancé!

Notre premier programme s'est intitulé Sauter un repas. Il consistait à utiliser les points-repas donnés par les étudiants pour acheter des aliments aux grossistes. Avant de commander, nous avons discuté avec les banques alimentaires et les soupes populaires afin de connaître leurs besoins. Nous avons appris que les banques alimentaires comptent sur la générosité des citoyens et citoyennes, qui donnent généralement des quantités massives de dîners Kraft. Par conséquent, les maisons d'hébergement pour femmes recevaient rarement des aliments pour bébés, tandis que les centres d'accueil pour adolescents obtenaient peu de légumes frais. Sauter un repas permettait aux étudiants de combler cette lacune.

Le programme a connu une vogue instantanée auprès des étudiants de Laurier. Son expansion dans les autres régions du Canada s'est cependant avérée plus difficile. Nous avons relevé ce défi lentement, grâce à des bénévoles dévoués et à un directeur général à temps plein, rémunéré, qui se sont sans cesse concertés pour améliorer la formule et élaborer de nouveaux concepts qui intéresseraient les étudiants d'autres établissements. C'est ainsi que Meal Exchange a pris de l'ampleur. À l'automne 2002, quatre nouveaux concepts étaient en place et 32 établissements postsecondaires de toutes les régions du Canada participaient au programme.

À mi-chemin entre le manège du crapaud et la montagne de l'espace, j'ai eu une révélation...

Pendant toutes ces années, j'ai travaillé bénévolement pour le programme, le soir, tout en occupant un poste de chef de marque le jour. J'étais constamment épuisé et euphorique. Il y avait tellement à faire et si peu d'heures dans une journée! J'avais absolument besoin de me reposer et j'ai décidé d'aller à Disney World. À mi-chemin entre le manège du crapaud et la montagne de l'espace, j'ai eu une révélation : j'ai compris que les gens qui ont eu le plus d'influence dans la société – Gandhi, King et même Walt Disney – sont ceux qui ont poursuivi avec acharnement une vision unique. J'ai donc pris une décision radicale : je quitterais mon poste rémunéré (qui consistait à coordonner, depuis le Luxembourg, les programmes de marketing de mon employeur pour l'Amérique du Nord et du Sud), et je consacrerai toute mes énergies à Meal Exchange.

Libéré de mes menottes dorées, j'avais le temps de poursuivre mon rêve. Je voulais aider les jeunes à s'engager au service des autres et à découvrir la valeur de ce genre de rapports avec la société. À cette fin, j'allais leur proposer des programmes qui les toucheraient et les mobiliseraient pour le reste de leur vie. Cet objectif est au cœur de notre plus récent programme, comme de tous ceux que nous offrons. Intitulé Attraper ou manger, ce programme invite les étudiants à se déguiser et à parcourir leur quartier, le soir de l'Halloween, pour sensibiliser les gens au problème de la faim dans leur ville, leur remettre une liste d'activités bénévoles auxquelles ils peuvent participer et solliciter des aliments non périssables plutôt que des sucreries. Au cours de la campagne 2002, les étudiants de 18 établissements postsecondaires et de quatre écoles secondaires du Canada ont amassé plus de 35 000 livres de nourriture en moins de trois heures.

Jusqu'ici, les étudiants ont recueilli plus de 350 000 \$ à travers le Canada grâce aux programmes de Meal Exchange. Cette somme représente 140 000 repas ou 175 000 livres de nourriture. Je poursuis toujours des objectifs ambitieux et je prédis que Meal Exchange recueillera des dons de 1,3 million de dollars par an d'ici 2007. C'est là notre cible et je crois qu'elle est réaliste car le nombre de sections étudiantes augmente sans cesse.

Selon le magazine *Macleans*, Meal Exchange est « l'un des organismes sans but lucratif les plus novateurs au Canada ». *Time*, pour sa part, estime qu'il s'agit d'une approche « révolutionnaire qui signale une nouvelle lignée d'innovation sociale. » Le programme a aussi eu l'honneur de faire partie des finalistes pour le prix de l'innovation à but non lucratif de la Fondation Peter F. Drucker en l'an 2000.

Ai-je donné l'impression qu'il a été facile d'établir Meal Exchange? Je tiens à préciser que nous avons rencontré une foule d'obstacles. À un certain moment, il a fallu que je contracte un prêt personnel de 60 000 \$ pour financer l'expansion du programme. Et il m'est arrivé souvent de me sentir abattu quand des gens me disaient que j'étais un utopiste.

Le Canada est mon pays mais j'ai constaté qu'il ne réalise pas tout son potentiel. Au lieu d'attendre cependant que d'autres corrigent cette situation, je m'en occupe. Notre avenir dépend de l'engagement civique des jeunes. Il faut que cela nous tienne à cœur. À mon avis, les jeunes se soucient sincèrement des autres, mais on leur présente souvent des formules qui ne les font pas vibrer. Je pense que notre concept est différent et nous permettra de réussir là où d'autres ont échoué.

En les encourageant à lutter contre la faim, Meal Exchange a sensibilisé les jeunes à leurs responsabilités sociales. Si vous désirez vous joindre au mouvement, je serai enchanté de faire votre connaissance. Obtenez tous les détails sur nos programmes en consultant le www.mealexchange.com. *Rahul Raj*

Mike et la patrouille nautique

À l'âge de quatre ans, Mike Gentle a décidé qu'il suivrait les traces de son père et deviendrait agent de la Police provinciale de l'Ontario. Quatorze ans plus tard, après avoir terminé sa première année d'études sur la loi et la sécurité au Collège Georgian, Emplois d'été Ontario 2002 l'a aidé à réaliser son rêve.

« L'unité nautique de la Police provinciale d'Orillia m'a offert un emploi d'été », explique Mike. « Je travaille 40 heures par semaine, surtout les samedis et dimanches, quand les bateaux de plaisance sortent en masse. J'avais déjà participé à des copatrouilles auparavant, mais c'est la première fois que je travaille sur l'eau. J'ai acquis une expérience formidable. »

Mike explique que sa vision du travail policier a évolué pendant l'été. La plupart du temps, son partenaire était l'agent principal Pat Toms, qui œuvre au sein de la Police provinciale depuis 19 ans. « J'ai eu la chance de patrouiller diverses voies navigables à bord d'embarcations différentes et de côtoyer plusieurs agents, raconte Mike. Pendant chaque quart de travail, nous arrêtons 40 à 50 embarcations pour vérifier les équipements de sécurité, la sobriété des conducteurs et leur adhésion aux nouvelles règles de compétence nautique. Nous insistons surtout sur les règles touchant l'alcool et les gilets de sauvetage, pour lesquelles nous appliquons une politique de tolérance zéro. »

Mike fait partie des 57 000 élèves qui ont trouvé du travail par l'entremise d'Emplois d'été Ontario 2002. Selon lui, ce programme permet aux élèves d'acquérir une expérience pratique en exerçant des emplois qui les intéressent, et de faire ainsi des choix de carrière plus judicieux.

Renseignez-vous sur Emplois d'été Ontario en consultant les sites www.edu.gov.on.ca et youthjobs.gov.on.ca. Vous pouvez aussi appeler Renseignements Croissance de l'emploi au 1 888 562-4769.



Tirer le meilleur parti de la vie

Je trouvais que les études secondaires demandaient beaucoup de temps et d'effort. Quatre années de cours, les études, les devoirs et un flot incessant de travaux à remettre. Le jour de la remise des diplômes, j'ai pensé « finalement, c'est fini; adieu l'école ». Quelques semaines plus tard, je me suis rendu compte que le vrai travail commençait.

Mes études secondaires ont passé très vite. Toutes ces années, je pensais qu'avant la fin de mes études, je me serais fait une idée sur mon avenir. Mais ce n'est jamais arrivé. Il semble qu'à tous les ans, j'avais une nouvelle idée de ce que je voulais faire dans la vie. Les conseillers en orientation et mes enseignants ont aussi essayé de me diriger dans telle ou telle direction.

La dernière année à l'école secondaire, j'ai compris que j'avais besoin de temps pour songer à mon avenir et j'ai décidé de faire une pause pendant un an pour vivre en dehors du milieu scolaire et faire des expériences.

Heureusement, au cours de ma dernière année d'études secondaires, j'avais décroché, par l'entremise d'un cours d'éducation coopérative, un emploi qui me rapportait un assez bon revenu. J'avais réussi à obtenir de bonnes notes dans le programme et l'employeur m'avait offert un emploi d'été à temps plein.

Tous les gens que je voyais cet été-là s'orientaient vers l'université ou le collège. Un jour, j'ai rencontré des amis du secondaire. Quand ils m'ont demandé ce que je faisais, je leur ai dit que je « me cherchais » et que j'essayais de dresser des plans d'avenir. Au fil de notre conversation, l'un d'eux m'a dit qu'il avait beaucoup aimé mon numéro lors du spectacle annuel des artistes amateurs de l'école, manifestation au cours de laquelle les élèves avaient l'occasion de montrer leurs talents cachés. Je l'ai remercié en lui précisant qu'en fait, je jouais au bar local les fins de semaine.

J'ai commencé à penser à la musique. Je n'avais jamais imaginé y faire carrière, peut-être parce que personne n'en avait jamais évoqué la possibilité. Après tout, c'est une entreprise risquée qui ne comporte aucune garantie de

succès. Cependant, je me suis souvenu de ce que mon professeur d'anglais de 12^e année m'avait dit, quelque chose comme : « Si tu veux vraiment faire quelque chose ou que tu vises un but dans la vie, ne laisse personne te dire que c'est impossible. Au lieu de dire impossible, dit possible. Donne-toi à fond! Ne laisse pas la vie prendre le meilleur de toi, prends le meilleur de la vie ».

Je suis allé voir le conseiller en orientation et lui ai dit que je voulais faire quelque chose dans le domaine de la musique. En consultant divers annuaires de collèges et d'universités, j'ai été frappé par le programme des arts de l'industrie de la musique du Collège Fanshawe à London, Ontario.

Selon l'annuaire de Fanshawe, ce programme abordait tous les aspects de l'industrie de la musique, de la composition musicale à la négociation des contrats d'affaires. Ouah! Cette nouvelle entreprise avait éveillé ma curiosité et mon intérêt.

Le conseiller en orientation fut très obligeant et m'a aidé à remplir la demande d'admission. Ensuite, j'ai attendu impatiemment la réponse. Après des jours et des semaines, elle est enfin arrivée. J'étais accepté! À moi London et le programme des arts de l'industrie de la musique ... mais ça, c'est une autre histoire.

Si le 26 juin 1988, le jour de la remise des diplômes à l'école secondaire, on m'avait dit qu'un jour je voyagerais dans tout le pays pour jouer dans de grands festivals de musique aux côtés des plus grandes vedettes, j'aurais probablement ri. Si on m'avait dit que je deviendrais vice-président de l'Aboriginal Voices Radio Network, un réseau national qui dessert un grand nombre de grandes villes du Canada, j'aurais dit que c'était impossible.

Néanmoins, me voilà. J'ai fait beaucoup de chemin ces 15 dernières années. J'ai beaucoup appris au fil de mes expériences et en relevant de nouveaux défis. Beaucoup de mes amis disent que l'école secondaire a été le meilleur temps de leur vie, moi je pense que tout commence après l'école secondaire. *Marc Nadjiwan*



Consultez <http://www.nadjiwan.com> et <http://www.aboriginalradio.com>.

Misez sur ce que vous êtes!

Il n'existe pas de raccourci pour trouver le bon emploi. Pour les personnes handicapées, le défi d'une carrière peut être relevé en tirant le meilleur parti de leurs compétences, habiletés et intérêts.

C'est ce qu'a fait Stacy Bleeks. Bien qu'aveugle au sens de la loi, il est coordonnateur des communications d'un organisme national sans but lucratif.

« J'avais une vision parfaite de 20/20 jusqu'à mes 16 ans », explique-t-il. « C'est alors qu'on a posé le diagnostic : atrophie optique de Leber. Cette maladie héréditaire atteint le nerf de l'œil. En moins de six mois, j'avais atteint une vision de 20/800. Désormais, je ne peux voir que les sources lumineuses, les formes et les ombrages, résultat de l'atrophie neurologique focale. »

Stacy s'est alors concentré sur ses intérêts et ses compétences comme force personnelle pour se créer une carrière stimulante. « C'est essentiel de prendre le temps de déterminer vos meilleures aptitudes et de voir comment ces compétences peuvent devenir utiles dans le cadre de votre recherche d'emploi. Établissez un plan de carrière à court et à long termes. Révisez votre plan régulièrement et mettez-le à jour lorsque vous avez acquis de nouvelles compétences. »

Stacy suggère aux personnes handicapées de retourner à l'école si elles ont besoin de se recycler ou d'acquérir de nouvelles compétences. « Lorsque vous possédez la formation requise pour le poste convoité », dit-il, « trouvez un mentor qui occupe un poste identique à celui visé. Rencontrez-le en entrevue pour connaître les étapes qu'il a dû franchir pour obtenir son emploi. Par la suite, trouvez-en d'autres qui occupent des fonctions similaires et interrogez-les à leur tour. »

Servez-vous des services de soutien

« Tirez profit des programmes et des services qui s'appliquent à votre handicap », conseille Stacy. « J'ai eu recours à l'Institut national canadien pour les aveugles. J'y ai découvert un ensemble impressionnant d'équipement adapté – de la montre sonore au logiciel de lecture à l'écran avec circuit de synthèse vocal pour faciliter le travail à l'ordinateur – et j'ai eu droit à des explications sur leur fonctionnement. »

« J'ai aussi bénéficié du Fonds d'intégration des personnes handicapées, administré par Développement des ressources humaines Canada (DRHC : www.hrdc-drhc.gc.ca/sp-ps/edd/OFPDx.shtml). Cette subvention aide les personnes handicapées à entrer sur le marché du travail ou à le réintégrer. Le Fonds d'intégration des personnes handicapées finance l'achat de tout équipement adapté nécessaire au travail de la personne handicapée, par exemple le logiciel de lecture à l'écran et les téléviseuses en circuit fermé. Il peut également servir à payer le salaire de l'employé éventuel durant les trois premiers mois de l'embauche. Le Fonds a pour but d'assurer l'égalité des chances pour les personnes différentes mais tout aussi qualifiées qui sont à la recherche d'un emploi. »

« C'est mon conseiller en emploi, de l'agence de placement provinciale ontarienne Line 1000, qui m'a parlé du Fonds. Line 1000 (www.line1000.ca) et d'autres agences du genre offrent des services liés à la recherche d'emploi, notamment la rédaction d'un curriculum vitae dynamique et l'établissement de stratégies de recherche efficaces. »

Trouvez votre éventail de compétences

Stacy a découvert que son éventail de compétences professionnelles se rapportait à la communication. Il a suivi le programme menant au certificat d'agent de relations publiques offert au Collège Algonquin ainsi qu'un cours en radiodiffusion. En outre, il a acquis une expérience de travail pertinente dans la promotion et l'organisation d'événements en travaillant à l'organisation d'événements tels que le Festival canadien des tulipes, le Festival de jazz d'Ottawa et le Eastern Ontario New Music Fest. Il avait pour tâche de recruter et d'établir des liens avec les médias, les personnalités du milieu du disque et les bénévoles.

« Décider d'avoir un chien-guide a été très important dans ma vie. Jumelé à moi à l'été 1999, Lang, mon chien-guide, a mis de la couleur dans mon monde souvent teinté de nuages. Il m'a apporté l'espoir et l'occasion d'améliorer mon indépendance et ma qualité de vie. »

« Mon handicap ne m'a jamais vraiment amené à être déprimé ou oppressif. Je vois tous les gens en tant qu'individus qui ont quelque chose à offrir, et ce n'est ni mieux ni pire d'être "normal" ou autrement, c'est simplement une réalité différente. En ce sens, nous sommes tous "capables" différemment. »

Voici en quelques lignes la philosophie de Stacy :

- se servir de ce que l'on a;
- faire aujourd'hui un peu mieux qu'hier;
- concevoir et réaliser.



Usinage de précision des métaux

Comme bien des élèves du secondaire, Nick Di Adamo ne savait pas trop vers quelle carrière s'orienter. Grâce au York Catholic District School Board et au Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO), il s'est inscrit à un cours au Collège Seneca et s'est découvert du talent pour l'usinage de précision des métaux.

« J'aime le travail manuel et je pensais que l'éducation coopérative serait pour moi l'occasion idéale d'explorer une carrière spécialisée », dit Nick. Pour se préparer à la formation de programmeur en commande numérique du Collège Seneca, il a suivi les cours en technologie de fabrication du programme Passerelles, administré conjointement par le collège et le York Catholic District School Board. Tout au long de ce programme de transition travail-école, les élèves suivent au Collège Seneca des cours en découpage des métaux donnant droit à des équivalences et sont admissibles à des bourses, à des stages d'été, au PAJO ainsi qu'à des programmes d'études postsecondaires en technologie de fabrication.

Nick a terminé ses études secondaires l'an dernier et fut l'un des premiers finissants du programme Passerelles menant aux études en technologie de fabrication. Il a remporté des prix pour ses notes élevées dans les cours de technologie et a obtenu une bourse lui permettant de poursuivre ses études au Collège Seneca. Il est présentement inscrit au programme d'un an en fabrication d'outils et de matrices offert par le collège et prévoit y revenir à l'automne 2003 pour étudier la conception d'outils. Il pense également suivre des cours d'administration et espère mettre sur pied son propre atelier de fabrication d'outils.

« Avant de m'inscrire au programme Passerelles, j'ai envisagé plusieurs métiers : ouilleur-ajusteur, technicien en avionique, mécanicien », dit Nick. « Mais grâce au PAJO, je sais maintenant que l'usinage de matrices et la programmation en commande numérique sont faits pour moi. »

Un service digne d'une reine

Depuis son enfance, Jason Mitchell s'est toujours plu à préparer les repas dans la cuisine familiale. Cependant, il n'aurait jamais cru que son intérêt pour la cuisine l'amènerait à faire partie d'une équipe qui préparerait le petit-déjeuner de la Reine! Un stage à l'hôtel Fairmont Royal York, rendu possible grâce au Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO), lui a donné cette chance et bien d'autres encore.

« Travailler au Fairmont Royal York, c'est découvrir tous les aspects de la cuisine et de la préparation des aliments, des soupes aux desserts en passant par les sauces et les entrées », explique Jason. « En ayant un emploi dans un si grand hôtel, on peut apprendre tellement de choses, surtout en ce qui concerne la planification et la préparation de repas gastronomiques pour une large clientèle. »

Dans tous les hôtels et centres de villégiature de prestige, des normes élevées touchant la préparation des repas sont primordiales. Comme le souligne Jason, c'est d'autant plus important aujourd'hui que la population s'y connaît davantage en matière de bonne chère grâce aux nombreuses émissions de cuisine diffusées à la télévision.

L'hôtel, qui reçoit souvent des invités de marque, a eu l'honneur d'accueillir Sa Majesté la Reine à l'occasion de sa visite à Toronto l'année de son jubilé. « L'établissement n'a pas organisé de dîner officiel, mais nous avons préparé des petits-déjeuners ainsi qu'un dîner qui ont été servis dans la suite de Sa Majesté », ajoute Jason.

Le Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario permet aux élèves de bénéficier d'une formation en milieu de travail tout en suivant les cours nécessaires à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Les élèves obtiennent des crédits pendant qu'ils font leur stage d'éducation coopérative et, une fois celui-ci terminé, ils peuvent s'inscrire en tant qu'apprentis et commencer leur formation régulière. Pour plus d'information sur le programme, visitez www.edu.gov.on.ca/fre/training/apprenticeship/Skills/oyap.html.

Afin d'offrir aux élèves du secondaire plus de possibilités d'expérience de travail, un comité formé d'employeurs ainsi que d'éducatrices et d'éducateurs dévoués a mis sur pied la campagne Passeport pour la prospérité. Celle-ci a pour but d'encourager plus d'employeurs à participer aux programmes offrant une expérience en milieu de travail. Pour en savoir plus sur la campagne, rendez-vous au www.edu.gov.on.ca/passeport. Les employeurs qui désirent connaître la personne-ressource de l'école secondaire de leur région avec qui discuter des programmes d'expérience de travail peuvent composer le 1 800 387-5514 ou, s'ils sont dans la région de Toronto, le 416 325-2929. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les programmes offerts dans leur collectivité, ils peuvent aussi visiter le www.olpg.on.ca ou composer le 1 888 672-7996.

> RECRUTEMENT EN ENSEIGNEMENT : L'APRÈS BABY-BOOM

Si, par tempérament, vous aimez l'esprit communautaire qui règne dans un établissement d'enseignement, renseignez-vous pour en savoir plus sur les défis, les possibilités et la satisfaction liés à une carrière dans ce domaine.

Les compétences requises pour enseigner varient selon les provinces; toutefois, en règle générale, vous devez passer quatre années à l'université. Il n'est pas facile d'être accepté dans un programme de formation pédagogique; vous devez avoir de bonnes notes et, habituellement, posséder une expérience de travail auprès des jeunes. La formation comprend des heures d'études à l'université afin d'apprendre comment enseigner ainsi que des stages en classe, afin de mettre en pratique la théorie apprise.

Les possibilités de faire carrière en enseignement sont excellentes en ce moment au Canada puisqu'un grand nombre d'enseignants de la génération du baby-boom prennent actuellement leur retraite. On constate déjà qu'il y a pénurie d'enseignants dans des matières comme le français langue seconde, les mathématiques ainsi que certaines matières relatives à la science et à la technologie. Une pénurie se profile aussi dans d'autres matières.

L'enseignement est une profession très exigeante, mais il offre bien des avantages. Les périodes de vacances ont une durée d'au moins dix semaines par année. L'échelle salariale varie selon la zone administrative. Le salaire d'un candidat qui possède des compétences de base oscille selon les années d'expérience entre 30 000 \$ et 70 000 \$ par année.

Source : Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, *Salaires et avantages sociaux*, www.ctf-fce.ca.

Sites Web liés à l'éducation

- Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario : www.oct.on.ca
- Association des collèges communautaires du Canada : www.accc.ca
- Alliance canadienne des organismes d'éducation et de formation : www.caeto.ca

FORMATION = RÉUSSITE

Être apprenti, c'est bien plus qu'une expérience d'apprentissage : pour les gens créatifs qui préfèrent apprendre « en faisant » et en travaillant de leurs mains, c'est aussi un investissement dans l'avenir. En raison du vieillissement de la population active du Canada et d'une pénurie accrue d'employés dans divers secteurs d'activité, les perspectives d'emploi pour un ouvrier qualifié sont plus encourageantes que jamais.

Par exemple, Sean Mulgrue, 21 ans, voit son avenir tout tracé. Apprenti mécanicien-monteur depuis trois ans, il est propriétaire de deux voitures et d'une maison à Napanee, en Ontario. « Mon père travaillait pour une compagnie de réparation de chaudières. L'été, je travaillais avec lui, ce qui m'a permis de connaître des mécaniciens-monteurs de l'usine. »

Sean veut devenir contremaître. Il doit d'abord maîtriser son métier, soit réparer et installer la machinerie industrielle. Il trouve son travail varié et « toujours excitant ». La plupart des mécaniciens-monteurs sont heureux de lui montrer le métier. « Sachant qu'ils prendront leur retraite bientôt et qu'ils me céderont la place, ils s'assurent que je travaille bien – quand on est jeune, on n'aime pas se faire dire comment faire, mais il s'avère qu'ils ont raison. »

L'apprentissage, qui remonte au Moyen Âge, repose sur une formation pratique auprès d'un maître expérimenté. Au Canada, l'apprentissage constitue un partenariat entre un apprenti, un employeur et le gouvernement. L'apprenti trouve un employeur qui le paye et le forme. Le gouvernement provincial, en partenariat avec le gouvernement fédéral, rembourse une part ou la totalité des coûts reliés aux cours théoriques et gère le programme. Chaque province possède ses propres règlements et politiques sur l'apprentissage.

Les apprentis gagnent entre 50 et 80 p. 100 du salaire d'un ouvrier qualifié, et le salaire est révisé à la hausse régulièrement. Ils passent environ 85 p. 100 de leur temps à apprendre le métier. Le reste du temps, ils apprennent la théorie, généralement en suivant des cours dans les collèges communautaires – environ huit semaines par année. Après avoir terminé les cours et accumulé le nombre d'heures de travail requis, les apprentis passent un examen pour obtenir leur certificat de qualification professionnelle. Ceux qui le réussissent deviennent des ouvriers qualifiés – et obtiennent une augmentation de salaire substantielle.

Certains deviennent apprentis après leur 12^e année, d'autres choisissent les métiers après avoir exploré d'autres possibilités. Curtis Campsall, 30 ans, est apprenti électricien depuis trois ans et travaille pour une entreprise de Kingston à l'installation de l'électricité dans des immeubles à logements. « J'aime finir ma journée avec un sentiment d'accomplissement. »

Avant de devenir apprenti, Curtis a étudié en cinéma à l'université. « Je veux réaliser des films. Entre-temps, j'ai besoin d'un travail pour payer les factures. Avec mon certificat, je pourrai toujours me joindre à une équipe de production et devenir électricien sur un plateau de tournage. » Avec ses antécédents, il n'est pas limité au travail d'électricien en construction. Plusieurs options s'offrent à lui.

Certains métiers sont non réglementés, ce qui signifie que le certificat de qualification est facultatif. Sara Burtch, 25 ans, vient d'obtenir son certificat de cuisinière. « Pour être bien payée en occupant des postes au gouvernement, dans les prisons, les hôpitaux ou les grands hôtels, il faut une attestation. » Après l'école secondaire, Sara, qui aimait cuisiner, mais qui n'avait jamais travaillé dans une cuisine, avait un peu peur de se lancer sur le marché du travail. Au lieu de devenir une apprentie officielle, combinant emploi et cours théoriques, elle a suivi un cours de gestion culinaire de deux ans. « J'ai aimé apprendre toute la théorie d'un coup. »



Idéalement, l'apprenti acquiert non seulement le savoir-faire technique auprès de l'employeur, mais il reçoit aussi des conseils. Dan Hogan, qui possède sa compagnie et enseigne la plomberie au Collège Saint-Laurent, à Kingston, engage des apprentis. « La relation ressemble à celle entre un père et son fils, dit-il. Au début, l'apprenti n'a pas d'expérience; il obéit aux ordres et transporte le matériel pour l'ouvrier qualifié. C'est un processus d'apprentissage, et il doit faire ses preuves. »

En outre, les apprentis reçoivent l'encouragement et le soutien de leur employeur. Patty Kenny a obtenu son certificat en menuiserie il y a plusieurs années; cette certification est facultative. Elle travaille de façon informelle avec l'apprentie, Sarah Wiseman, 26 ans, qui a étudié en sciences politiques et qui en est maintenant à sa deuxième année d'apprentissage en menuiserie. « Sarah est ma première apprentie, et je me sens très protectrice envers elle. »

Sarah décrit Patty comme « un excellent modèle à suivre ». Elle apprend en l'observant et, lorsque le temps le permet, Patty lui montre des raccourcis et des trucs du métier.

Les carrières dans les métiers connaissent une croissance foudroyante et la demande de travailleurs qualifiés augmente chaque jour. L'apprentissage d'un métier vous permet :

- de gagner de l'argent en apprenant;
- d'effectuer un travail satisfaisant et stimulant;
- d'obtenir une sécurité d'emploi, un bon salaire et des avantages sociaux;
- de planifier une carrière enrichissante;
- d'être travailleur autonome;
- d'enseigner;
- d'avoir de l'avancement et d'occuper un poste de direction.

L'apprentissage vous convient-il?

L'apprentissage semble être une occasion idéale : bon salaire, sécurité d'emploi, avantages sociaux, travail stimulant et vaste éventail de possibilités par la suite. Est-ce une avenue que vous devriez envisager? Répondez au questionnaire ci-dessous, cela vous aidera à trouver la réponse.

Indiquez d'un X où vous vous situez par rapport aux énoncés.

	Tout à fait	Pas du tout
J'apprends mieux en faisant les choses.		
J'aime résoudre des problèmes – comprendre pourquoi une telle chose ne fonctionne pas ou comment améliorer une façon de faire.		
J'aime travailler de mes mains.		
Je trouve difficile d'apprendre en restant assis dans une classe.		
J'ai besoin d'un revenu tout en apprenant.		
Je suis habile à réparer des objets.		
Je comprends ce que c'est que de travailler dans les métiers.		
J'aime apprendre auprès de gens qui maîtrisent les compétences que je veux acquérir.		
Je veux être mon propre patron un jour.		
Je ne suis pas encore certain de ce que je veux faire, mais je veux obtenir un certificat de compétence afin d'avoir toujours du travail.		

Établissez maintenant votre profil.

- ☐ Plus de **X** dans la colonne de gauche; je devrais considérer sérieusement de devenir apprenti.
- ☐ Plus de **X** dans la colonne de droite; l'apprentissage ne me convient probablement pas.
- ☐ Plutôt au centre; je devrais envisager de devenir apprenti.
- ☐ Les **X** sont dispersés; je dois continuer ma recherche et mon évaluation.

LE DÉCODAGE DES DÉDUCTIONS

Nous passons tous par là. La première semaine de notre tout nouvel emploi, nous multiplions le nombre d'heures travaillées par le taux horaire et nous attendons avec impatience notre premier chèque de paye. Finalement, le jour de la paye arrive et, CHOC ET CONSTERNATION, le chèque est bien plus petit que ce que nous avons calculé! C'est généralement là notre première introduction aux déductions associées au travail. Mais n'ayez crainte! Voici un résumé de la plupart des déductions que vous verrez.

Impôts : Les déductions les plus importantes faites sur votre chèque de paye iront à l'impôt fédéral et provincial. Ces impôts sont utilisés pour l'assurance-maladie, l'éducation et d'autres programmes.

Régime de pensions du Canada : Dès que vous avez gagné 250 \$ et que vous avez travaillé plus de 25 jours, votre employeur déduira de votre paye les contributions au régime de pensions du Canada. Vous recevrez l'argent lié au régime de pensions au moment de votre retraite.

Assurance-emploi : Ces contributions doivent être versées par tous les travailleurs. S'il vous arrivait de perdre votre emploi après avoir travaillé environ six mois, vous seriez admissible à l'assurance-emploi. Cela signifie que vous toucheriez tout de même un salaire durant votre recherche d'emploi.

Avantages sociaux : Si l'entreprise pour laquelle vous travaillez fournit un programme d'assurances, une part de votre salaire peut être déduite pour contribuer à votre régime d'assurance santé ou dentaire.

Cotisation syndicale : Si vous êtes membre d'un syndicat, une part de votre salaire sera déduite pour payer votre cotisation syndicale. Cet argent est utilisé pour l'organisation de réunions, pour payer les fonctions et les avantages et tout le reste associé au syndicat.

Activités sociales : Certains employeurs demandent à leurs employés de verser un montant de leur chèque de paye (généralement un dollar) pour l'organisation d'activités sociales (fêtes, pique-niques de la compagnie, etc.).

Dons de charité : Certains employeurs permettent à leurs employés que des contributions versées à un organisme caritatif soient déduites directement de leurs chèques de paye.

Consultez les experts

- Je n'ai aucune expérience. Comment puis-je trouver un emploi?
- Faut-il que j'aie un numéro d'assurance sociale (NAS) pour travailler?
- Qui peut m'aider à préparer mon curriculum vitae? Quels renseignements ce document doit-il renfermer? Faut-il y joindre une lettre?
- Comment puis-je me préparer à une entrevue? Qu'est-ce que je devrais dire? Que puis-je faire si un employeur me demande des références et que je n'ai jamais travaillé?
- Dans quels domaines y a-t-il des emplois?
- Quels sont les salaires de divers types d'emplois?
- Que puis-je faire si je veux étudier, mais que j'ignore dans quel domaine?
- L'école _____ a-t-elle bonne réputation?
- Je veux apprendre un métier. Par quoi devrais-je commencer?
- Quels cours dois-je suivre avant de commencer un programme d'apprentissage?
- Comment puis-je trouver un emploi à temps partiel?
- Combien coûtent les études au collège ou à l'université?
- Je ne trouve pas le cours que je cherche. Où est-il offert?
- Je n'ai pas les moyens de payer le cours que je veux suivre. Qu'est-ce que je peux faire?
- Je veux créer ma propre entreprise. Comment dois-je m'y prendre?
- Je n'ai pas de diplôme d'études secondaires, et tout le monde me dit qu'il m'en faut un. Qu'est-ce que je devrais faire?

Vous vous posez peut-être certaines de ces questions, et bien d'autres encore. Les ressources ci-dessous pourraient vous fournir plusieurs des réponses que vous avez de la difficulté à trouver. Consultez-les d'abord!

- **Renseignements Croissance de l'emploi : 1 888 562-4769**
Renseignements Croissance de l'emploi est un guichet unique d'information sur tous les programmes du gouvernement de l'Ontario touchant la formation et les emplois d'été ou permanents. On y trouve également des renseignements sur les programmes offerts par les organismes communautaires et les autres paliers de gouvernement. Les conseillères et conseillers de Renseignements Croissance de l'emploi peuvent évaluer vos besoins, vous orienter, vous donner des renseignements détaillés et, s'il y a lieu, vous diriger vers des programmes ou des services.

- **Centres de consultation pour l'embauche des jeunes**
Plus de 100 centres offrent un vaste éventail de services aux jeunes dans toutes les régions de l'Ontario. Le centre de Kingston illustre bien la nature des services auxquels on peut s'attendre dans un tel centre. Découvrez-le en lisant l'article qui suit!



KEYS

Le centre KEYS (Kingston Employment and Youth Services) a été créé en 1983 pour aider les jeunes à passer de l'école au milieu du travail. Aujourd'hui, KEYS est un centre d'orientation professionnelle et de ressources en emploi qui fournit une vaste gamme de programmes et de services à l'ensemble de la collectivité. En 2002, KEYS a aidé des milliers de jeunes à se trouver des emplois d'été – qui se sont dans bien des cas poursuivis pendant l'année scolaire.

Depuis avril 1997, KEYS coordonne le programme Connexion Emploi de Kingston, en partenariat avec les services de formation professionnelle du Collège Saint-Laurent. Ce programme propose gratuitement aux jeunes des services d'orientation professionnelle et des ressources en emploi; il les aide également à obtenir des occasions de formation en cours d'emploi et des emplois d'été.

KEYS s'est allié avec des programmes des écoles, tel le Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario, afin de soutenir les jeunes qui veulent devenir apprentis inscrits en tablant sur les compétences qu'ils et elles ont acquises. Chaque été, il offre aussi un programme de volontariat qui permet aux participants de développer des compétences en recherche d'emploi et d'acquérir une expérience pratique et concrète du travail qui les intéresse.

KEYS a aussi élaboré et mis en œuvre divers projets de Service jeunesse Canada. Chacun de ces projets aide les personnes participantes à obtenir de l'expérience tout en faisant une contribution durable à leur collectivité. Ainsi, tout récemment, douze jeunes ont eu l'occasion d'explorer les possibilités de carrière en musique et de découvrir la diversité des emplois dans ce secteur. Ils ont produit une vidéo musicale qui sera utilisée à titre d'outil d'apprentissage.

Les gens de KEYS veulent créer une collectivité qui soutient l'épanouissement professionnel de ses membres et les incite à faire des choix de vie sains. Ils cherchent à concrétiser cette vision en proposant des programmes et des projets novateurs. Rendez-leur visite aujourd'hui et découvrez comment KEYS peut vous aider à atteindre vos objectifs d'emploi.

KEYS : 182, rue Sydenham, Kingston (Ontario) K7K 3M2, (613) 546-5559, www.keys.ca

Pour obtenir les coordonnées des autres Centres de consultation pour l'embauche des jeunes et des organismes ontariens qui aident les jeunes à se préparer au marché du travail et à trouver un emploi, appelez Renseignements Croissance de l'emploi au 1 888 562-4769.

Vous pouvez aussi visiter le centre d'orientation professionnelle de votre école, appeler les centres de ressources humaines Canada au 1 800 935-5555 ou visiter le site Web de Développement des ressources humaines Canada à www.drhc.gc.ca/ – onglet : Emplois, travailleurs, formation et carrières.

Emplois d'été

PLANIFIEZ VOTRE RECHERCHE D'EMPLOI

Ateliers de recherche d'emploi – Un atelier de recherche d'emploi vous donnera des renseignements sur le réseautage, les entrevues et la préparation de votre curriculum vitae. Informez-vous des ateliers offerts aux endroits suivants :

- Centres des carrières ou bureaux d'orientation – écoles secondaires, conseils scolaires, collèges et universités.
- Bureaux du Service d'emplois d'été. Vous pouvez obtenir une liste des bureaux locaux auprès de votre bureau d'orientation, centre des carrières ou Centre des ressources humaines pour étudiants au printemps. Vous pouvez aussi appeler Renseignements Croissance de l'emploi au 1 888 562-4769 (à Toronto, 416 326-5656).
- Centres des ressources humaines pour étudiants. Consultez le site Web <http://youth.hrhc-drhc.gc.ca> pour obtenir une liste des centres ou appelez la ligne Info Jeunesse au 1 800 935-5555.

Guides de recherche d'emploi – Utilisez un guide de recherche d'emploi. Les renseignements contenus dans *Perspectives Ontario* donnent un aperçu général de la planification de la recherche d'emploi. Demandez à l'un des bureaux ou lignes de renseignements ci-dessus de vous remettre d'autres guides tels que *Et j'ai enfin trouvé un emploi* et *Bien positionné : pour décrocher un emploi et en tirer le maximum*.

Programmes d'été – Pour obtenir des renseignements sur les programmes d'été dans la fonction publique :

- adressez-vous à l'un des bureaux ou lignes de renseignements ci-dessus,
- consultez le site Web de Perspectives Jeunesse Ontario à <http://www.youthjobs.gov.on.ca/> et cliquez sur « Emplois d'été Ontario ».

Quand devez-vous soumettre votre candidature? – Pour la plupart des programmes d'été, les formulaires de demande sont disponibles en avril, mais certains programmes commencent à distribuer leurs formulaires plus tôt :

- Programme fédéral d'expérience de travail étudiant (PFETÉ) – formulaires disponibles à l'automne pour l'été suivant et pour le travail à temps partiel pendant l'année scolaire.
- Programme d'échange d'emplois d'été Ontario-Québec – formulaires disponibles en janvier.

Perfectionnement

Le centre d'études indépendantes (CEI), maintenant avec TVOntario, offre :

- des cours d'éducation à distance pour l'obtention de crédits pour un diplôme d'études secondaires ou pour améliorer ses compétences de base,
- le test d'évaluation en éducation générale (GED), qui permet à des personnes de 19 ans et plus d'obtenir un certificat d'équivalence d'études secondaires de l'Ontario.

Des sessions d'examen pour le GED sont offertes toute l'année à plusieurs endroits à travers la province.

Vous pouvez commencer un cours du CEI à n'importe quel moment de l'année et vous pouvez étudier à votre propre rythme.

Cours d'éducation à distance

- Écrivez à : CEI
C.P. 200, Station Q, Toronto (Ontario) M4T 2T1
- Composez le **416 484-2722** (Fr), **416 484-2704** (Ang) ou **1 800 265-0454** (Fr), **1 800 387-5512** (Ang)

GED

- Composez le **416 484-2737** ou **1 800 573-7022**
- Pour obtenir des détails sur les cours et le GED, visitez le site du CEI à www.ilccei.com.

Les centres d'apprentissage des adultes offrent aux adultes des cours donnant droit à des crédits pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires.

Communiquez avec votre conseil scolaire de district.

Les programmes d'éducation permanente permettent de suivre un large éventail de cours de rattrapage scolaire et d'intérêt général. Ces programmes sont offerts par l'entremise :

- des conseils scolaires de district
- des universités et des collèges

Téléphonez au conseil scolaire, au collège ou à l'université de votre région et demandez le service d'éducation permanente.

Consultez CareerMATTERS au site www.careermatters.tv.org.

Divers organismes offrent des cours de perfectionnement des compétences fondamentales et d'amélioration du degré d'alphabétisation.

- Regardez dans les pages jaunes sous « Alphabétisation » ou « Literacy Courses ».

TVOntario

TVOntario, l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario (OTEO), offre des services d'émissions éducatives de qualité, en français et en anglais, par l'entremise de la télévision et d'autres technologies de communications. Vous pouvez obtenir des renseignements sur :

- des programmes d'éducation à distance
- des programmes d'éducation coopérative
- des programmes de stages
- les établissements d'enseignement postsecondaire de l'Ontario
- des programmes d'apprentissage

- Visitez le site Web à www.tvontario.org.
- Composez le **416 484-2600** ou **1 800 613-0513**.

TVOntario
Les médias éducatifs,
c'est notre affaire!

SITES WEB * seulement un Clic

EXPLORATION DES CARRIÈRES

Association des conseillers en orientation de l'Ontario
http://osca.ca/

Info-Emploi Ontario
www.on.workinfonet.ca

Inforoute Carrières
www.edu.gov.on.ca/fre/carrieres

Career Currents
http://cdn.careercurrents.com/index.jsp

Circuit Carrière
www.lecircuit.org

Conseil Canadien de la Réadaptation et du Travail (pour personnes handicapées)
www.workink.com

Emploi-Avenir
www.jobfutures.ca

Emploi-Avenir Ontario
www.ontariojobfutures.net/

Emplois, travailleurs, formation et carrières
www.emploisetca.ca

Fondation canadienne pour l'éducation économique – Fichier des ressources vidéo-carrière
www.cvrdatabase.cfee.org/fr/

Hebdo Éducarrière
www.info.emploi.ca

Info-Carières
www.careerdirectionsonline.com

Information sur les Carrières
www.hrdc.gc.ca/carriere

Mazemaster
www.mazemaster.on.ca

National Canadian Association of Skilled Trades
www.promotingskilledtrades.com

Women in Motion
www.women-in-motion.org

COURS

Centre d'études indépendantes
www.ilcei.com

Ciblétudes Interactif
www.canlearn.ca/

Éducation@Canada
www.educationcanada.cmec.ca

Étudier au Canada
www.studyincanada.com

Guide Interactif à la Formation
www.trainingiti.com

Ministère de l'Éducation / Ministère de la Formation et des Collèges et Universités
www.edu.gov.on.ca

Ontario Learn
www.ontariolearn.com

SchoolFinder
www.schoolfinder.com

AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDIANTS

Boursétudes.com
www.boursétudes.com

Centre de service national de prêts aux étudiants
www.canlearn.ca/nslsc/

Programme canadien de prêts aux étudiants
www.hrdc-drhc.gc.ca/student_loans/

Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario
http://osap.gov.on.ca

ScholarshipsCanada.com
www.scholarshipscanada.com

EMPLOIS

Association des universités et collèges du Canada – Programme de stages internationaux pour les jeunes
www.aucc.ca/programs/intprograms/yiip-dfait_f.html

Avantage Carrière – Programme national de stages pour les jeunes
www.avantagecarriere.ca

Careerclick.com
www.careerclick.com

Commission de la fonction publique du Canada
www.emplois.gc.ca

Connexion Emploi
www.edu.gov.on.ca/fre/training/cepp/cepp.html

CoolJobsCanada
www.cooljobsCanada.com

Gouvernement de l'Ontario – Emplois
www.gojobs.gov.on.ca

Guichet emplois Canada
www.guichetemplois.gc.ca

Info-Emploi jeunesse
http://jeunesse.gc.ca

JobSearch.ca
http://jobsearch.ca

Monster.ca – Emplois
http://recherche.monster.ca

Perspectives Jeunesse Ontario (comprend emplois d'été)
www.youthjobs.gov.on.ca

Programme de stages de l'Ontario
www.internship.gov.on.ca

Skilled Trades
www.skilledtrades.ca

Telecommuting Jobs
www.tjobs.com

Workopolis – Emplois en Ontario
www.workopolis.com

DÉMARRER UNE ENTREPRISE

Centre canadien d'innovation
www.innovationcentre.ca

Centre de services aux entreprises du Canada
www.cbcs.org

Entreprises branchées de l'Ontario
www.cbs.gov.on.ca/

Fondation canadienne des jeunes entrepreneurs (FCJE)
www.cybf.ca

Fondation d'une petite entreprise en Ontario
www.ontariocanada.com/ontcan/fr/start_fr.jsp

Jeunes entrepreneurs (Entreprise d'été et Mon Entreprise)
www.ontariocanada.com/ontcan/fr/youth/youth/ye_strategy_fr.jsp

Jeunes Entreprises du Canada (JECAN)
www.jacan.org

Mentors, entreprises et plans (site pour les jeunes entrepreneurs)
www.mvp.cfee.org

Sphère
www.spheremag.net

Strategis
http://strategis.ic.gc.ca/frndoc/main.html

AUTOCHTONES

Aboriginal Business Canada
http://strategis.ic.gc.ca/SSG/ab00112e.html

Aboriginal Business Service Network (ABSN) – Ontario
www.cbcs.org/ontario/ABSN/main_e.html

Aboriginal Institutes' Consortium (AIC)
www.aboriginalinstitute.com

Aboriginal Recruitment Coordination Office (ARCO)
www.arco.on.ca

Aboriginal Voices Radio Network
www.aboriginalradio.com

Aboriginal Youth Business Council
www.aybc.org

Aboriginal Youth Network
www.ayn.ca

Affaires indiennes et du Nord – Programmes et services
www.ainc-inac.gc.ca/

Assemblée des Premières Nations
www.afn.ca/

Career Place – Native Women's Association of Canada
www.careerplace.com

Développement des entreprises autochtones en ligne
www.aboriginalbusiness.on.ca/

EmploymentFlyers.org – Aboriginal Programs (YMCA, Toronto)
www.employmentflyers.org/flyers.html

Gezhtoojig Employment and Training – Sudbury
www.gezhtoojig.ca

Grand River Employment and Training (GREAT) – Osheweken
www.greatsn.com/

Miziwe Biik Aboriginal Employment and Training – Toronto
www.miziwebiik.com

Native Career Magazine
www.nativecareermagazine.com/

Ontario Metis Aboriginal Association (OMAA)
www.oma.org/programs.htm

Secrétariat des affaires autochtones de l'Ontario (SAAO)
www.nativeaffairs.jus.gov.on.ca/francais/onas.htm

Spirit Magazine
http://spiritmag.ca

*** Ces adresses de sites Web étaient en vigueur au moment de la mise sous presse de Perspectives Ontario.**

OÙ ACCÉDER À INTERNET

Si vous n'avez pas accès à Internet à la maison, vous pourrez peut-être y avoir accès gratuitement en allant à l'un des endroits suivants : • Centres des carrières des écoles secondaires, collèges et universités (bureaux d'orientation, bibliothèques, laboratoires d'informatique) • Bibliothèques publiques • Centres des ressources humaines pour étudiants • Centres de ressources en emploi • Organismes communautaires à but non lucratif • Bureaux du programme Connexion Emploi • Centres d'aide aux nouvelles entreprises et centres municipaux de ressources pour les entreprises (voir les pages bleues de votre annuaire) • Cybercafés (utilisation moyennant un tarif horaire) • Membres de votre famille et amis. Si vous avez besoin d'aide pour trouver les services du gouvernement provincial ou fédéral, reportez-vous à la page 27.

ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE ET AUTRES DÉBOUCHÉS EN ONTARIO

Vous trouverez un annuaire des universités et des collèges à votre bureau d'orientation ou dans les bibliothèques publiques.

COLLÈGES

Pour des renseignements sur les conditions d'admission, les programmes, les frais de scolarité et les résidences, contactez :

Collège Algonquin d'arts appliqués et de technologie

1385, avenue Woodroffe
Ottawa, Ontario K2G 1V8
Admissions : (613) 727-0002
Registraire : ... (613) 727-4723, poste 5021
Sans frais : 1-800-565-4723
www.algonquinc.on.ca

Collège Cambrian d'arts appliqués et de technologie

1400, chemin Barrydowne
Sudbury, Ontario P3A 3V8
Téléphone : ... (705) 566-8101, poste 7300
Sans frais : 1-800-461-7145
www.cambrianc.on.ca

Collège Canadore d'arts appliqués et de technologie

100, promenade du Collège
C.P. 5001
North Bay, Ontario P1B 8K9
Téléphone : ... (705) 474-7600, poste 5123
www.canadorec.on.ca

Collège Centennial d'arts appliqués et de technologie

C.P. 631, Succursale A
Scarborough, Ontario M1K 5E9
Téléphone : 416-289-5000
Sans frais : 1-800-268-4419
www.centennialcollege.ca

Collège Boréal

21, boulevard LaSalle
Sudbury, Ontario P3A 6B1
Téléphone : (705) 560-6673
Sans frais : 1-800-361-6673
www.borealc.on.ca

Collège Conestoga d'arts appliqués et de technologie

299, promenade Doon Valley
Kitchener, Ontario N2G 4M4
Téléphone : (519) 748-5220
www.conestogac.on.ca

Collège Confederation d'arts appliqués et de technologie

1450, promenade Nakina
C.P. 398, Succursale F
Thunder Bay, Ontario P7C 4W1
Téléphone : (807) 475-6110
Sans frais : 1-800-465-5493
(appels de l'Ontario et du Manitoba)
www.confederationc.on.ca

Collège Durham d'arts appliqués et de technologie

C.P. 385
2000, rue Simcoe Nord
Oshawa, Ontario L1H 7K4
Téléphone : (905) 721-2000
Sans frais : 1-800-461-3260
www.durhamc.on.ca

Collège Fanshawe d'arts appliqués et de technologie

C.P. 7005
1460, rue Oxford Est
London, Ontario N5Y 5R6
Téléphone : (519) 452-4430
www.fanshawec.on.ca

Collège George Brown d'arts appliqués et de technologie

C.P. 1015, Succursale B
Toronto, Ontario M5T 2T9
Téléphone : 416-415-2000
Sans frais : 1-800-265-2002
www.gbrownc.on.ca

Collège Georgian d'arts appliqués et de technologie

1, promenade Georgian
Barrie, Ontario L4M 3X9
Téléphone : (705) 728-1951
www.georgianc.on.ca

Collège Humber d'arts appliqués et de technologie

205, boulevard Humber College
Etobicoke, Ontario M9W 5L7
Téléphone : 416-675-6622
Sans frais : 1-800-268-4867
www.humberc.on.ca

La Cité collégiale

801, promenade de l'Aviation
Ottawa, Ontario K1K 4R3
Téléphone : (613) 742-2483
Sans frais : 1-800-267-2493
www.lacitec.on.ca

Collège Lambton d'arts appliqués et de technologie

1457, chemin London
Sarnia, Ontario N7S 6K4
Téléphone : (519) 542-7751
www.lambton.on.ca

Collège Loyalist d'arts appliqués et de technologie

C.P. 4200
Chemin Wallbridge/Loyalist
Belleville, Ontario K8N 5B9
Téléphone : (613) 969-1913
Sans frais : 1-888-569-5478
www.loyalistic.on.ca

Collège Mohawk d'arts appliqués et de technologie

Avenue Fennell et West 5th
C.P. 2034
Hamilton, Ontario L8N 3T2
Téléphone : (905) 575-1212
www.mohawkc.on.ca

Collège Niagara d'arts appliqués et de technologie

300, chemin Woodlawn
Welland, Ontario L3C 7L3
Téléphone : (905) 735-2211
Admissions : poste 7618
www.niagarac.on.ca

Collège Northern d'arts appliqués et de technologie

Route 101 Est
C.P. 3211
Timmins, Ontario P4N 8R6
Téléphone : (705) 235-3211
www.northernc.on.ca

Collège St. Clair d'arts appliqués et de technologie

2000, chemin Talbot Ouest
Windsor, Ontario N9A 6S4
Téléphone : (519) 966-1656
Admissions : (519) 972-2759
www.stclairc.ca

Collège Saint-Laurent d'arts appliqués et de technologie

2288, avenue Parkedale
Brockville, Ontario K6V 5X3
Téléphone : (613) 345-0660
www.sl.on.ca

Collège Sault d'arts appliqués et de technologie

C.P. 60
443, avenue Northern
Sault Ste. Marie, Ontario P6A 5L3
Téléphone : (705) 759-6774
Sans frais : 1-800-461-2260
www.saultc.on.ca

Collège Seneca d'arts appliqués et de technologie

1750, avenue Finch Est
Toronto, Ontario M2J 2X5
Téléphone : 416-491-5050
www.senecac.on.ca

Collège Sheridan d'arts appliqués et de technologie

1430, chemin Trafalgar
Oakville, Ontario L6H 2L1
Téléphone : (905) 845-9430
<http://www.sheridanc.on.ca>

Collège Sir Sandford Fleming d'arts appliqués et de technologie

599, promenade Brealey
Peterborough, Ontario K9J 7B1
Téléphone : (705) 749-5530
www.flemingc.on.ca

COLLÈGES AGRICOLES ET AUTRES

Collège d'Alfred

C.P. 580
31, rue St. Paul
Alfred, Ontario K0B 1A0
Téléphone : (613) 679-2218

Collège Kemptville

830, rue Prescott, C.P. 2003
Kemptville, Ontario K0G 1J0
Téléphone : (613) 258-8336

Institut Michener de sciences appliquées de la santé

Services aux étudiants
222, rue St. Patrick
Toronto, Ontario M5T 1V4
Téléphone : 416-596-3177

École d'horticulture de la Commission des parcs du Niagara

Admissions
C.P. 150
Niagara Falls, Ontario L2E 6T2
Téléphone : (905) 356-8554

Collège Ridgetown de technologie agricole

Direction
120, rue Main Est
Ridgetown, Ontario N0P 2C0
Téléphone : (519) 674-1500

UNIVERSITÉS ONTARIENNES ET ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN DE L'ONTARIO

Pour des renseignements sur les conditions d'admission, les programmes, les frais de scolarité et les résidences, contactez :

Collège universitaire Algoma

1520, rue Queen Est
Sault Ste. Marie, Ontario P6A 2G4
Téléphone : (705) 949-2301
Sans frais : 1-888-254-6628
www.auc.ca

Université Brock

500, avenue Glenridge
St. Catharines, Ontario L2S 3A1
Téléphone : (905) 688-5550
www.brocku.ca

Université Carleton

1125, promenade du Colonel By
Ottawa, Ontario K1S 5B6
Téléphone : (613) 520-7400
Sans frais : 1-888-354-4414
(appels de l'Ontario et du Québec)
www.carleton.ca

Collège dominicain de philosophie et de théologie

96, avenue Empress
Ottawa, Ontario K1R 7G3
Téléphone : (613) 233-5696 ou (613) 233-5697
www.collegedominicain.com

Collège universitaire de Hearst

C.P. 580
Hearst, Ontario P0L 1N0
Téléphone : (705) 372-1781
Sans frais : 1-800-887-1781
www.univhearst.edu

Université de Guelph

50, chemin Stone Est
Guelph, Ontario N1G 2W1
Téléphone : (519) 821-2130
www.uoguelph.ca/

Université Lakehead

955, chemin Oliver
Thunder Bay, Ontario P7B 5E1
Téléphone : (807) 343-8110
Sans frais : 1-800-465-3959
(appels de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan)
www.lakeheadu.ca

Université Laurentienne

935, chemin du lac Ramsey, 11^e étage
Sudbury, Ontario P3E 2C6
Téléphone : (705) 675-1151
Sans frais : 1-800-263-4188
www.laurentian.ca

Université McMaster

1280, rue Main Ouest
Hamilton, Ontario L8S 4L8
Téléphone : (905) 525-9100
www.mcmaster.ca

Université Nipissing

C.P. 5002
100, promenade du Collège
North Bay, Ontario P1B 8L7
Téléphone : (705) 474-3450
Sans frais : 1-800-655-5154
www.unipissing.ca

École d'art et de design de l'Ontario

100, rue McCaul
Toronto, Ontario M5T 1W1
Téléphone : 416-977-5311
www.ocad.on.ca

Université St. Paul (affiliée à l'Université d'Ottawa)

223, rue Main
Ottawa, Ontario K1S 1C4
Téléphone : (613) 236-1393
www.ustpaul.ca

Université de l'Institut de technologie de l'Ontario

2000, rue Simcoe Nord
Oshawa, Ontario L1H 7L7
Téléphone : 905-721-3111, poste 3137
Sans frais : 1-866-844-UOIT (8648)
www.uoit.ca
Université d'Ottawa
550, rue Cumberland
Ottawa, Ontario K1N 6N5
Téléphone : (613) 562-5800
Sans frais : 1-877-868-8292
www.uottawa.ca

Université Queen's

99, avenue University
Kingston, Ontario K7L 3N6
Téléphone : (613) 533-2000
www.queensu.ca

Collège militaire royal du Canada

C.P. 17000, Station Forces
Kingston, Ontario K7K 7B4
Téléphone : (613) 541-6000
www.rmc.ca

Université polytechnique Ryerson

350, rue Victoria
Toronto, Ontario M5B 2K3
Téléphone : 416-979-5000
www.ryerson.ca

Université de Toronto

St. George Campus
27 King's College Circle
Toronto, Ontario M5S 1A1
Téléphone : 416-978-2190
www.utoronto.ca

Université Trent

1600, promenade West Bank
Peterborough, Ontario K9J 7B8
Téléphone : (705) 748-1011
Sans frais : 1-888-739-8885
www.trentu.ca

Université de Waterloo

200, avenue University Ouest,
Waterloo, Ontario N2L 3G1
Téléphone : (519) 888-4567
www.uwaterloo.ca

Université de Western Ontario

1151, rue Richmond
London, Ontario N6A 5B8
Téléphone : (519) 661-2111
www.uwo.ca

Université Wilfrid Laurier

75, avenue University Ouest
Waterloo, Ontario N2L 3C5
Téléphone : (519) 884-1970
www.wlu.ca

Université de Windsor

401, avenue Sunset
Windsor, Ontario N9B 3P4
Téléphone : (519) 253-4232
Sans frais : 1-800-864-2860
(appels de l'Ontario et du Québec)
www.uwindsor.ca

Université York

4700, rue Keele
Toronto, Ontario M3J 1P3
Téléphone : 416-736-2100
www.yorku.ca

ÉDUCATION À DISTANCE ET ÉTUDES PAR CORRESPONDANCE

Contact Nord : Réseau d'éducation à distance

Si vous ne trouvez pas le numéro de Contact Nord dans votre annuaire téléphonique, appelez le **1-800-561-2222**, visitez le **www.cnorth.edu.on.ca** ou contactez l'un des deux centres de coordination suivants :

Centre de coordination régional du nord-ouest

1139, promenade Alloy, salle 104
Thunder Bay, Ontario P7B 6M8
Téléphone : (807) 344-1616
Télécopieur : (807) 344-2390

Centre de coordination régional du nord-est

410, chemin Falconbridge, Unité 1
Sudbury, Ontario P3A 4S4
Téléphone : (705) 560-2710
Télécopieur : (705) 525-0136

OntarioLearn.com – Consortium de 22 collèges de langue anglaise offrant des cours en ligne www.ontariolearn.com/

ÉCOLES PRIVÉES DE FORMATION PROFESSIONNELLE RECONNUES

Pour vous renseigner sur les cours qui vous intéressent, écrivez à l'adresse suivante :

Direction des établissements privés

Ministère de la Formation, des Collèges et des Universités
10^e étage, édifice Mowat
900, rue Bay
Toronto, Ontario M7A 1L2
Téléphone : 416-314-0500
Télécopieur : 416-314-3096
www.edu.gov.on.ca

Pour des renseignements sur des cours en particulier, contactez :

Association ontarienne des collèges de carrière

C.P. 340
Brantford, Ontario N3T 5N3
Téléphone : (519) 752-2124
Télécopieur : (519) 752-3649
www.oacc.on.ca/

ABORIGINAL INSTITUTES' CONSORTIUM Instituts membres

Anishinabek Educational Institute

C.P. 711
North Bay, Ontario P1B 8J8
Téléphone : (705) 497-9127
Télécopieur : (705) 497-9135
Sans frais : 1-800-334-3330
www.anishinabek.ca/aei

First Nations Technical Institute

Chemin Old York
Deseronto, Ontario K0K 1X0
Téléphone : (613) 396-2122
Télécopieur : (613) 396-2761
Sans frais : 1-800-267-0637
www.tvendinaga.net/ftnti

Kenjgewin Teg Educational Institute

30, promenade Lakeview, C.P. 168
M'Chigeeng, Ontario P0P 1G0
Téléphone : (705) 377-4342
Télécopieur : (705) 377-4379
Sans frais : 1-888-556-5439
www.ktei.net

Iohahi:Io Akwesasne Adult Education

C.P. 579
Cornwall, Ontario K6H 5T3
Téléphone : (613) 575-2754
Télécopieur : (613) 575-1478

Mamaweswen Training Institute

C.P. 2049
1, chemin Industrial Park Est
Blind River, Ontario P0R 1B0
Téléphone : (705) 356-1691
Télécopieur : (705) 356-1090

Original Peoples Learning Centre

219, rue Front Est
Toronto, Ontario M5A 1E8
Téléphone : 416-956-7575
Télécopieur : 416-957-7577
www.ofifc.org/oplc/

Oshki-Pimache-O-Win Education And Training Institute

107, avenue Johnson, 2^e étage
Thunder Bay, Ontario P7C 4Z2
Téléphone : (807) 346-2770
Télécopieur : (807) 346-2924
Sans frais : 1-866-636-7454
www.oshki.ca

Seven Generations Education Institute

1179, promenade Idylwild, C.P. 297
Fort Frances, Ontario P9A 3M6
Téléphone : (807) 274-2796
Télécopieur : (807) 274-8761
Sans frais : 1-800-668-6279
www.7generations.org

Six Nations Polytechnic

C.P. 700
Ohsweken, Ontario N0A 1M0
Téléphone : (519) 445-0023
Télécopieur : (519) 445-4416
www.snpolytechnic.com

Aboriginal Institutes' Consortium

188, rue Mohawk
Brantford, Ontario N3S 2X2
Téléphone : (519) 759-3725
Télécopieur : (519) 759-5616
www.aboriginalinstitute.com

Section 4 – Comment y arriver

Sources de renseignements supplémentaires

Alliance de l'industrie canadienne de l'aquaculture
www.aquaculture.ca

Bénévoles Canada **www.volunteer.ca**

Bureau canadien des ressources humaines en technologie **www.cthrb.ca**

Comité de la formation et de l'industrie canadienne de l'équipement **www.caed.org/cfice**

Conseil canadien d'adaptation et de formation de l'industrie minière **www.mitac.ca**

Conseil canadien de l'entretien des aéronefs **www.camc.ca**

Conseil canadien des ingénieurs **www.ccpe.ca**

Conseil canadien des pêcheurs professionnels
www.ccpfh-ccpp.org

Conseil canadien des ressources humaines de l'industrie de l'environnement **www.cchrei.ca**

Conseil canadien des ressources humaines en camionnage **www.cthrc.com**

Conseil canadien des techniciens et technologues
www.cctt.ca

Conseil canadien du commerce et de l'emploi dans la sidérurgie **www.cstec.ca/French**

Conseil canadien du transport de passagers
www.buscouncil.ca

Conseil canadien sectoriel des plastiques **www.cpsc-ccsp.ca**

Conseil des ressources humaines de l'industrie du vêtement **www.apparel-hrc.org**

Conseil des ressources humaines de l'industrie du textile
www.thrc-crhit.org

Conseil des ressources humaines du logiciel **www.shrc.ca**

Conseil des ressources humaines en biotechnologie
www.crhb.ca

Conseil des ressources humaines en horticulture
Courriel : **hort@nbnet.nb.ca**

Conseil national du secteur des produits de la mer
www.nssc.ca

Conseil pour le développement des ressources humaines autochtones du Canada **www.ahrdcc.com**

Conseil sectoriel de la construction **www.csc-ca.org**

Conseil sectoriel de l'installation, de l'entretien et des réparations **www.riss.ca**

Conseil sectoriel des fabricants de bois **www.wmc-cfb.ca**

Forum pour la formation en commerce international
www.fitt.ca

Institut canadien des professionnels de la logistique
www.loginstitute.ca

Ontario Association of Certified Engineering Technicians and Technologists **www.oacett.org**

Réseau national des femmes dans les métiers et les technologies **www.witnn.com**

Service d'entretien et de réparation automobiles du Canada (site pour les jeunes) **www.carsjeunesse.ca/cars.html**

Pour en connaître davantage sur les conseils sectoriels, visitez l'Alliance des conseils sectoriels (ACS) au **www.councils.org**

Une carrière en tourisme : Tu décides jusqu'à quel point aller



L'industrie du tourisme en Ontario est aux prises avec d'importants défis au chapitre des ressources humaines. L'un d'eux est l'offre de main-d'œuvre. En effet, les employeurs s'inquiètent de la difficulté de trouver de bons employés – ceux qui ont l'attitude qu'il faut pour travailler dans le secteur des services. L'industrie du tourisme doit accroître sa capacité d'attirer des gens brillants et motivés. La rentabilité et la compétitivité du tourisme dans la province dépendent de ces gens et des services de qualité qu'ils offrent.

Pour relever ce défi, l'Ontario Tourism Education Corporation (OTEC), en partenariat avec le Conseil canadien des ressources humaines en tourisme et les autres conseils de formation en tourisme du pays, a conçu un programme de promotion des carrières en tourisme. Ce programme cible les élèves, le personnel enseignant et les conseillères et conseillers en orientation du palier secondaire. Ses objectifs sont les suivants :

- informer les élèves du vaste éventail de carrières et de débouchés qu'offre l'industrie du tourisme en Ontario;
- promouvoir les programmes de formation et d'accréditation qui préparent les gens à une carrière en tourisme.

Ce programme est présenté par une ou un bénévole de la collectivité qui connaît l'industrie du tourisme. Il comporte :

- une vidéo dynamique intitulée *Une carrière en tourisme : Tu décides jusqu'à quel point aller*;
- un dossier d'information contenant des statistiques provinciales, des activités pertinentes, une affiche et des brochures à distribuer.

« Je participe au programme de promotion des carrières en tourisme pour encourager les jeunes à examiner cette option de carrière, parce que j'aime mon travail et je veux promouvoir l'industrie. Je veux également m'assurer qu'il y aura suffisamment de gens qualifiés dans ce domaine au cours des années à venir », déclare Sherry Brundle, une présentatrice qui est chef de bureau et directrice des ressources humaines à Lakefield, Ontario.

Le personnel enseignant peut communiquer avec l'OTEC pour que cette dernière organise une présentation. L'OTEC prendra les dispositions nécessaires directement avec les présentatrices et présentateurs bénévoles de l'industrie et acheminera la documentation requise, y compris des lignes directrices qui assurent l'uniformité du contenu des présentations. Ce programme est offert gratuitement aux écoles. Les personnes intéressées n'ont qu'à communiquer avec l'OTEC au 1 800 557-6832 ou, à Toronto, au 416 622-1975 pour obtenir plus d'information. On peut aussi visiter **www.otec.org**.

GUIDE DE RECONNAISSANCE DE CRÉDITS ENTRE COLLÈGES ET UNIVERSITÉS DE L'ONTARIO

Souhaitez-vous vous inscrire à l'université mais vous vous intéressez également à un programme offert à un collège communautaire? Désirez-vous aller au collège mais songez aussi à poursuivre plus tard des études universitaires? Hésitez-vous entre le collège et l'université? Cherchez-vous à combiner une formation théorique et une formation pratique? Si vous avez répondu oui à l'une ou l'autre de ces questions, le Guide de reconnaissance de crédits entre collèges et universités de l'Ontario s'adresse à vous. Il s'agit d'un outil très utile pour planifier vos études postsecondaires. Vous pouvez le consulter à **www.ocutg.on.ca**.

Depuis quelques années, il est de plus en plus facile aux étudiantes et étudiants du niveau postsecondaire de l'Ontario de passer du collège à l'université et de l'université au collège et d'obtenir des crédits pour les cours déjà suivis. Vous êtes peut-être au collège et souhaitez aller ensuite vous chercher un grade universitaire. Vous désirez acquérir de nouvelles connaissances théoriques universitaires et aimeriez vivre une expérience d'apprentissage à l'université.

De l'autre côté, vous fréquentez peut-être l'université et songez à vous joindre à vos collègues universitaires – notamment ceux et celles des facultés d'arts – qui désirent acquérir une

Career Cruising



Si vous étudiez en Ontario, vous avez vraisemblablement déjà essayé Career Cruising, l'excellent guide en ligne sur les carrières. L'année dernière, les élèves de l'Ontario ont fait plus de 50 millions de demandes d'accès aux pages de **www.careercruising.com**, et, jusqu'à maintenant cette année, ce site semble croître en popularité.

Vous avez maintenant deux nouvelles raisons de planifier votre avenir avec Career Cruising!

Premièrement, le site vous offre une option qui vous aide à vous constituer un dossier professionnel et à rédiger votre curriculum vitae. Votre dossier professionnel est un peu comme un classeur en ligne où il vous est facile de sauvegarder et d'organiser toute l'information sur vos études et votre carrière, y compris les recherches que vous effectuez sur le site Career Cruising. L'option en question vous permet également de créer un curriculum vitae d'allure professionnelle à l'aide de l'information contenue dans votre dossier. Être organisé n'a jamais été aussi facile!

Deuxièmement, le site vous donne également accès à une section sur la formation en apprentissage. L'apprentissage constitue un excellent moyen d'acquérir une formation pratique en milieu de travail tout en apprenant un métier spécialisé. En Ontario, les programmes d'apprentissage visent tous les domaines, depuis la menuiserie jusqu'à la mécanique d'aéronefs, en passant par la coiffure. Les personnes qui ont suivi ce type de formation sont très en demande – et cette demande est particulièrement forte dans des secteurs payants tels que ceux de la construction et de la fabrication.

Cette nouvelle section sur la formation en apprentissage comporte une introduction générale sur l'apprentissage et de l'information détaillée sur tous les programmes d'apprentissage offerts en Ontario. Pour vous donner un coup de pouce, elle fournit également des liens aux bureaux locaux chargés des programmes d'apprentissage et à d'autres ressources utiles.

Pour consulter l'une ou l'autre de ces nouvelles et précieuses options, allez simplement à **www.careercruising.com** et inscrivez le nom d'utilisateur et le mot de passe de votre école. (Si vous ne les connaissez pas, demandez-les à votre conseiller ou conseillère en orientation.) Pour créer votre propre dossier professionnel ou votre curriculum vitae, cliquez sur l'option « Portfolio » au haut de l'écran. Pour consulter la section sur l'apprentissage, cliquez sur l'option « Education », puis sélectionnez « Apprenticeship Training ».

Bien entendu, Career Cruising continue à offrir tous les autres renseignements sur les études et les carrières auxquels sont habitués les élèves, y compris des questionnaires interactifs qui font correspondre vos intérêts personnels à diverses carrières, des entrevues multimédias avec des gens déjà sur le marché du travail et de l'information exhaustive sur les collèges communautaires et les universités. À vous de jouer! *Angus McMurtry, Matt McQuillen et Jeff Harris*

CAREER CRUISING ET L'ENSEIGNEMENT COOPÉRATIF

Au début de cette année, Julie Berridge s'est inscrite au programme de rédaction et de conception de l'information en ligne au Collège Centennial. Pour réussir ce programme, elle devait faire un stage. Elle a trouvé une annonce publiée sur **Workopolis.com** par Career Cruising, qui était à la recherche d'un rédacteur-rechercheur. Elle a envoyé son curriculum vitae et des échantillons de travaux et a demandé d'y effectuer un stage de formation coopérative. La direction de Career Cruising a accepté et, à la fin de son stage, lui a même offert un emploi à temps plein!

« C'est un très bon emploi pour moi puisqu'il me permet d'utiliser mes connaissances théoriques en recherche et les techniques de rédaction en ligne apprises au Collège Centennial », a déclaré Julie. « Chez Career Cruising, j'effectue de la recherche puis je rédige et mets à jour les profils de carrière. Je fais également du montage vidéo. Plus tard, j'aimerais concevoir et produire de nouveaux projets dans les médias et faire de la conception rédaction – peut-être pour les enfants. Career Cruising est un endroit parfait pour acquérir les compétences qui m'aideront un jour à réaliser tous ces beaux projets. »

Aux élèves à la recherche d'un cheminement de carrière, Julie donne ce conseil : « Informez-vous de toutes les carrières qui s'offrent à vous et sondez votre personnalité et vos intérêts pour déterminer lesquelles vous conviennent le mieux. Mais plus important encore, lorsque vous choisirez votre carrière, ne vous fixez pas de limites ou de frontières et ne laissez personne vous en imposer! »

formation pratique offerte par les collèges d'arts appliqués et de technologie de l'Ontario. L'idée de vous inscrire à l'un des nombreux programmes offerts par les collèges – dont certains sont conçus pour les diplômés universitaires – vous paraît peut-être de plus en plus intéressante.

Si l'une ou l'autre des situations ci-dessus s'applique à vous, vous avez déjà beaucoup investi dans votre éducation et souhaitez que le collège ou l'université que vous fréquenteriez reconnaisse vos acquis et vous accorde les crédits mérités. Dans plusieurs cas, vos acquis sont reconnus.

Les établissements postsecondaires de l'Ontario offrent un nombre toujours plus grand de programmes spéciaux de transfert. Les ententes de transfert précisent quels crédits seront accordés aux étudiantes et étudiants transférés. Une base de données cliquable, accessible au site Web vous permet d'en savoir davantage au sujet de ces ententes. Le Guide de reconnaissance de crédits entre collèges et universités de l'Ontario est mis à jour à mesure que de nouvelles ententes sont conclues et que les ententes existantes sont modifiées.

Les possibilités de reconnaissance de crédits entre les établissements postsecondaires de l'Ontario se multiplient. Visitez le site Web pour plus de renseignements.

Apprenez à reconnaître dans quelle direction va l'économie

Pour planifier votre carrière, vous devez savoir dans quelle direction s'engage l'économie – les secteurs en pleine croissance et ceux qui stagnent. L'information concernant le marché du travail est essentielle à la planification.

En règle générale, deux conditions sont créatrices de nouveaux emplois :

- la croissance économique – à mesure que l'économie progresse, de nouveaux postes sont créés;
- l'attrition – des postes s'ouvrent lorsque les travailleurs prennent leur retraite ou ont de l'avancement.

LA CROISSANCE EST SYNONYME DE POSSIBILITÉS

On estime que la croissance économique au Canada permettra de créer environ un million de nouveaux emplois au cours des cinq prochaines années. Plus de 75 p. 100 de ces emplois s'ouvriront dans les domaines suivants du secteur des services :

- Affaires
- Services financiers et professionnels
- Communications
- Hébergement et alimentation
- Santé
- Services personnels (p. ex., coiffeurs)

De nouvelles possibilités s'ouvriront également dans le secteur de la construction et de la fabrication.

Une des principales banques prédit que la croissance la plus rapide au cours des prochaines années touchera :

- les communications et les services d'information;

- la fabrication (équipement informatique et de communication, etc.);
- les services professionnels.

Selon cette banque, les secteurs qui connaîtront une croissance plus lente comprendront :

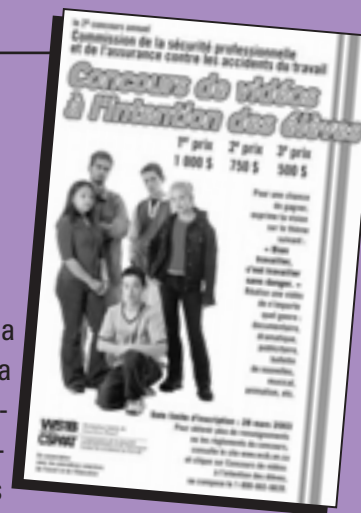
- les industries en pleine maturité dont la croissance est déterminée par la croissance de la population (éducation, santé, services gouvernementaux et services personnels);
- le tabac;
- les services de haute technologie dans les communications et l'information;
- les fabricants d'équipement électronique soutenant les services de haute technologie;
- les services d'impartition (marchés des services spécialisés, comme la fabrication sur mesure).

OUVERTURES GÉNÉRÉES PAR L'ATTRITION

Deux autres millions d'emplois seront vacants en raison de l'attrition dont bon nombre dans les domaines suivants :

- métiers spécialisés en fabrication;
- éducation;
- administration publique.

Visitez www.ontariojobfutures.net pour plus de renseignements sur les perspectives d'emplois en Ontario.



Une fois de plus, la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail (CSPAAT), en collaboration avec le ministère de l'Éducation et le ministère du Travail, a invité les jeunes à réfléchir à la sécurité au travail dans le cadre de son deuxième concours de vidéos à l'intention des élèves du secondaire. Les trois meilleures vidéos vaudront à leurs auteurs 1 000 \$, 750 \$ et 500 \$ respectivement. En outre, chaque école participant au concours recevra un certificat de reconnaissance sur lequel figurera le nom des concurrents de l'école.

Pour participer, les élèves – seuls ou en groupe – devaient créer et soumettre une vidéo illustrant ou commentant le thème de cette année : « Bien travailler, c'est travailler sans danger ». Les vidéos devaient durer au plus 10 minutes et le choix du style était libre : documentaire, message publicitaire, vidéoclip, animation, etc. Les productions pouvaient être créées sur bande vidéo, sur film ou sur ordinateur, mais elles devaient être soumises sur bande VHS. Les enseignantes et enseignants pouvaient se servir du concours pour réaliser les objectifs du curriculum.

« Notre organisme s'emploie à faire de l'Ontario une province offrant une plus grande sécurité au travail. La sensibilisation des élèves du secondaire à la sécurité professionnelle fait partie intégrante de notre mission », de dire David Williams, président-directeur général de la CSPAAT. « Beaucoup de jeunes travaillent déjà à temps partiel pendant l'année et à temps plein l'été. Ce concours de vidéos est une excellente occasion pour les élèves créatifs et enthousiastes d'exprimer leur vision et leurs idées. Nous voulons savoir comment, à leur avis, on pourrait rendre les milieux de travail les plus sécuritaires possible, aujourd'hui et dans l'avenir. »

Par ce concours, la CSPAAT espère aider les élèves à comprendre leurs droits et leurs responsabilités en ce qui concerne la prévention d'accidents et de décès au travail. Il est essentiel de sensibiliser les jeunes à ces questions. En 2001, parmi les travailleurs ayant entre 15 et 24 ans, 13 sont morts par suite d'un accident du travail et plus de 15 000 ont présenté une demande d'indemnité pour un accident ayant entraîné un arrêt de travail. L'information sur la prévention protège les travailleurs en début de carrière, qui, d'après les statistiques, sont les plus vulnérables. Elle leur permet aussi d'acquérir de bonnes habitudes qui les aideront à se protéger au long de leur vie professionnelle.

Tous les élèves inscrits à plein temps dans une école secondaire de l'Ontario pouvaient participer au concours, dont la date limite était le 28 mars 2003. La CSPAAT utilisera les vidéos gagnantes pour sensibiliser les jeunes à la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles.

Une trousse contenant les règlements du concours et les bulletins de participation est envoyée tous les ans à chaque école secondaire de la province. On peut également obtenir ces documents en ligne au www.wsib.on.ca, sous la rubrique « Concours de vidéos à l'intention des élèves du secondaire », ou en appelant la ligne de prévention de la CSPAAT au 1 800 663-6639.

~ Arts et culture ~

Les carrières dans le secteur des arts et de la culture au Canada comprennent :

- la radio et la télédiffusion
- le patrimoine
- le théâtre
- les nouveaux médias
- le cinéma et la télévision
- les arts visuels et les métiers d'arts
- la musique et l'enregistrement sonore
- la rédaction et l'édition

Les emplois prometteurs

Gestionnaires, planificateurs, agents de financement

Les perspectives d'emplois sont excellentes pour les gestionnaires et les personnes dotées de compétences en gestion et en planification. Les perspectives sont bonnes également pour les personnes qui désirent travailler dans le secteur du patrimoine et pour celles qui s'intéressent aux nouveaux médias.

Une pénurie est prévue en ce qui concerne les administrateurs dotés de compétences en financement et en développement des marchés. De nombreuses organisations comptent sur des gestionnaires capables de s'occuper autant des activités de financement et du marketing que des événements et projets spéciaux.

L'industrie canadienne de la culture – particulièrement en ce qui touche au cinéma et à la télévision, à l'édition et aux médias numériques – possède un excellent potentiel d'exportation. Les gestionnaires qualifiés en marketing lié à l'exportation et en commercialisation seront en demande.

Professionnels du domaine du patrimoine

De grandes possibilités d'ouvertures seront offertes aux bibliothécaires, aux archivistes, aux restaurateurs et aux conservateurs. Bien des postes seront libérés grâce à l'attrition. Le taux de retraite des dernières années s'est avéré jusqu'à quatre fois plus élevé que la moyenne.

La plupart des postes se trouvaient traditionnellement dans le secteur public. Désormais, il y aura plus d'ouvertures dans le secteur privé, avec une demande accrue à l'égard des personnes capables de faire de la recherche dans les archives de l'entreprise et d'autres pour assister les chercheurs qui fouillent l'Internet et les bases de données informatisées à la recherche d'information.

Travailleurs des nouveaux médias

Les nouveaux médias concernent le texte, les sons, les photographies, les images et la vidéo.

Les emplois où l'on anticipe une expansion comprennent :

- les concepteurs de pages Web
- les producteurs de cédéroms
- les programmeurs
- les concepteurs graphiques

OÙ TROUVER PLUS DE RENSEIGNEMENTS?

Le Conseil des ressources humaines du secteur culturel : www.culturalhrc.ca/careers/cicfrench/index.htm

La Conférence canadienne des arts : www.ccarts.ca

L'Association canadienne des radiodiffuseurs : www.cab-acr.ca

Association of Canadian Television and Radio Artists (ACTRA) : www.actra.ca

Interactive Multimedia Arts and Technologies Association (IMAT) : www.imat.ca

Le Réseau canadien d'information sur le patrimoine : www.chin.gc.ca (recherchez « carrière »)

Cultural Careers Council of Ontario : www.workinculture.on.ca

Canadian Authors Association : www.canauthors.org

Association of Registered Interior Designers of Ontario : www.arido.on.ca

Society of Graphic Designers of Canada (Ontario) : www.gdc.net

Affaires et administration publique

L'emploi dans le secteur des affaires et de l'administration publique est vaste : il va du greffe d'un tribunal au gestionnaire de propriétés, en passant par l'expert en sinistre ou les gestionnaires dans une vaste gamme d'entreprises, y compris la fabrication et le gouvernement.

Cette catégorie comprend également :

- les responsables des achats
- les agents d'information et de la publicité
- les comptables et les vérificateurs
- les responsables de la tenue des dossiers
- les directeurs des ressources humaines
- les courtiers et les agents d'assurance
- les experts en sinistre
- les enquêteurs sur les accidents
- les agents et les courtiers en immobilier

Les emplois en affaires, en finance et en administration publique représentent environ un cinquième de tous les emplois en économie – près de 2,7 millions de postes. Selon les prévisions du gouvernement fédéral, l'économie créera encore un million de nouveaux postes au cours des cinq prochaines années. Et presque autant de possibilités s'ouvriront grâce à l'attrition.

LES EMPLOIS PROMETTEURS

Comptabilité

- emploi de bureau et tenue des dossiers
- tenue de livres
- employé de bureau en comptabilité et en vérification
- comptable et vérificateur agréés

Le travail indépendant est une option de carrière importante en comptabilité.

Assurance

- Agent d'assurance – aide les particuliers, les familles et les entreprises à choisir des polices d'assurance.
- Souscripteur – identifie et calcule le risque de perte des détenteurs de polices, établit le taux des primes approprié, puis signe la police pour l'approuver.

Environ 66 000 personnes font ce travail, soit une augmentation d'environ 20 p. 100 en dix ans. Plus du tiers sont des travailleurs autonomes, ce qui représente deux fois la moyenne nationale pour les travailleurs en général.

Au cours des prochaines années, les perspectives d'emploi sont bonnes, mais les nouveaux arrivants auront besoin de niveaux de scolarité supérieurs et devront être beaucoup plus familiers avec les ordinateurs.

OÙ TROUVER PLUS DE RENSEIGNEMENTS?

L'Institut canadien des comptables agréés : www.cica.ca/cica/cicawebiste.nsf/public/pagedaccueil

Bureau d'assurance du Canada : www.ibc.ca

L'Association canadienne de gestion des achats : www.pmac.ca

L'Institut canadien des professionnels de la logistique : www.loginstitute.ca/career

Canadian Management Centre : www.cmcamai.org

Certified General Accountants of Ontario : www.cga-ontario.org

Certified Management Accountants of Ontario : www.cma-ontario.org

Institute of Chartered Accountants of Ontario : www.icao.on.ca
Office Workers Career Centre : www.clericalworkerscentre.org

Métiers et construction

Si vous possédez de bonnes compétences techniques et en mécanique, il y a une foule de possibilités qui s'ouvrent dans les domaines suivants :

- techniciens d'entretien automobile
- électriciens
- peintres et décorateurs
- machinistes
- outilleurs-ajusteurs
- mécaniciens d'équipement
- ouvriers spécialistes en construction (conducteurs de grue, foreurs en construction, couvreurs)

Une pénurie dans plusieurs métiers spécialisés est anticipée en raison de la croissance du secteur et des départs à la retraite.

L'AVENIR DANS LES MÉTIERS

Au cours des cinq prochaines années, environ un cinquième des nouveaux emplois seront offerts dans les métiers spécialisés. Les possibilités de carrière seront attribuables à un fort taux de retraite prévu au cours de la prochaine décennie. Certaines compagnies offrent des primes d'encouragement intéressantes pour inciter les jeunes à choisir ces métiers.

LES EMPLOIS PROMETTEURS

• Mécaniciens de machinerie lourde

Les mécaniciens de machinerie lourde réparent, révisent et entretiennent de l'équipement de machinerie lourde utilisé en construction, en foresterie, en exploitation minière, en manipulation de matériaux, en aménagement paysager, en défrichage et en agriculture.

• Mécaniciens-monteurs industriels

Les mécaniciens en industrie ou mécaniciens-monteurs installent, entretiennent et réparent la machinerie industrielle et l'équipement mécanique. Les mécaniciens-monteurs devront de plus en plus utiliser les tests électroniques

et l'équipement de mesure dans le cadre de leur travail.

• Poseurs de panneaux muraux secs et finisseurs, plâtriers et poseurs de lattes

Les poseurs de panneaux muraux secs et finisseurs installent et finissent la pose des panneaux muraux secs et divers types de systèmes de plafond. Les plâtriers appliquent le plâtre et le stuc sur les plafonds et les murs intérieurs et extérieurs des bâtiments. Les poseurs de lattes installent la charpente qui soutient les systèmes de plafond, les murs intérieurs et extérieurs et les cloisons des bâtiments. Les perspectives d'emploi sont bonnes.

• Vitriers et mécaniciens des métaux

Un vitrier prépare, installe et remplace les vitres des édifices résidentiels, commerciaux et industriels, sur les murs extérieurs des bâtiments et d'autres structures, ainsi que dans des véhicules, sur des meubles et d'autres produits. Les perspectives d'emplois sont bonnes.

OÙ TROUVER PLUS DE RENSEIGNEMENTS?

Réseau National Femmes dans les métiers et les technologies : www.witnn.com

Forum canadien sur l'apprentissage : www.caf-fca.org

Le Programme des normes interprovinciales (Sceau Rouge) : www.red-seal.ca

Le Service d'entretien et de réparation automobiles du Canada : www.cars-council.ca/idl.asp

Compétences Canada (encourage les professions et les métiers spécialisés en tant que carrière) : www.skillscanada.com

Saisissez votre chance! (carrières super dans les métiers) : www.spheremag.net/saisissezvotrechance/indexf.cfm

LA SANTÉ

En 2000, environ un travailleur canadien sur dix – 1,5 million de personnes – œuvrait dans les soins de santé et les services sociaux. Selon l'Institut canadien d'information sur la santé, plus de 232 000 de ces travailleurs étaient des infirmières et infirmiers autorisés, ce qui fait de ce groupe la plus importante catégorie de travailleurs dans le domaine.

De 1994 à 2000, la moyenne d'âge des Canadiens occupant les postes dans le domaine de la santé a augmenté de pratiquement deux ans, de 39,1 à 40,8 ans. Certaines moyennes d'âge spécifiques sont les suivantes :

- Le personnel infirmier : 43
- Les psychologues : 46
- Les médecins de famille : 46
- Les dentistes : 45

Avec la population active vieillissante dans les soins de santé, en plus d'une baisse graduelle de l'âge de la retraite (de 65 ans en 1976 à 62 ans à la fin des années 1990), cela signifie qu'il y aura un besoin urgent de personnel dans les domaines principaux des soins de santé, même si le nombre total d'emplois croît lentement.

Hygiénistes dentaires Les hygiénistes dentaires nettoient les dents des patients et les aident à développer et à conserver une bonne santé buccale.

Opticiens Les opticiens sont des professionnels de la santé spécialisés qui règlent les verres de lunettes et les lentilles cornéennes en fonction des prescriptions rédigées par les ophtalmologistes ou les optométristes.

Diététistes et nutritionnistes Les diététistes et les nutritionnistes planifient des programmes alimentaires et de nutrition et supervisent la préparation et le service des aliments.

Techniciens de laboratoire et techniciens supérieurs

Les tests effectués en laboratoires cliniques jouent un rôle essentiel dans la détection, le diagnostic et le traitement des maladies. Les technologues et les techniciens de laboratoires médicaux accomplissent la majeure partie de ces tests.

Technologues en radiation médicale Les technologues en radiation médicale et les techniciens prennent les radiographies et administrent des substances non radioactives dans le système sanguin des patients pour les besoins de diagnostic.

OÙ TROUVER PLUS DE RENSEIGNEMENTS?

L'Association médicale canadienne :

www.cma.ca/cma/common/changelanguage.do

L'Association dentaire canadienne : www.cda-adc.ca

L'Association des infirmières et des infirmiers du Canada : www.cna-nurses.ca

L'Institut canadien d'information sur la santé : www.cihi.ca

Le Conseil canadien des techniciens et technologues : www.cctt.ca/career2.htm

Tourisme et loisirs

Le secteur du tourisme est le cinquième plus grand employeur au Canada, employant presque 1,4 million de Canadiens – 10 p. 100 de la population active du Canada. De 1986 à 1996, le tourisme a connu une croissance presque huit fois plus rapide que l'économie canadienne. Par conséquent, il y a une pénurie de main-d'œuvre dans les domaines suivants :

- préposés au service d'alimentation et de boisson
- chefs et cuisiniers
- personnel en hôtellerie
- guides touristiques et organisateurs d'activités

Avenir prometteur pour l'emploi

Plus de dix p. 100 de tous les nouveaux emplois créés au cours des cinq prochaines années s'ouvriront en tourisme et loisirs, y compris :

- le secteur de l'hébergement – hôtels, motels et restaurants
- les visites guidées et vacances
- les activités spéciales
- les sports

Les emplois prometteurs

Les voyages et le tourisme s'adressant aux personnes de 50 ans et plus sont un marché important. Il y a une forte demande pour des personnes qui peuvent diriger des visites guidées et organiser des activités qui comportent des éléments historiques, éducatifs ou culturels.

Il y aura aussi beaucoup de possibilités d'emploi pour les personnes ne possédant pas de formation spécialisée dans le secteur de l'hébergement. Cependant, certains travailleurs, comme les cuisiniers et les responsables de la restauration, devront avoir une certaine formation collégiale.

Chefs et pâtisseries L'emploi dans ces groupes de métiers est sensible aux conditions économiques générales et est sujet aux variations saisonnières, particulièrement dans les endroits de villégiature.

Selon la Fédération canadienne des chefs et cuisiniers, les chefs et cuisiniers qualifiés sont grandement en demande et devraient le rester jusqu'en 2005.

Préposés au service d'alimentation et de boisson L'emploi dans ce domaine devrait connaître un essor aussi rapide que celui de la moyenne de tous les emplois jusqu'à l'année 2005.

Réceptionnistes Les réceptionnistes travaillent dans le hall ou à la réception dans les hôtels, les motels, les centres de villégiature et les autres centres d'hébergement. C'est un emploi stimulant et varié, et il offre l'occasion de travailler selon un horaire flexible et de rencontrer une multitude de personnes.

Coordonnateurs d'activités spéciales Les coordonnateurs d'activités spéciales doivent faire preuve de créativité et posséder l'habileté à travailler en relation avec toutes sortes de gens. Ces emplois sont souvent des contrats à court terme.

OÙ TROUVER PLUS DE RENSEIGNEMENTS?

Le Conseil canadien des ressources humaines en tourisme : www.cthrc.ca/youth_fr.html

Canadian Restaurant and Foodservices Association : www.crfa.ca

Emplois en tourisme sur le Web : www.tourismworkweb.com

La Fédération canadienne des chefs et cuisiniers : www.cfcc.ca